

La femme est l'avenir de la bibliophilie

Ce catalogue prend modestement sa part du vaste mouvement de réhabilitation des femmes artistes ou écrivaines qui a gagné la société médiatique et les institutions culturelles. De plus en plus d'expositions muséales et d'études universitaires s'accordent au féminin, quand les autrices restent encore si peu à l'honneur chez les libraires d'ancien. On en veut pour preuve le fameux Guide Clouzot dont la Bibliographie pratique des œuvres littéraires françaises du XIX° siècle compte seulement 12 écrivaines sur 130 auteurs recensés...

Trop souvent nos catalogues d'éditions originales donnent à penser qu'en dehors de quelques signatures comme Simone de Beauvoir, Colette, George Sand ou Marguerite Yourcenar, la littérature française n'a été écrite que par des hommes. Qui a dit que la bibliophilie était un univers machiste? Il est urgent de féminiser le corpus des livres précieux pour desserrer le carcan d'une certaine bibliophilie à la papa aujourd'hui aux abois. Et surtout pour réparer de criantes injustices, car c'est tout un continent oublié qu'il appartient aux libraires de remettre en lumière.

L'obstination de quelques-unes à croire que leur voix comptait a donné naissance à des œuvres d'une intensité rare. Voulant témoigner d'une expérience intime, elles peuvent emprunter des formes dites « mineures » qui sont en réalité des sources majeures pour comprendre une époque, sa vie matérielle, le rapport au couple, à l'argent, la maternité, le pouvoir des hommes. Ces livres disent ce que la littérature canonique tenait volontairement hors-champ.

Beaucoup d'entre eux ont été tirés à petit nombre, sans jamais être réédités, parfois négligés des circuits institutionnels de conservation. Leur survie matérielle est fragile. Les exemplaires complets, signés ou reliés, sont d'autant plus précieux, non pas qu'ils flattent un goût de rareté arbitraire, mais parce que ce sont les derniers témoins d'une parole à laquelle l'histoire a laissé peu de traces.

Dans ce travail d'enquête, nous avons été de découverte en découverte à la faveur de nos derniers achats chez des particuliers, réunissant ces 300 livres écrits par des femmes de lettres depuis la Révolution française jusqu'à nos jours. Il nous a semblé pertinent de les classer par date de naissance des autrices et sous leur nom de plume qui a parfois varié, raison pour laquelle nous avons aussi précisé leur patronyme de naissance quand il était différent. Ce premier panorama, loin d'être exhaustif, témoigne d'inspirations propres à chaque période soulignées dans le choix des reproductions. Merci pour leur précieuse collaboration dans la rédaction des notices à Julie Féraud, Sophie Roussel et Marie-Louise Sauvourel, en espérant que vous éprouverez autant de plaisir à lire ce catalogue que nous en avons eu à l'élaborer.

ACKERMANN Louise 38
ADLER Rose 135
AEPLY Jeanine 239
ALBIACH Anne-Marie 261
ALGAN Laurence 134
ALLART DE MERITENS Hortense 21
APPLE Monique 267-270
ARNAULD Céline 124
AUBRAY Thérèse 133
AUDOUX Marguerite 70
BASHKIRTSEFF Marie 49
BEACH Sylvia 130
BEAUMONT Germaine 137
BEAUVOIR Simone de 196-204
BECK Béatrix 211

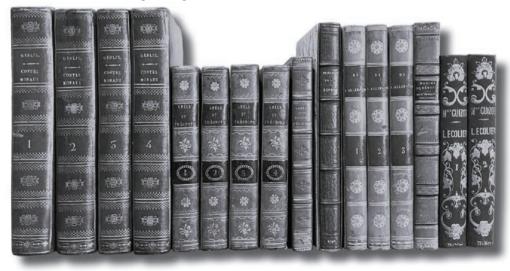
BERBEROVA Nina 170
BERNHARDT Sarah 46
BERTHEROY Jean 50
BIBESCO Marthe 126
BOIGNE Comtesse de 9
BONAPARTE Marie 118
CALLE Sophie 280
CAMPAN Henriette 3
CAPY Marcelle 138
CARDINAL Marie 249
CHAMPIGNY Irène 146
CHANDERNAGOR Françoise 277
CHARASSON Henriette 121
CHEDID Andrée 229-230
CIXOUS Hélène 262-265

CLIFFORD BARNEY Natalie 110 MARGERIE Diane 245 CLOTIS Josette 207 MAUGNY Rita de 115 COLANÍS Alice 240 MERCOEUR Élisa 34-35 COLET Louise 36 MICHEL Louise 42 MOGADOR Céleste 40 COLETTE 83-94 COLLOBERT Danielle 273-274 MONNIER Adrienne 142-144 **CONSTANT Paule 276** MONTARAN Baronne de 18 NDIAYE Marie 285-292 CROMBACH Louise 39 NOAILLES Anne de 104-107 NOAILLES Marie-Laure 178 DASH Comtesse 27-28 DAUDET Julia 45 DECK Julia 295-296 DEFORGES Régine 259-260 DELABROY-ALLARD Pauline 298 NOËL Marie 119 NOTHOMB Amélie 283-284 OLIVIER Fernande 116 DELARUE-MARDRUS Lucie 97-98 PAILLERON Marie-Louise 77 DELETANG-TARDIF Yanette 171
DELEYRE C. 10
DESBORDES-VALMORE Marceline 11-15 PAULE-MARGUERITTE Lucie 125 PEIGNOT Colette 179 PENROSE Valentine 158 DORMOY Marie 127-128 DROUET Minou 279 PERIN Cécile 114 PERREIN Michèle 250 DUNAN Renée 140-141 DURAS Marguerite 212-225 DURRY Marie-Jeanne 169 EBERHARDT Isabelle 113 PEYRADE Pauline 297 PEYREBRUNE George de 44 PIAF Édith 226 PITRAY Olga de 43 POLAIRE 99 ERNAUX Annie 272 POMES Mathilde 129 POUGY Liane de 80-82 FAURE Lucie 194 FAURE-FAVIER Louise 78 FINAS Lucette 238 POZZI Catherine 117 PRASSINOS Gisèle 231-237 FOA Eugénie 17 FREYCINET Rose de 16 RACHILDE 51-67 GALZY Jeanne 120 RÉCAMIER Julie 7 RÉGNIER Marie de 100-103 GAUTHÍER-LACÉPÈDE Anne-Caroline 4 **GAUTIER** Judith 47 RÉMUSAT Comtesse 8 REZA Yasmina 282 GAVALDA Anna 293-294 GENLIS Félicité de 1-2 RHAÏS Elissa 108 GIRARDIN Delphine de 23-26 RIFFAUD Madeleine 241 GOLL Claire 136 ROANNE Jean 71 ROBBE-GRILLET Catherine 251 **GRANOFF Katia 148 GREFFUHLE Comtesse 69** ROCHEFORT Christiane 227 ROMILLY Jacqueline de 210 ROUBÉ-JANSKY Alexandra 159 GREY Roch 122-123 GUÉRIN Eugénie de 33 GUIZOT Pauline 6 ROYER Clémence 41 HAMOIR Irène 193 SAGAN Françoise 255-258 HARRY Myriam 74-75 HAVET Mireille 156 SAINTE-SOLINE Claire 139 SAND George 29-32 SARRAUTE Nathalie 160-166 HELLÉ Marie-Antoine de 145 IZDEBSKA Halina 157 SARRAZIN Albertine 266 **JOUHANDEAU Élise 132** SAUVAGEOT Marcelle 167 STAËL, Germaine de 5 KIKI de Montparnasse 168 LA HÉRONNIÈRE Édith TERRÉ Hélène 180 THOMAS Çolette 228 LAMARCHE Caroline 281 THOMAS Édith 205-206 LANDRE Jeanne 95-96 LANGE Monique 244 TINAYRE Marcelle 76 LAURENT-TAILHADE Marie-Louise 109 TRIOLET Elsa 149-152 LA VILLE DE MIRMONT Sophie de 68 TRISTAN Flora 22 LEBLANC Georgette 73 VAN RYSSELBERGHE Maria 72 LE BRUN Annie 275 VEDRES Nicole 209 LECLERCQ Léna 242-243 VERLAIN Valentine 79 LEDUC Violette 190-192 VILMORIN Louise de 172-177 LESGUILLON Hermance 37 VINCENT Raymonde 195 VIOUX Marcelle 147 LESUEUR Daniel 48 LETTRY Hélène 131 VIVIEN Renée 111-112 LINHARTOVA Vera 271 WALDOR Mélanie 19-20 WITTIG Monique 253-254 LINOSSIER Raymonde 153 MALLET-JORIS Françoise 252 YAMATA Kikou 154 MALRAUX Clara 155 YOURCENAR Marguerite 181-189 MANSOUR Joyce 246-248

Madame de GENLIS, née Stéphanie-Félicité du Crest (1746-1830)

- 1. Nouveaux contes moraux et nouvelles historiques. Paris, Maradan, 1802-1805, 4 vol. in-8, bradel demi-maroquin rouge, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, non rognés, 538, 595, 521 et 564 pp. Rare édition en quatre volumes in-8, publiée en même temps que l'édition en six volumes in-12. On peut supposer qu'il s'agit de l'originale, mais les bibliographies consultées ne mentionnent que l'édition in-12. C'est dans ce recueil que paraît pour la première fois la nouvelle « La Femme auteur », sur l'imprudence pour le sexe « faible » de se mêler de littérature... Agréable reliure de l'époque. 500 €
- 2. Adèle et Théodore, ou lettres sur l'éducation. Paris, Maradan, 1804, 4 vol. in-12, veau fauve raciné, dos lisses ornés de fleurons dorés avec pièces de titre et de tomaison de cuir rouge et noir, fine frise dorée en encadrement des plats, filet doré sur les coupes, XXXV + 392, 423, 427 et 402 pp. Quatrième édition, revue, corrigée et augmentée, de ce traité d'éducation présenté en préface comme une réponse à l'Émile de Rousseau. Chargée de l'éducation des princes d'Orléans, Madame de Genlis déploie des préceptes pédagogiques stricts, dans le respect de la morale et de la religion, à rebours de la philosophie des Lumières. Charmante reliure de l'époque.
- 3. Madame CAMPAN, née Henriette Genet (1752-1822). Théâtre d'éducation. Paris, Baudouin frères, 1826, in-12, plein veau glacé rouge, dos à nerfs orné de frises et filets dorés et fleurons à froid, plats décorés d'un large encadrement de filets et frises dorés avec fleuron central à froid, roulette sur les coupes, dentelle intérieure et tranches dorées, 353 pp. Première édition collective de ce recueil de sept comédies et proverbes moraux pour la jeunesse, avec deux jolies figures hors-texte gravées par Couché fils d'après Devéria. Personnage haut en couleurs, Henriette Campan fut tour à tour lectrice des filles de Louis XV, première femme de chambre de Marie-Antoinette, fondatrice d'un pensionnat de jeunes filles en 1794 destiné à la haute bourgeoisie et directrice de la Maison impériale d'Écouen, premier établissement d'éducation de la Légion d'honneur fondé par Napoléon. Ravissante reliure décorée, avec étiquette de libraire et ex-dono manuscrit de l'époque, « de Gauthier à son amie Paola, le 1er janvier 1828 » .
- 4. [Anne-Caroline GAUTHIER-LACÉPÈDE, née Jubée de la Pérelle (1760-1801)]. Sophie ou mémoires d'une jeune religieuse, écrits par elle-même; adressés à la Princesse de L*** & publiés par Madame G... Paris, Chez Bélin et Desenne, 1790, in-8, plein maroquin à gros grain vert olive, dos à fins nerfs, double filet à froid en encadrement sur les caissons du dos et sur les plats, encadrement intérieur de dentelle dorée, filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées, étui bordé, 295 pp. Edition originale ornée d'un frontispice gravé par Pierre-Adrien Le Beau d'après Clément-Pierre Marillier. Ce récit relate les infortunes de Sophie, une orpheline placée au couvent par sa tante mais qui se languit d'amour pour un cousin. Heureusement, la jeune femme naïve et passionnée sera sauvée par l'élan libérateur de la République, comme l'indique cette note finale de l'éditeur : « La Princesse de L*** venoit de faire déclarer nuls les vœux de l'infortunée Sophie au moment où les représentants de la Nation ont étendu jusqu'aux cloîtres le bienfait de la liberté. Elle vit maintenant heureuse, son amant devenu son époux ». Paru de manière anonyme, l'ouvrage connut une seconde édition en 1792. L'autrice, dont c'est le seul roman, épousera en secondes noces le comte de Lacépède en 1794. Ex-libris H. Olivier (tampon). Dos légèrement passé, excellent pastiche de reliure ancienne.
- 5. Madame de STAËL, née Germaine Necker (1766-1817). De l'Allemagne. Seconde édition. Paris, Chez H. Nicolle et Mame frères, 1814, 3 vol. in-8, veau havane marbré, dos lisses ornés de fleurons et triples filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, filet et frise dorés en encadrement des plats, roulette sur les coupes et en bordure intérieure, tranches mouchetées, XVI + 348, 387 et 415 pp. La mention de « seconde édition » en page de titre, doit s'entendre au sens de seconde édition en France, l'originale de 1810 ayant été détruite sur ordre de Napoléon (on en connaît seulement 5 exemplaires) et les éditions suivantes ayant été imprimées à Londres (Lonchamp, L'œuvre imprimé de Madame Germaine de Staël, Genève, Pierre Cailler, 1949, 95-6). Quelques passages soulignés à l'encre sur une douzaine de pages. Coins très légèrement usés, mais élégante reliure de l'époque, avec ex-libris gravé de la bibliothèque Anne-Henri Cabot, vicomte de Dampmartin (1755-1825) qui était alors député du Gard.

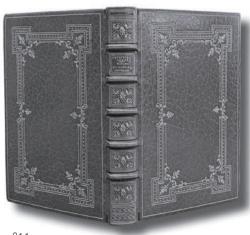
- 6. Madame GUIZOT, née Pauline de Meulan (1773-1827). L'Ecolier, ou Raoul et Victor. Paris, Didier, 1845, 2 vol. in-12, percaline noire, plats et dos estampés d'un décor doré et à froid, tranches dorées, 329 et 329 pp. Nouvelle édition, décorée de 8 gravures hors-texte par Lefevre, de ce conte moral d'abord paru en 1821. Charmant cartonnage éditeur malgré d'infimes épidermures.
 60 €
- 7. Madame RÉCAMIER, née Julie Bernard (1777-1849). Billet autographe adressé au député lyonnais Camille Jordan (1771-1821). 6 lignes sur un bi-feuillet in-8, adresse et cachet de cire au verso, vers 1815. Bien qu'elle n'ait jamais publié un seul livre, Madame Récamier est considérée comme l'une des femmes les plus influentes de son temps grâce au salon qu'elle anima avec panache sous l'Empire et la Restauration. 150 €
- 8. Comtesse de REMUSAT, née Claire Élisabeth de Vergennes (1780-1821). Essai sur l'éducation des femmes. Paris, Ladvocat, 1824, in-8, demi-veau fauve, dos à nerfs, plats orné de dentelle, filets et arabesques dorés, pièces de titre de maroquin havane, tranches marbrées, XX + 276 pp. Édition originale de ce traité composé par une dame du Palais de l'impératrice Joséphine et publiée à titre posthume par son fils Charles de Rémusat. Sainte-Beuve écrit de Mme de Rémusat que, « pour le mélange du sérieux et de la grâce, elle est peut-être la femme avec laquelle ont le mieux aimé causer Na poléon et M. de Talleyrand ». Brève annotation ancienne à une page et quelques traits de lecture à l'encre dans les marges. Bonne reliure de l'époque.
- 9. Comtesse de BOIGNE, née Adèle Osmond (1781-1866). Une passion dans le grand monde. Paris, Michel Lévy frères, 1867, 2 vol. in-12, demi-basane rouge, dos lisses ornés de filets dorés et à froid, XX + III + 395 et 310 pp. Édition originale posthume de ce roman épistolaire qui va de 1813 à 1820 et témoigne de l'importance des questions politiques au sein des familles de l'aristocratie parisienne. L'autrice vivait séparée du comte de Boigne et animait l'un des salons les mieux férquentés de de la Restauration et de la Monarchie de Juillet. Reliure de l'époque avec les dos un peu frottés et les coins émoussés. 60 €
- 10. Mademoiselle C. DELEYRE. Contes dans un nouveau genre dédiés aux enfants bien sages de l'âge de 7 à 10 ans. Paris, Didier, 1861, in-12, demi-chagrin noir, dos à nerfs, caissons ornés d'un fleuron doré, de petits fers et d'un double filet en encadrement, tranches dorées, 478 pp. Édition revue et corrigée par Fanny Richomme de ce recueil de 24 contes, illustrée de 4 charmantes lithographies hors-texte par Hadamard (dont une en frontispice). On ne connaît pas le prénom exact ni les dates de l'autrice à qui la BNF attribue sept autres éditions de contes parues entre 1807 et 1857, sans posséder celle-ci. Peut-être s'agit-il d'une fille d'Alexandre Deleyre et Caroline Loiseau, couple d'écrivains de la deuxième moitié du XVIII^e siècle ? Ex-dono manuscrit de l'époque à une jeune fille de l'aristocratie. Exemplaire agréablement relié.

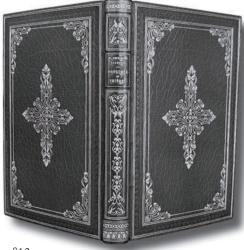


Marceline DESBORDES-VALMORE, née Marceline Desbordes (1786-1859)

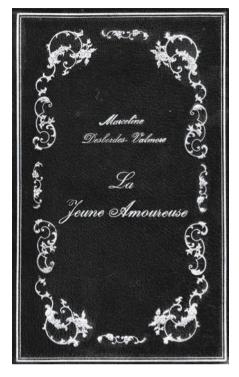
« Notre-Dame des Pleurs » a été célébrée par Baudelaire, Verlaine, Mallarmé, Rilke, Aragon, Bonnefoy et d'autres encore après eux. Affirmer que la modernité de Marceline Desbordes-Valmore vient de son « souffle » et de la simplicité de son vocabulaire est même devenu un poncif. Alors trouvons lui plutôt un récalcitrant, un détracteur de première force : « Desbordes-Valmore, non ! Valmore déborde, oui... Elle n'a pas de goût, pas de retenue, pas d'instruction, pas d'esprit, pas d'élégance... Alors, qu'est-ce qu'elle a ? Elle a tout le reste. Rien d'un bas bleu, certes. Convenons plutôt qu'elle n'a pas de bas du tout, qu'elle est, dans la littérature contemporaine, une va-nu-pieds" (*La vie douloureuse de Marceline Desbordes-Valmore*, Plon, 1910). Lucien Descaves considère que le chagrin est le fond de commerce de Marceline. C'est férocement ignorer que la détresse et le mal d'amour sont des valeurs universelles et que la poésie est là pour nous en faire l'écho : « Ce qu'on donne à l'amour est à jamais perdu » (« L'isolement »).

- 11. Élégies et poésies nouvelles. Paris, Ladvocat, 1825, in-16, plein maroquin à gros grain miel, dos à nerfs soulignés de filets dorés en pointillé, caissons richement décorés de filets, semis et fleurons dorés, large décor d'encadrement doré sur les plats, dentelle intérieure dorée, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés (G. Huser), 248 pp. Édition originale de ce recueil de 56 poèmes. Bel exemplaire sur vergé de Hollande, à toutes marges, dans une parfaite reliure signée. Ex-libris manuscrit « Mme Blanche de Caillau ».
 1.800 €
- 12. Les Pleurs. Poésies nouvelles. Paris, Charpentier, 1833, in-8, demi-cuir de Russie bleu à coins bordé de filets dorés, dos à quatre nerfs plats, encadrant deux pièces de titres de maroquin marron, avec guirlande à froid, pointillés, filets et encadrements dorés, couvertures conservées, non rogné (Noulhac), VIII + 389 pp. et table (1 f.). Édition originale rare ornée d'un frontispice de Tony Johannot gravé par Charles Mauduit et comprenant une préface par Alexandre Dumas. Exemplaire lavé avec un ex dono de l'époque, en partie effacé, signé de Charles Labitte. Belle reliure de Noulhac qui a commis une erreur de datation en pied (1823 au lieu de 1833).
- 13. Bouquets et prières. Paris, Dumont, 1843, in-8, plein maroquin bleu canard, dos lisse orné d'un décor d'arabesques en long, double filet doré et frise à froid en encadrement des plats agrémentés d'un décor doré aux angles et d'un large motif central en forme de croix, frise intérieure dorée, filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, étui bordé (Semet & Plumelle), 307 + 16 p. (catalogue éditeur). Édition originale du dernier recueil publié du vivant de Desbordes-Valmore, qui s'ouvre sur un discret manifeste en prose intitulé « Une plume de femme ». Au total, 79 poèmes variés, tant dans la forme que dans les sujets, qui donnent la mesure de l'œuvre de cette poétesse parmi les poètes. On joint une lettre autographe signée (1 p. in-8, sans date, à sa « bonne Louise », possiblement Louise Crombach). Bel exemplaire à toutes marges, très frais, dans une élégante reliure signée.





n°13



La joins Domourous De ne Suis galone ganver fill mois je Suis riche par l'Amo amour , cost to glovie qui brillo and mon tout put comme le jo Ditoile Monde à toi la vie à toi tout co que l'omme enve Mais Sand Combia at Tand me nom vi le ciel : a moi le Bondons de tai tu non Sauras rien Just la terres Flamma invisible en ton down so vivrai Jun ardent mystore sans avoir remember to Mac a toi le Monde! a toi la Vie à toi tout co que l'born me env oi le ciel ! a' moi le Bombur Detait

14. Le Père. Poème autographe signé, 1 page in-8. Première version d'un émouvant poème de 16 vers en alexandrins qui paraîtra avec des variantes et une strophe supplémentaire dans les Poésies inédites en 1860 sous le titre « La couronne effeuillée ». Composé sans doute dès 1848 ce célèbre poème sur le thème du deuil est repris dans toutes les anthologies de Marceline Desbordes-Valmore et a été traduit dans pas moins de douze langues. Le document porte au verso cette mention autographe de la poétesse « Marceline Desbordes Valmore de Douay, envoyé à Notre Dame ».
2.000 €

15. La Jeune Amoureuse. Deux versions autographes signées, chacune de deux pages rectoverso sur un bi-feuillet in-8, montées sur onglets et reliées en un volume in-8 de maroquin noir, double encadrement de filets et guirlandes dorés sur les plats, titre et nom de l'autrice en italique doré gravé sur le plat supérieur. Ces deux états successifs d'un poème intitulé « La Jeune Amoureuse » (32 et 28 vers) constituent les versions originelles du poème « La pauvre fille », publié avec des coupures (en 20 vers seulement) par Gustave Revilliod, un an après la mort de la poétesse, dans les *Poésies inédites* (Jules Fick, 1860). Sur le thème de l'amour impossible, notre héroïne romantique alterne entre jubilation d'aimer et mélancolie de l'absence. Sous un titre moins péjoratif que celui de la version imprimée, notre manuscrit présente des variantes non négligeables : dans le texte établi par Gustave Revilliod le statut de l'amoureuse se cantonne à sa vulnérabilité, alors que dès la première strophe de la version autographe l'amour lui confère une valeur qui transcende sa pauvreté matérielle (« Je ne suis qu'une pauvre fille / mais je suis riche par l'Amour ») et qui illumine son cœur d'une véritable élévation spirituelle. Précieux manuscrits provenant de la collection de Sacha Guitry, comme en témoigne la lettre jointe de Pierre Champion datée du 27 décembre 1941 : « Mon cher Sacha, Je vous envoie les plus beaux vers d'amour de la langue française, pensant qu'ils sont peut-être dignes de votre collection. Cette reliure qui semble sortir de chez la mercière du coin a été copiée par mon relieur et fort exactement sur un calepin où la tendre Desbordes-Valmore transcrivait les vers. » On a relié en tête un portrait gravé de la poétesse tiré sur chine. 3.200€ 16. Rose de Saulces de FREYCINET, née Rose Marie Pinon (1794-1832). Journal de madame Rose de Saulces de Frevcinet : campagne de « l'Uranie » (1817-1820). D'après le manuscrit original, accompagné de notes par Charles Duplomb. Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1927, in-4, demi-basane miel, dos à nerfs, caissons décorés d'ancres et arabesques dorées, pièce de titre de chagrin rouge, couvertures et dos conservés (reliure de l'époque), XIII + 190 + (2) pp., 1 plan et 25 reproductions d'aquarelles en noir et en couleurs sous serpentes légendées, dont 13 en couleurs et 3 à double page, la plupart signées par Jacques Arago et Alphonse Pellion. Édition originale rare. En 1817 le géographe Louis Claude de Saulces de Freycinet (1779-1842) est chargé d'une expédition autour du monde en vue « de déterminer la figure du globe et d'étudier le magnétisme terrestre ». Sa jeune épouse Rose, décidée à l'accompagner malgré l'infraction manifeste aux règlements de la Marine royale, embarque à l'insu de tous à bord de l'Uranie - travestie en homme et les cheveux coupés le jour même par une amie - pour prendre part à ce voyage périlleux de trois années : « j'avais à choisir entre mon affection et des préjugés qu'il me fallait braver avec la certitude d'être désapprouvée par une grand partie du monde... ». Elle gardera ses habits d'homme jusqu'au détroit de Gibraltar, ne retrouvant son allure féminine qu'une fois hors de portée des mesures disciplinaires de la Marine. Rose offre dans ce journal un récit détaillé et sensible de l'expédition, et malgré les difficultés ne cesse de s'émerveiller des mœurs et des beautés du voyage : Ténérife, Rio de Janeiro, le Cap de Bonne-Espérance, l'île Maurice, l'Australie, le Timor, les îles Caroline, Hawaï, etc. Son mari baptisera de son prénom l'île Rose dans l'archipel des Samoa. Charles Duplomb, dans sa préface, précise que Louis XVIII, alerté de l'infraction du couple aux règlements maritimes, réagit avec clémence, car « l'exemple ne lui paraissait pas contagieux »! Dos un peu frotté, mais bon exemplaire dans un plaisant pastiche de reliure ancienne. Rare.

17. Eugénie FOA, née Rebecca-Eugénie Rodrigues-Henriques (1796-1852). [Livre de la

ieunesse, recueil de contes l. Paris, [chez l'auteur], 1842, 6 brochures reliées en 1 vol. in-16, demi-basane noire, dos lisse orné en long d'un fer doré romantique, pagination multiple, frontispices 6 gravés. Réunion de contes pour la jeunesse, publiés mensuellement à compte d'auteur, comprenant chacun un frontispice et une rubrique « correspondance » avec des conseils, des actualités et des publicités pour les enseignes Contient parisiennes. Bertrade (64 pp.); Trop de



curiosité nuit, trop parler cuit ou Le couvent des filles de l'Instruction chrétienne (IV-65 pp.); Cujas ou le petit foulon (64 pp.); Le gobelin (64 pp.); L'enfant mystérieux ou Mademoiselle de Lussan (64 pp.) et Le bas-bleu ou Louise Anastasie Serment (64 pp.). Eugénie Foa est considérée comme la première femme juive à avoir accédé à la carrière d'écrivaine professionnelle en France. 70 €

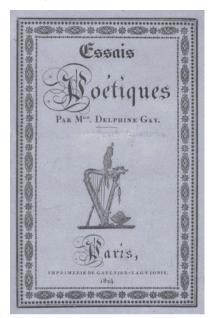
18. Baronne de MONTARAN, née Marie-Constance-Albertine Moisson de Vaux (1796-1870). Anselme. Paris, Jules Laisné, 1840, in-8, demi-cuir de Russie, pièces de titre en relief, caissons avec fleurons et frises de dentelle dorés, 282 pp. Édition originale de ce récit méconnu par une grande voyageuse éprise d'Italie. Les codes du roman sont ici habilement renversés : c'est un moine ombrageux retiré dans un monastère d'Amalfi qui va livrer son lourd secret à une voyageuse de passage, ce qui permet à l'autrice d'écrire cette confession au masculin. Fille d'un écuyer de la reine Hortense, la baronne de Montaran avait elle-même épousé un écuyer de Napoléon I^{er}. Attachée d'abord au service de la cour impériale, elle s'engagea dans la carrière littéraire sur la recommandation de Charles Nodier. Quelques rousseurs éparses, auréole claire sur le second plat, sinon élégante reliure d'époque avec ex-libris gravé.

Mélanie WALDOR, née Mélanie Villenave (1796-1871)

- 19. Poésies du cœur. Paris, Louis Janet Isidore Person, 1835, in-8, demi-chagrin bleu à coins bordé d'un double filet doré, dos à nerfs orné aux petits fers dorés et fleuron central, tête dorée, non rogné, 315 pp. Édition originale ornée d'un frontispice de Jean Gigoux, avec cette légende : « Où donc est-elle notre étoile ? » On y voit une femme à son balcon observant la lune avec mélancolie. Est-ce Mélanie Waldor elle-même, épouse malheureuse d'un militaire, qui se fit remarquer au salon littéraire de Charles Nodier ? « Frêle. iolie avec des yeux caressants et des mines pudiques qui affolent », selon André Maurois, elle devient en 1827 la maîtresse d'Alexandre Dumas. L'écrivain s'inspire de cette relation passionnelle dans son drame, Antony, qui triomphe en 1831. Mélanie Waldor évoque cet amour déçu dans ce recueil, *Poésies du cœur*, qui établit sa réputation d'égérie romantique. Remarquable exemplaire en tête duquel on a relié quatre documents autographes de Mélanie Waldor: une lettre (1 page in-8, s.l., « mardi 21 sept ») à propos d'un contrat avec un libraire dont elle souhaite se désengager. - un poème (une demie page in-8, 8 vers) : « Ö ne sois pas jaloux du passé de ma vie, / Je t'aime d'un amour à faire au ciel envie! »... - une strophe (une demie page in-8, 5 vers) en hommage à Gustave Nadaud (5 vers) - un poème, « En revenant de Toulouse à Paris / avril 56 » (1 page un quart in-8), composé de 5 sixtains avec ratures et corrections. Ex-libris gravé Paul Bezançon. Reliure légèrement frottée. 1.000 €
- 20. Lettre autographe signée. 2 pages in-8 (petite déchirure angulaire), s.l., 8 avril 1835. La femme de lettres sollicite l'attention de l'Académie française pour son Livre des jeunes filles (1834) récemment présenté au concours. Mélanie Waldor plaide pour le maintien des « petits prix » menacés de suppression en soulignant l'intérêt des ouvrages d'éducation dans le champ littéraire : « La question d'ailleurs mérite un long examen. L'Ami des enfans de Berquin a-t-il été moins utile que l'Émile de Rousseau à l'éducation de l'enfance, c'est à dire au progrès de la civilisation ? et cependant Berquin, s'il vivait avec le nouveau système que l'on propose serait exclu! En ne voulant admettre que de grands ouvrages au concours, on perd aussi le moyen de propager des livres utiles, soit aux mœurs, soit à l'éducation : de grands ouvrages ne peuvent être achetés par la classe pauvre, l'in-douze au contraire circule partout et peut renfermer dans un petit cadre autant et souvent plus de choses vraiment à la portée du peuple que l'in octavo ». Elle conclut en rappelant le soutien de Chateaubriand pour son ouvrage. Remarquable lettre sur la valeur morale et sociale de la littérature éducative.
- 21. [Hortense ALLART DE MÉRITENS, née Hortense Allart (1801-1879)]. Les Enchantements de Mme Prudence de Saman L'Esbatx. Sceaux, Typogr. E. Dépée, 1872, in-12, demi-veau havane, dos lisse orné de filets dorés, 287 pp. Édition originale rare de cette autobiographie qui fit scandale à l'époque car l'autrice y défend l'amour libre : « J'ai cru que le sort des femmes était parfois si mal-heureux, qu'on aimerait d'en voir une suivre en liberté son cœur, et placer dans sa destinée, l'amour et l'indépendance au-dessus de tout ». George Sand a salué l'ouvrage dans un long compte rendu qui est repris en préface de la deuxième édition publiée l'année suivante par Michel Lévy frères. Reliure moderne avec quelques petits frottements et rousseurs.
- **22. Flora TRISTAN** (1803-1844). Union Ouvrière. Troisième édition contenant un chant : La Marseillaise de l'atelier, mise en musique par A. Thys. Paris et Lyon, Chez tous les libraires, 1844, in-18, bradel cartonnage rouge moderne avec pièce de titre de basane fauve au dos, couvertures conservées, XLIII + 136 pp. Emouvant livret publié à compte d'auteur qui constitue un des premiers manifestes politiques pour une union universelle des ouvriers et ouvrières, quatre ans avant celui de Marx et Éngels. Figure héroïque du « socialisme utopique », égérie du féminisme, Flora Tristan est portée dans la dernière année de sa vie par un élan messianique qui la conduira à accomplir un épuisant tour de France pour soutenir la cause ouvrière. On remarque dans le chapitre « Pourquoi je mentionne les femmes », qu'elle y associe toujours la question de la condition féminine... Avec un langage simple et direct, l'autrice raconte en préface comment elle est parvenue à diffuser son livre malgré le refus de l'éditeur Pagnerre, lançant une vaste campagne de financement participatif. Elle publie à l'appui la liste des 123 premiers souscripteurs, parmi lesquels Béranger, V. Considérant, E. Sue, V. Schlecher, mais aussi George Sand, Marceline Desbordes-Valmore, Louise Colet ou encore Marie Dorval. Flora Tristan, qui se qualifiait de « paria », resta largement ignorée de son temps. Grand-mère de Paul Gauguin, elle sera redécouverte par les surréalistes, puis par les féministes des années 1970. La page de titre porte un ex-libris manuscrit ancien ainsi que le cachet d'un libraire d'Aix de l'époque.

Delphine de GIRARDIN, née Delphine Gay (1804-1855)

- 23. Essais poétiques. Paris, Impr. de Gaultier-Laguionie, 1824, in-8, bradel demi-percaline bleu marine à coins, pièce de titre de basane rouge, couvertures illustrées conservées, non rogné (Capelle), 116 pp. Édition originale du premier livre de l'autrice, parue sous son nom de jeune fille et illustrée d'une belle lithographie en frontispice par Collière. Fille de l'écrivaine et salonnière Sophie Gay, Delphine va produire une œuvre riche et variée de poèmes, romans et pièces de théâtre. Après son mariage avec le patron de presse Émile de Girardin, elle recevra dans son salon les grandes figures de son temps. Rousseurs.
- 24. Nouveaux essais poétiques. Paris, Urbain Canel, Ambroise Dupont et Roret, 1826, in-8, demibasane rouge, dos lisse orné de triples filets dorés, couvertures conservées, 177 pp. Édition originale à la date de 1826 (Vicaire, Carteret et Talvart, qui n'ont pas vu d'exemplaire, indiquent par erreur 1825 comme date de l'originale, sur la foi de l'annonce de parution de la Bibliographie de la France du 17 décembre 1825). Rousseurs et restauration angulaire à la couverture. 150 €



- 25. L'École des journalistes. Comédie en cinq actes et en vers. Paris, Dumont et Auguste Descrez, 1839, in-8, demi-chagrin fauve à coins, dos lisse orné de filets dorés et à froid, tranches marbrées, XIV + 186 pp. Deuxième édition, parue l'année de l'originale, et augmentée d'une préface de l'autrice qui évoque la censure de la pièce au Français et explique le sens de cette satire dirigée contre les journalistes qui en dénigrant le baron Gros le célèbre peintre d'histoire se sont rendus responsables de son suicide. Bien complet de la liste des personnages et du feuillet d'errata. Petites rousseurs, mais bonne reliure d'époque dont on notera cependant qu'elle ne porte aucun nom d'auteur...
- 26. Le Vicomte de Launay. Lettres parisiennes. Paris, Librairie Nouvelle, 1856, 3 vol. in-18, demi-veau rouge, dos lisses ornés de guirlande dorées en long, plat de percaline rouge, IV + 372, 347 et 352 pp., portrait gravé en frontispice d'après Chasseriau. Édition collective, en partie originale, réunissant les « Courriers de Paris » parus en feuilleton dans « La Presse » de 1836 à 1848 sous le pseudonyme de Vicomte Charles de Launay. Excellent document sur la société parisienne, dans une agréable reliure de l'époque. 60 €

Comtesse DASH, née Gabrielle Anna de Cisternes de Courtiras (1804-1872)

- 27. L'Écran. Paris, Désessart, 1840, in-8, demi-basane lavallière, dos lisse orné de filéts dorés, 429 pp. Édition originale de ce roman nostalgique qui forme le quatrième tome des œuvres de la comtesse Dash, aristocrate ruinée qui vécut de sa plume en la prêtant notamment à Dumas. Bonne reliure d'époque avec ex-libris gravé.
 50 €
- 28. Portraits contemporains. De Lamartine, A. Dumas père et fils, Barbey d'Aurevilly, de Saint Georges, A. Karr, P. Lacroix (Bibliophile Jacob), A. de Vigny, Roger de Beauvoir, Gavarni, Méry, A. de La Guéronnière, Ponsard, E. de Girardin, Ernest Feydeau, de Morny, Meissonnier, de Couchamps, de Rothschild, G. Sand, A. Brohan, Taglioni, Arnould Plessy. Paris, Amyot, 1859, in-12, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de filets à froid, XIII + 246 pp. Edition originale de ces portraits littéraires et mondains parus dans Le Figaro sous le pseudonyme de Jacques Reynaud, avec une amusante préface signée « B. Jouvin » qui disserte longuement sur l'identité et le sexe réels de l'auteur : « Ce n'est donc pas une chose indifférente de savoir si la plume qui signe Jacques Reynaud est tenue par un poignet viril ou une main de femme. » De fait ces chroniques sont dues à la vicomtesse de Saint-Mars, plus connue en littérature sous son autre pseudonyme de « Comtesse Dash ». Quatre seulement des vingt-trois portraits du recueil sont consacrés à des femmes, on notera d'ailleurs qu'elles sont invisibilisées en page de titre où leurs noms figurent en dernière place, derrière des initiales asexuées ou même sans prénom! Quelques rousseurs, 50 € sinon bon exemplaire en reliure d'époque.

George SAND, née Aurore Dupin (1804-1876)

29. Horace. Paris, L. de Potter, 1842, 3 vol. in-8, demi-veau glacé cerise, dos lisses ornés de pièces de titre et de tomaison de veau noir, de filets à froid encadrés de doubles filets dorés, frises de dentelle dorée en tête et en pied, tranches mouchetées, IV + 311, 346 et 346 pp. Édition originale de ce roman parisien sur l'insurrection républicaine de juin 1832 où George Sand a mis en scène différents étudiants et ouvriers qu'elle fréquentait dans sa mansarde du quai Saint Michel, au temps de sa liaison avec Jules Sandeau. Quelques infimes rousseurs, mais fine reliure de l'époque (Clouzot, 245). 900 €

30. La Mare au diable. Paris, Desessart, 1846, 2 tomes en un vol. in-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de fleurons à froid, 308 et 308 pp. Édition originale dédiée « à mon ami Fréderick Chopin » du roman le plus populaire de George Sand. Les pages liminaires du deuxième tome (faux-titre et titre) n'ont pas été conservées, pâle mouillure marginale à de nombreux feuillets. Reliure d'époque amateur, sans nom d'auteur au dos...
500 €

31. Elle et Lui. Paris, Hachette, 1859, in-12, demi-maroquin rouge, dos à nerfs, tête dorée (Petit, succ. de Simier), 311 pp. Édition originale de ce célèbre roman d'amour où George Sand s'inspire de sa liaison tumultueuse avec Alfred de Musset et la transpose dans les milieux de la peinture. La publication de l'ouvrage, dix ans après la mort du poète, déclencha une vaste polémique dont témoignent les quatre ouvrages joints reliés à l'identique par Petit : MUSSET (Paul de). Lui et Elle. Paris, Charpentier, 1862, 238 pp.

COLET (Louise). Lui. Roman contemporain. Paris, Bourdilliat, 1860, 409 pp.

[DOINET (Alexis)]. Eux. Drame contemporain en un acte et en prose par moi. Caen, Le Gost-Clérisse, 1860, 51 pp.

LESCURE (M. de). Eux et Elles. Histoire d'un scandale. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 137 pp.

Quelques rousseurs, sinon bel ensemble en cinq reliures uniformes signées de l'époque, avec ex-libris gravé dans chaque volume et une clef des différents personnages et leurs modèles pour les trois premiers ouvrages.

1.000 €

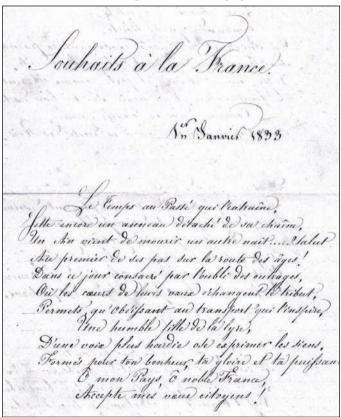
32. Portrait photographique. Tirage argentique monté sur carton bordé d'un liseré rouge et portant la marque de Nadar, s.d. [vers 1870], 15 x 10 cm. Beau portrait en médaillon et en plan serré de l'écrivaine posant de trois-quarts. 300 €



33. Eugénie de GUÉRIN (1805-1848). Journal et fragments. Publiés avec l'assentiment de sa famille par G.S. Trébutien. Paris, Didier et Cie, 1864, in-12, demi-maroquin rouge, dos à nerfs soulignés de filets dorés en pointillé, caissons avec encadrements et fleurons dorés, tête dorée, XII + 447 pp. Belle reliure de l'époque. 50 €

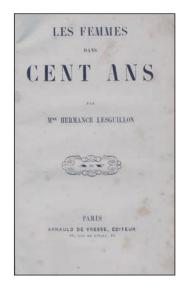
Élisa MERCŒUR (1809-1835)

- **34.** Poésies. Seconde édition, augmentée de nouvelles pièces. Paris, Crapelet, 1829, in-16, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs richement orné de caissons dorés, tête dorée, non rogné, XVII + 228 pp. Deuxième édition, en partie originale. Quelques petites rousseurs, mais fine reliure de la fin du XIX^e siècle portant en page de garde le cachet de la bibliothèque d'Alphonse et Julia Daudet. **120 €**
- 35. Souhaits à la France. Poème autographe signé à l'encre de 2 pages et demi sur un bifeuillet in-4, daté « Paris (43, rue du Bac), 1er janvier 1833 ». « La muse armoricaine » exprime sa foi en la Nation, son idéal d'unité et de concorde et son attachement à la liberté encadrée par la raison et la justice. Célébrée par Chateaubriand, Hugo, Lamartine et Musset, la poétesse était alors au sommet de sa carrière, deux ans avant d'être emportée par une infection pulmonaire à l'âge de 25 ans. Ce poème patriotique de 49 vers a été repris en 1843 dans ses Œuvres complètes (texte établi par Adélaïde Aumand, tome 1, p. 221-223). Très beau document, soigneusement calligraphié. 300 €



36. Louise COLET, née Louise Révoil (1810-1876). Quatre poëmes couronnés par l'Académie française (Le Musée de Versailles, Le Monument de Molière, La Colonie de Mettray, L'Acropole d'Athènes). Paris, Librairie Nouvelle, 1855, in-24, broché, 121 pp. Édition collective, en partie originale. Ce recueil qui paraît l'année de sa rupture définitive d'avec Gustave Flaubert témoigne de la reconnaissance de la poétesse auprès de ses contemporains. Commencée dès 1836, l'œuvre de Louise Colet compte plus de quarante recueils de poésie, romans, essais ou pièces de théâtre, mais sa postérité a indéniablement souffert des commentaires acides de Flaubert à son propos. 75 €

37. Hermance LESGUILLON, née Jeanne Sandrin (1812-1882). Les Femmes dans cent ans. Paris, Arnauld de Vresse, 1859, in-12, percaline chagrinée verte, filets et encadrements à froid au dos et sur les plats, tranches mouchetées, XI + 326 pp. Édition originale rare de cet essai féministe composé en réaction au livre de Michelet. L'Amour, paru l'année précédente et accusé d'assimiler « la Femme » à un être malade, nécessairement dépendant. L'autrice dénonce en retour la profonde immoralité des hommes et évoque implicitement le divorce comme une solution souhaitable. Dans cette étonnante uchronie elle imagine que les femmes se réunissent en communauté pour mettre en œuvre les théories que Proudhon avait émises à l'intention du peuple : en s'associant pour acquérir des connaissances et faire fructifier leur travail, elles vont s'approprier le capital et conquérir le pouvoir! Poétesse et romancière prolifique depuis 1833, Hermance Lesguillon prit parti pour la République en 1848 et devint membre de la Société de la Voix des Femmes.



- 38. Louise ACKERMANN, née Louise-Victorine Choquet (1813-1890). Œuvres (Ma Vie Premières Poésies Poésies philosophiques). Paris, Lemerre, 1885, petit in-12, demimaroquin rouge, dos à nerfs soulignés d'un filet doré, caissons ornés d'un décor doré avec fleuron central, tête dorée, XX + 187 pp., portrait par L. Mouriès d'après Ostrowski. Première édition collective, en partie originale pour Ma vie, brève autobiographie dans laquelle l'autrice affirme son goût de la liberté : « Les grandes luttes, les déceptions amères, m'ont été épargnées. En somme, mon existence a été douce, facile, indépendante. Le sort m'a accordé ce que je lui demandais avant tout ; du loisir et de la liberté ». Ex-libris manuscrit et rousseurs aux feuillets de garde, bonne reliure de l'époque. 75€
- 39. Louise CROMBACH, née Claudine Augustine Crombach (1815-1894). Hélène et Laurence. Paris, Chez M. Cassin et chez l'auteur, 1841, in-12, demi-basane olive, dos lisse orné de filets noirs et dorés, 368 pp. Édition originale rare de ce roman autobiographique, dédié à Amable Tastu, qui relate l'amitié protectrice d'une dame de la bourgeoisie pour sa jeune couturière. Il s'agit du second livre d'une poétesse-ouvrière originaire de Lons-Le-Saunier qui incarnait alors dans les salons parisiens une figure de provinciale émancipée, soutenue par Marceline Desbordes-Valmore, Madame de Lamartine ou encore George Sand. Mais pour subvenir à ses besoins, Louise Crombach, devenue mère célibataire, dut prendre en 1842 un poste de surveillante de prison, tout en s'engageant dans le militantisme auprès de Flora Tristan qu'elle aida pour l'appel à souscription de l'Union ouvrière. Poursuivie en 1845 pour avoir favorisé l'évasion d'une détenue, elle échappa à la prison grâce à un vice de forme, avant d'affronter un nouveau procès pour présomption de saphisme. Finalement acquittée, elle se réfugia avec sa famille chez un curé à La Villette, mettant fin à sa brève carrière littéraire... Exemplaire enrichi de cinq corrections autographes à l'encre noire et d'un envoi de l'autrice à l'abbé Henri de Bonnechose (1800-1883), futur cardinal qui dirigeait alors le collège de Juilly. Quelques rousseurs.
- 40. Céleste MOGADOR, née Élisabeth-Céleste Venard (1824-1909). Mémoires. Paris, Librairie Nouvelle, 1858, 4 vol. in-12, demi-basane verte, dos lisses ornés de filets dorés et à froid. Deuxième édition, en partie originale, de ces mémoires qui décrivent l'ascension d'une fille publique et furent condamnés pour outrage aux bonnes mœurs.
 350 €
- 41. Clémence ROYER (1830-1902). Lettre autographe signée (4 pages in-12), datée « Neuilly-sur-Seine (55 boulevard Bineau), 1er février » [1900]. Rare lettre à un rédacteur du quotidien « Le Phare de la Loire » pour lui signaler la parution de son grand ouvrage La Constitution du Monde : dynamique des atomes, nouveaux principes de philosophie naturelle, vaste synthèse sur l'évolution universelle à laquelle l'autrice « travaille depuis 40 ans ». D'origine nantaise, Clémence Royer a publié en 1862 la première traduction française de L'origine des espèces de Darwin. C'est aussi une féministe convaincue qui a plaidé pour le basculement de la société vers le matriarcat et fondé la première obédience maçonnique mixte « Le Droit humain ».

42. Louise MICHEL (1830-1905). Contes et légendes. Avec une préface autographe de Henri Rochefort. Paris, Kéva et Cie, 1884, gr. in-8 étroit (165 x 267 mm), cartonnage éditeur demi-toile verte avec lithographie en couleurs sur le premier plat d'après F. Bouisset (des enfants assis sur un banc devant un très grand livre ouvert), 66 pp. Édition originale de ces contes pour enfants, un des trois recueils de ce type publiés par l'autrice, et certainement le plus rare. Louise Michel était rentrée à Paris après l'amnistie de 1880, à l'époque de la sortie du livre elle purgeait une peine de prison de plusieurs années pour avoir participé au pillage de boulangeries de Paris. L'ouvrage est illustré d'un portrait de Louise Michel et de deux planches hors-texte par Firmin Bouisset. La préface reproduit en fac similé une lettre de Rochefort. Exemplaire enrichi d'un feuillet de la main de Louise Michel, adressé à son éditeur (adresse et proposition de titres). Infimes rousseurs, mais bel exemplaire.



- 43. Vicomtesse Olga de PITRAY, née Alberte Olga de Ségur (1835-1920). Le Château de La Pétaudière. Paris, Librairie Hachette et Cie, coll. « Bibliothèque rose illustrée », 1877, in-12, broché, 322 pp. Édition originale illustrée de 78 gravures sur bois par A. Marie. La fille de la comtesse de Ségur a écrit une trentaine de romans empreints de moralité chrétienne destinés à un jeune public. Un des rares exemplaires tirés sur papier de chine, sans justification de tirage. Couverture légèrement décolorée, rousseurs éparses. 75 €
- 44. George de PEYREBRUNE, née Mathilde Judicis à Pierrebrune (1841-1917). Au pied du mât. Paris, Alphonse Lemerre, 1899, in-12, broché, 227 pp. Édition originale avec un bel envoi autographe signé : « Pour mon exquise confrère / pour ma charmante amie / Madame Jane Catulle Mendès / En souvenir / Peyrebrune ». On joint 2 lettres autographes signées adressées à Jane Catulle Mendès (6 p. in-12) et 3 cartes autographes signées à son cher maître [Catulle Mendès]. Elle s'y plaint notamment d'être oubliée par la Société des Gens de Lettres et prie son correspondant d'intercéder auprès d'Haraucourt et de Rosny, « lorsqu'on ne peut plus gagner sa vie n'est-il pas juste que l'on meure ? ». On joint aussi un exemplaire du *Périgourdin de Bordeaux* (n°182, septembre 1937) qui présente un intéressant article sur cette écrivaine originaire du Périgord qui se fixe à Paris vers 1871. Collaboratrice de plusieurs revues féminines, George de Peyrebrune publia de nombreux romans à succès, notamment Victoire la rouge (1883) dont Mirbeau s'inspira dans son Journal d'une femme de chambre. Membre du premier jury du Prix Femina en 1905, elle fut à l'avant-garde des combats féministes, avant de disparaître dans l'oubli et la misère à la fin de la guerre, rejoignant le rang des « grandes oubliées » de l'histoire littéraire de la Belle Époque. Couverture légèrement usée.
- 45. Madame Alphonse DAUDET, née Julia Allard (1844-1940). Les Archipels lumineux. Poésies. Paris, Lemerre, 1913, in-16, broché, 117 pp. Édition originale avec un envoi autographe signé de l'autrice à Jean Richepin et une correction autographe à un vers. Ayant longtemps survécu à son mari, Julia Daudet fut membre du jury Femina et anima un salon littéraire très en vogue à la Belle Époque.
 75 €



46. Sarah BERNHARDT (1844-1923). Dans les nuages. Impressions d'une chaise. Récit recueilli par Sarah-Bernhardt, illustré par Georges Clairin. Paris, G. Charpentier, 1878, in-4, demichagrin rouge à coins, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tête dorée, 94 pp. Édition originale de la première publication de la comédienne, relatant avec humour son audacieux voyage en ballon audessus de Paris, le 22 août 1878, en compagnie notamment du peintre Georges Clairin qui illustre l'ouvrage de 31 belles compositions gravées, la plupart à pleine page. On l'oublie souvent mais Sarah Bernhardt fut aussi dramaturge, écrivit également deux romans légers et bien sûr ses mémoires. Quelques rousseurs. On joint un billet autographe signé « Sarah » sur papier de deuil (un bi-feuillet in-16 avec son monogramme en tête et la devise « Quand même »). 150 €

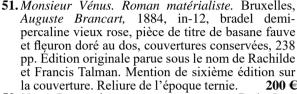


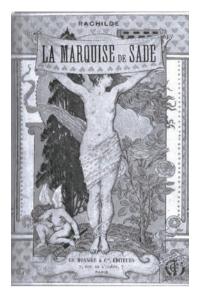
- 47. [Judith GAUTIER, née Louise Charlotte Ernestine Gautier (1845-1917)]. Étrennes aux dames. 1883. Paris, Charavay, 1883, in-16, pleine soie crème d'éditeur illustrée reprenant l'ornementation de la page de titre, étui portefeuille (plat détaché), non coupé, 128 pp., planches hors-texte. Charmant almanach consacré en partie à Judith Gautier avec son portrait en frontispice, un conte inédit, L'ile de Chiloë, et plusieurs textes en forme d'hommage par Frédéric Bazin, Victor Hugo, Théophile Gautier, Maurice Tourneux, Robert de Bonnières, Ernest d'Hervilly, Julia Daudet, Edmond de Goncourt, Juliette Lamber, Julie Lavergne, Léon Barracand, etc. Un des 15 exemplaires numérotés sur Chine contenant trois états des gravures.
- **48. Daniel LESUEUR, née Jeanne Loiseau (1854-1921).** *Nietzschéenne. Roman.* Paris, *Plon*, 1908, in-12, demi-maroquin lavallière, dos à nerfs orné de fleurons dorés, couvertures conservées, 338 pp. Édition parue l'année de l'originale (mention de 21e édition), bien reliée à l'époque. **50 €**
- 49. Marie BASHKIRTSEFF (1858-1884). Journal. Paris, G. Charpentier et Cie, 1887, 2 vol. in-12, brochés, 401 et 591 pp., portrait-frontispice. Edition originale peu courante de ce chef-d'œuvre de la littérature intime, rédigé dès l'âge de 14 ans par une jeune fille d'origine russe qui rêve d'être admirée et reconnue, et meurt de tuberculose en 1884 à 25 ans. Hantée par sa disparition prochaine, elle cherche à être cantatrice, puis peintre, sans se douter que c'est son journal qui la rendra finalement célèbre. Un document précieux qui capte l'atmosphère particulière de la Belle Époque et nous fait entrer dans la tête d'une jeune fille sensible et enflammée à la maturité épatante. Dos légèrement passés, mais bon exemplaire dans sa brochure d'origine avec le beau portrait-frontispice conservé. 150 €



50. Jean BERTHEROY, née Berthe Clorine Jeanne Le Barillier (1858-1927). Les Vierges de Syracuse. Paris, Ollendorff, 1902, in-12, bradel demi-vélin ivoire, pièce de titre de maroquin olive, tête dorée, non rognée, couverture et dos conservés (Champs-Stroobants), 374 pp. Édition originale ornée par Manuel Orazi de nombreuses illustrations de style Art nouveau, dont plusieurs en couleurs à pleine page. Dans ce roman historique inspiré par le culte d'Artémis, l'autrice, passionnée par l'antiquité romaine, redonne vie à une cohorte de nymphes et de muses lascives, sans pour autant s'attirer les foudres de la censure. Un des 10 exemplaires de tête numérotés sur Japon, finement relié.

RACHILDE, née Marguerite Eymery (1860-1953), est la fille d'un officier en mal d'héritier qui l'élève en garçon. Sa mère aux nerfs fragiles s'adonne au spiritisme; c'est en faisant tourner les tables que l'adolescente entend la voix d'un gentilhomme suédois du XVI^e siècle, « Rachilde », qui lui dicte ses œuvres. Elle a déjà fait paraître son premier roman à scandale, *Monsieur Venus*, quand elle rencontre Alfred Vallette, directeur du Mercure de France. Accomplissant un harmonieux mariage de raison, elle est ainsi protégée et libre d'écrire sur les sujets qui la passionnent, notamment la question du « genre », ce qui vaut à son œuvre abondante d'être redécouverte aujourd'hui.





52. Nono. Roman de mœurs contemporaines. Paris, Piaget, 1885, in-12, bradel demi-percaline vieux rose, pièce de titre de basane fauve et fleuron doré au dos, couvertures conservées, 381 pp. Édition originale reliée à l'époque avec sa couverture illustrée en couleurs par Orazi (qui porte une mention de quatrième édition). Dos légèrement frotté. 100 €

53. A mort. Paris, Éd. Monnier et Cie, 1886, in-12, demi-chagrin maroquiné bordeaux, dos à nerfs orné de fleurons dorés, non rogné, couverture illustrée conservée (un peu brunie), XXIII + 241 pp., catalogue éditeur in fine (46 p.). Édition originale dédiée à Maurice Barrès et ornée d'un frontispice et de têtes de chapitre par Lunel, et de culs-de-lampe par Stein. Dans sa réjouissante préface l'autrice revient, entre autres, sur son enfance périgourdine. Belle couverture par Eugène Grasset.

54. La Marquise de Sade. Paris, Ed. Monnier, 1887, in-12, bradel demi-percaline vieux rose, pièce de titre de basane fauve et fleuron doré au dos, couvertures conservées, 387 pp. Edition originale ornée d'un frontispice de Lunel, de têtes de chapitre par F. Fau et de culs-de-lampe par Stein. Bonne reliure de l'époque (dos un peu éclairci), bien complète de la superbe couverture illustrée en couleurs à la date de 1886.

55. Le Tiroir de Mimi-Corail. Paris, Éditions Monnier, 1887, in-12, pleine basane souple marbrée, monogramme doré sur le plat supérieur T.P., couvertures conservées, 139 pp. Édition originale de ce délicieux récit illustrée d'une couverture en couleurs et de vignettes de Payrau, avec un hommage autographe: « De la part de Melle Rachilde ». Reliure frottée.

56. L'Homme roux (Les Oubliés). Nouvelle. Paris, A la Librairie Illustrée, s.d. [1888], in-12, bradel demi-percaline vieux rose, pièce de titre de basane fauve et fleuron doré au dos, couvertures conservées, 267 pp. Édition originale en percaline d'époque (dos légèrement passé).
100 €

57. Contes et nouvelles. Suivis du Théâtre. Paris, Mercure de France, 1900, in-12, broché, non rogné, 327 pp. Première édition collective, en partie originale, de ce florilège d'œuvres brèves qui révèlent l'esprit provocateur de l'écrivaine. Un des 10 exemplaires numérotés sur Hollande (n°7), seul tirage en grand papier, enrichi d'une carte autographe signée de Rachilde au poète Rodolphe Darzens, avec l'enveloppe conservée datée du 15 novembre 1889, à la veille du lancement du nouveau Mercure de France : « Mon cher Darzens, Si par impossible vous vous égariez dans la rue de l'Échaudé, je suis chez moi tous les mardis de 2h à 6h et toujours votre camarade ». Couverture légèrement usée, avec petite fente au dos et grandes marges doublées.
350 €

58. La Jongleuse. Paris, Mercure de France, 1900, in-12, bradel demi-percaline mauve, pièce de titre de basane fauve et fleuron doré au dos, couvertures conservées, 303 pp. Bon exemplaire de l'édition originale en reliure d'époque (pièce de titre un peu frottée). 100 €

59. Le Meneur de Louves. Paris, La Centaine, 1928, in-4, broché, couverture à rabats, non rogné, 352 pp. Belle édition illustrée de nombreux bois gravés hors-texte, dont un frontispice en couleurs, par Henry de Renaucourt. Tirage limité à 212 exemplaires, celuici numéroté sur pur fil Montgolfier.
150 €

60. Le Prisonnier. Paris, Les Éditions de France, 1928, in-12, broché, 218 pp. Édition originale malgré une mention de 20e mille sur la couverture. Ce roman de mœurs homosexuelles, signé en collaboration avec André David, comporte un envoi des auteurs au romancier René Kerdyk. Papier un peu jauni et cassant, sinon bon exemplaire.
80 €

- 61. Jeux d'artifices. Paris, Ferenczi, coll. « Le beau livre », 1932, in-12, cartonnage éditeur, 245 pp. Édition originale avec un envoi autographe signé de l'autrice à Marise Choisy. Coiffes frottées.
 100 €
- 62. Souvenir sur Gyp. Manuscrit autographe signé à l'encre (3 pages in-8 au recto, le premier feuillet comporte en en-tête à droite une vignette gravée sur bois montrant des livres, une plume et des fleurs avec l'initiale R., s.d. [vers 1932]). Après avoir vanté les qualités de franchise et de simplicité de la comtesse de Mirabeau (1849-1932), alias Gyp, Rachilde évoque sa première rencontre avec la romancière : « Quand je m'exerçais au reportage, travaux qui allaient de la recherche du chien perdu au compte rendu de la soirée de fiançailles princières, je fus envoyée chez elle par le directeur d'un journal d'opinion avancée (il était probablement républicain!) pour demander celle de Madame Gyp sur une quelconque question de mode et il m'avait prévenu charitablement que je ne serai peut-être pas reçue. » « On ne me fit même pas attendre dans l'antichambre et la maîtresse de la maison prenant en pitié mon air un peu intimidé me mit tout de suite à mon aise en me demandant ce que je faisais de ça, et elle touchait ma queue de cheveux nattés sans beaucoup de soin que je laissais traîner dans mon dos car je ne savais pas me coiffer autrement. » « Ma petite amie, me dit-elle affectueusement, c>est très bien d>avoir une chevelure pareille, seulement ça vous donne un air de pensionnaire qui ne cadre pas du tout avec vos occupations. Ou vous vous les ferez voler, car on coupe les nattes dans les foules, ou il faudra vous apprendre à vous coiffer autrement, le métier de journaliste demande ce sacrifice. » Et elle se mit à rire de son rire franc, toujours jeune et sans aucune raillerie méchante. Je lui répondis avec le grand sérieux que l'on garde quand on est un croyant devant les idoles : « C'est que, Madame, je ne veux pas du tout faire du journalisme. Je voudrais écrire des romans dans un coin, chez moi, loin de toutes les foules... » « Alors, dit-elle sans cesser de sourire, coupez-les encore plus ras... comme pour les condamnés à mort !... »
- 63. L'Arbre assassiné. Manuscrit autographe signé à l'encre (3 pages in-8 au recto, s.d. [vers 1935]). Texte complet, avec quelques ratures et corrections, de l'un des nombreux petits contes, dans la série des Histoires inhumaines, que Rachilde écrivait pour la presse. La femme de lettres restitue avec une bonne dose d'humour noir la destinée d'un arbre qu'on a planté dans un cimetière le long d'un parapet de fer qui lui sert de tuteur avant de le traverser de part en part, comme une épée... On joint une carte de visite imprimée de « Rachilde, Madame Alfred Vallette ».
- **64.** L'autre crime. Préface de A.-Ferdinand Herold. Paris, Mercure de France, 1937, in-12, broché, 226 pp. Édition originale. Un des 55 exemplaires numérotés sur alfa, seul grand papier. 60 €
- **65.** Duvet-d'Ange. Confessions d'un jeune homme de lettres. Paris, Messein, 1943, in-12, broché, 200 pp. Édition originale de ce petit livre plein de détours autobiographiques renfermant une belle évocation des débuts du Mercure de France. Excellent exemplaire enrichi d'un bel envoi autographe signé : « A Colette, en souvenir de ce chef-d'œuvre qu'on appelle : La Retraite sențimentale, Rachilde 1943 ». **250 €**
- 66. La mort de la sirène. Paris, Éditions Baudinière, coll. « Les chefs-d'œuvre français », s.d. [vers 1944], in-16, broché, 76 + 75 pp. Rare édition populaire, qui manque à la BNF, renfermant des textes de Carco (La lumière noire) et de Rachilde (La mort de la sirène, La découverte de l'Amérique, Le cheval qui rêve et Le traquenard). Exemplaire personnel de Rachilde contenant sur la page de garde cette note de sa main : « Livre qui a été publié sans mon autorisation, et bien entendu, sans m'être payé. Rachilde, 1944 ». Traces de mouillure sur la couverture.
- 67. Portrait photographique. Tirage argentique en noir et blanc (cachet d'agence de presse au verso), s.d. (vers 1950), 24 x 17 cm. Beau portrait de la romancière chez elle à la fin de sa vie.
 50 €

- 68. Sophie de LA VILLE DE MIRMONT, née Sophie Malan (1860-1933). Contes de Noël. Toulouse, Société des publications morales et religieuses, 1906, in-8, broché, 231 pp. Édition originale avec un envoi autographe signé de l'autrice. Rare recueil de contes familiaux dont le premier est dédié à son fils Jean, le futur auteur des Dimanches de Jean Dézert. Quelques infimes taches marginales, sinon bon exemplaire. 80€
- 69. Comtesse GREFFULHE, née Élisabeth de Riquet de Caraman-Chimay (1860-1952). Lettre autographe signée « Caraman Chimay Greffulhe » au docteur J. Yacoël (3 pages au crayon à papier sur un bi-feuillet in-12 de deuil, 26 juillet 1937). La comtesse de Greffulhe prévient son docteur que son frère, le prince de Chimay (Joseph de Caraman-Chimay, 1858-1937), a « cessé la triste existence que lui faisait mener son état. Il est certains cas où la mort est une amie. Vous avez compris avec l'extrême délicatesse qui vous caractérise toutes les nuances de ces douloureuses phrases. Merci pour les soins que vous lui avez donnés. Merci pour les pansements moraux que vous avez su mettre sur ma tristesse. » On joint une autre lettre de la comtesse à son docteur adressée de Fontainebleau en janvier 1944 (3 pages sur un bi-feuillet in-12 de deuil). 80 €
- 70. Marguerite AUDOUX, née Marguerite Donquichotte (1863-1937). Marie-Claire. Préface d'Octave Mirbeau. Paris, Charpentier, 1910, in-12, plein maroquin à gros grain bleu canard, dos à nerfs, large bordure intérieure de même maroquin avec frises et filets dorées en encadrements, doublures et gardes de soie moirée vieux rose à motifs floraux, doubles gardes, tranches dorées, couvertures et dos conservés (E. Maylander), X + 261 pp. Edition originale du premier livre de l'autrice (1863-1937), d'inspiration autobiographique. Inconnue jusqu'alors, cette Marguerite a poussé sur la rêche pelouse d'un orphelinat de Bourges, elle raconte sa vie de bergère et de servante à la ferme, sa première histoire d'amour contrariée et ses débuts à Paris où elle s'établit comme couturière. La préface d'Octave Mirbeau restitue le miracle d'une existence sauvée par la Littérature : comment la lecture est devenue une échappatoire à la misère, comment l'écriture a pris le pas sur la couture, et comment Marie-Claire révèle le talent de Marguerite Audoux, lui valant de recevoir à 47 ans le prix Femina. « Tout y est à sa place, les choses, les paysages, les gens. Ils sont marqués, dessinés d'un trait, du trait qu'il faut pour les rendre vivants et inoubliables ». Comme le souligne Eric Dussert dans Cachées par la forêt, c'est par la justesse de représentation du travail féminin que ce livre a pu plaire à la fois à André Gide et à Henry Poulaille. Par la suite l'écrivaine donnera trois autres romans dans cette même veine sociale, rendant hommage à la vie ordinaire et pourtant noble de personnages de condition modeste. Un des 12 exemplaires tirés sur Hollande, celui-ci hors commerce et nominatif, sans justification. Ex-libris Laurent Meeûs à sa devise « Hic liber est meus ». Très belle reliure de Maylander. 1.800 €









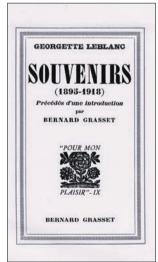
- 71. Jean ROANNE, née Marguerite de Comminges (1864-1903). Marie de Garnison. Paris, Éditions de la Revue blanche, 1900, in-12, broché, non rogné, 254 pp. Édition originale de ce recueil de trois récits dans la veine réaliste par une autrice d'origine aristocratique qui épousa en 1888 le capitaine de cuirassiers Paul Rambourg. Un des 20 exemplaires numérotés sur Hollande, seul tirage en grand papier. (P. Fréchet, Bibliographie des éditions de la Revue blanche, n°69). Mouillure dans la marge inférieure de quelques feuillets.
- 72. [Maria VAN RYSSELBERGHE, née Maria Monnom (1866-1959)]. Galerie privée. Paris, Gallimard, 1947, in-16, broché, 189 pp. Édition originale collective en service de presse parue sous le pseudonyme non genré de « M. Saint-Clair ». La « petite dame », amie et confidente d'André Gide, brosse les portraits d'Émile Verhaeren, Henri-Edmond Cross, Jules Laforgue, Félix Fénéon, Grœthuysen, Charles Du Bos, Théo van Rysselberghe, Léopold Chauveau, Henri Michaux, André Malraux, Pierre Herbart, Albert Camus, André Gide et Charles Péguy.
 30 €
- 73. Georgette LEBLANC (1869-1941). Souvenirs (1895-1918), précédés d'une introduction par Bernard Grasset. Paris, Grasset, coll. « Pour mon plaisir », 1931, in-4 tellière, broché, sous doubles couvertures rempliées et double emboîtage de l'éditeur, XLII + 344 pp. Édition originale. Amie de Colette, la cantatrice et actrice relate vingt années passées aux côtés de Maurice Maeterlinck, à travers diverses péripéties comme le scandale de la « Carmen blonde » au Théâtre Royal de la Monnaie. Elle pose aussi la question de son apport à l'œuvre de Maeterlinck, ce que réfute catégoriquement Bernard Grasset dans sa préface. « Cette préface, à la publication de laquelle Georgette Leblanc s'opposa en vain, est sans doute le plus invraisemblable croche-pied qu'un éditeur ait fait à un de ses auteurs » (Chantal Bigot). Un des 31 exemplaires réimposés et numérotés sur vélin d'Arches. Complet du feuillet d'errata.

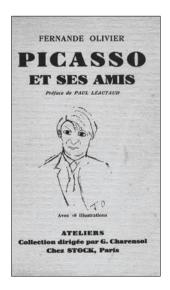
Myriam HARRY, née Maria Rosette Shapira (1869-1958)

- 74. La Nuit de Jérusalem. Lithographies de Drouart. Paris, Flammarion, 1928, in-4, broché, couverture illustrée rempliée, non rogné, 65 pp. Édition originale. « Une chaude guirlande d'oranges, de cédrats et de citrons suspend l'or des colonies sionistes contre la blancheur des murs ». L'autrice de La conquête de Jérusalem, lauréate du tout premier prix Femina en 1904 (quand il s'appelait encore le « Prix Vie Heureuse »), nous invite au banquet rituel juif du séder de Pessa'h, dans une fascinante déambulation nocturne à travers cette « terre également sainte à tous ». L'ouvrage est illustré d'un frontispice et de 4 lithographies à pleine page par Raphaël Drouart (1884-1972), ancien élève de Maurice Denis qui se dirigea vers l'Art Déco au sein du groupe d'artistes L'Evolution fondé en 1925 par Arthur Goldscheider. Un des 50 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande van Gelder Zonen à grandes marges.
- 75. Femmes de Perse, jardins d'Iran. Paris, Flammarion, 1941, in-12 (188 x 120 mm), broché, couverture illustrée, 202 pp. Édition originale. Exemplaire du service de presse avec un envoi de l'autrice. Quelques usures et salissures à la couverture et au dos. 20 €

- 76. Marcelle TINAYRE, née Marguerite Suzanne Marcelle Chasteau (1870-1948). La Douceur de vivre. Paris, Calmann-Lévy, 1911, in-12, broché, 346 pp. Édition originale. Un des 50 exemplaires numérotés sur Hollande, seul grand papier, à toutes marges. Petits manques de papier à la couverture un peu cornée, sinon bon exemplaire. 30 €
- 77. Marie-Louise PAILLERON (1870-1951). Souvenirs de Miette recueillis par... Paris, Librairie Crès, 1919, in-12 carré, demi-veau vert, dos lisse orné de guirlandes dorées avec pièce de titre de maroquin rouge, couvertures conservées, 85 pp. Édition originale avec un envoi autographe signé de l'autrice à ses « chères cousines ». Marie-Louise Pailleron a publié une vingtaine d'études historiques et de romans autour des figures de George Sand, Mme de Staël et autres égéries romantiques. Elle reçoit en 1930 le Grand prix de littérature de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Dans ce recueil fortement marqué par la Grande Guerre et dédié à son fils devenu « un soldat, un homme », elle prend le parti de raconter ses impressions et souvenirs de « l'arrière » du point de vue de sa chienne Miette. Dos légèrement passé, mais jolie reliure décorative. 150 €
- 78. Louise FAURE-FAVIER (1870-1961). Souvenirs sur Guillaume Apollinaire. Paris, Grasset, 1945, in-12, broché, 242 pp., 16 planches hors-texte en héliogravure. Emouvant exemplaire enrichi d'un bel envoi autographe signé de l'autrice, daté « Ile Saint-Louis, 24 octobre 1953 » et de cette note en marge de la première planche : « le plus ressemblant portrait de Guillaume Apollinaire. Cette photographie fut prise par moi à Villequier en 1913 ». Papier bruni et petit manque à la coiffe supérieure. 100 €
- 79. Valentine VERLAIN (vers 1870?-1926). La Faulx du ministre. Histoire d'amour contemporaine. S.l.n.d. [vers 1929], fort in-8, broché, 907 pp., nombreuses planches hors-texte (portraits et fac-similés). Edition originale hors commerce et posthume de ces mémoires d'une jeune fille « dérangée » qui relatent les détails de sa liaison avec l'homme politique Gabriel Hanotaux, et tous les déboires qui s'ensuivirent. L'actrice délaissée, ayant tiré deux coups de feu à blanc sur son ancien amant, défraya la chronique en révélant les compromissions des hommes politiques de son temps. Usant de ses relations auprès du préfet Lépine, l'ancien ministre devenu académicien parvint à la faire incarcérer « préventivement » pour étouffer l'affaire, mais elle s'obstina pendant une douzaine d'années à le poursuivre en justice sans jamais obtenir réparation. Un prix littéraire portant son nom a été créé en 1927 « destiné à une femme de lettres ou à une artiste malheureuse ». Comme le suggère Blavier, ce n'est que par son épaisseur que cet impressionnant mémoire édité par la sœur de Valentine Verlain, entre dans la catégorie des fous littéraires... A l'instar de la plupart des exemplaires, on trouve cette mention manuscrite sur le premier feuillet : « Personnel. Ce livre est offert en exécution des dernières volontés de l'auteur » (Blavier, Les Fous littéraires, p. 663). Couverture défraîchie et un peu effrangée.







Liane de POUGY, née Anne-Marie Chassaigne (1869-1950)

Fille d'un officier de cavalerie, elle se marie à 17 ans avec un officier de marine. Agressée à l'arme à feu par son époux qui lui découvre un amant, la jeune mère s'installe à Paris et demande le divorce. Elle commence une carrière de danseuse dans les cabarets de la Belle Époque, se lie d'amitié avec Sarah Bernhardt et Jean Lorrain. Courtisane extrêmement courtisée, Liane de Pougy met en scène la vie d'une demi-mondaine dans son premier roman *Insaisissable* (1898) un sujet d'étude et de confession récurrent de son œuvre romanesque. A partir de 1919 et jusqu'en 1941, elle tiendra un journal, *Mes cahiers Bleus* (paru en 1970), dans lequel se dévoilent ses aspirations, notamment spirituelles.

80. Liane de Pougy. Représentations. Affiche originale (lith. G. Bataille, Paris), 140 x 100 cm, s.d. (vers 1900). Superbe affiche illustrée d'un grand portrait signé A. Gallice, d'après une photo de Reutlinger. Quatre timbres fiscaux belges. Affiche entoilée, bien conservée (petite trace d'usure à un pli). Document inconnu des spécialistes, de toute rareté. 1.000 €

81. Idylle saphique. Paris, Librairie de la Plume, 1901, in-12, bradel demi-chagrin orange, dos lisse orné de filets dorés, couvertures et dos conservés (Honnelaître), non rogné, 330 pp. Édition originale ornée en frontispice d'un portrait de la demi-mondaine en héliogravure d'après un pastel de Antonio de La Gandera. Il s'agit du troisième roman de Liane de Pougy, le plus recherché, où elle fait le récit de sa liaison en 1899 avec Natalie Clifford Barney. Cet ouvrage peu courant se rencontre toujours avec une mention fictive (ici « septième édition »). Notre exemplaire est revêtu d'une fine reliure signée.



« Je t'aime à travers tout ».

82. 24 lettres autographe signées adressées à Valtesse de la Bigne vers 1901 (soit 4 pages in-4, 9 pages in-8, 82 pages in-12 et une carte postale portant un cachet daté du 7 avril 1901).

En l'année 1901, de ces deux « grandes horizontales » qu'une génération sépare, l'aînée Valtesse (1848-1910) s'est « rangée des voitures » à 53 ans ; sa cadette Liane est, à 32 ans, au sommet déjà un peu vacillant de sa gloire... Pour mémoire, Valtesse de la Bigne cherche dès 1890 une « perle » unique assez fine et remarquable pour l'arborer d'abord en « sautoir » comme sa petite protégée et qui prendrait sa suite. Comme toutes les Lorettes, Valtesse (contraction de Votre Altesse) a d'abord battu le pavé parisien sur les boulevards mais elle a su assez tôt se hisser avec maestria dans la haute société et, bonne gestionnaire, a amassé une fortune conséquente qui lui permet de se retirer des affaires dans la force de l'âge. La beauté racée de Liane, son allure svelte, sa mise impeccable et son goût prononcé pour les parures de perles retiennent son attention. Naturellement, elle en fait son amante et mesure au plus près tout le potentiel de cette superbe créature : c'est décidé, Liane lui succédera! Liaison de courte durée entre les deux courtisanes dont les destins vont se nouer autrement. Il faut dire aussi qu'une tombeuse de femmes, Natalie Barney, est passée par-là...

Ces 24 lettres, écrites entre 1901 et 1903, restituent à merveille les liens affectifs unissant les deux femmes qui vivent dans une forme de sororité, Liane signant ses lettres de différents vocables : Ton Lilon, Ta sœur Liane, La mère Lili, Ma Tesse, ma sœur chérie. Novembre 1901 : Liane évoque son roman autobiographique *Idylle saphique* dans lequel elle est Annhine de Lys (alias Nhine), Natalie est Flossie et Valtesse « Altesse » : « Idylle se vend bien (...) Et ce matin, je t'aime tout particulièrement car je suis en train de relire notre Idylle saphique et je m'attendris sur ce qui fut le NOUS d'il y a trois ans. » L'ambiguïté de la relation se poursuit quand Liane envoie à Valtesse un poème courtois sur le motif de Mélusine, inspiré de Jean Lorrain (18 vers d'une écriture non identifiée) ou bien quand elle invite son initiatrice à choisir sa teinte de cheveux pour son portrait commandé au peintre Antonio de la Gandara.

Mais si les chatteries vont bon train dans le début de la correspondance, il y a des zones d'ombre et d'intéressantes remarques sur la condition de demi-mondaine : « La vie est bête et facile et je m'ennuie ». Liane envie son aînée, débarrassée de toutes les vicissitudes de la prostituée de haut vol : « M'éveille dans un brouillard plus triste que celui de mes arbres. Je t'assure mon aimée, il fait gris sale... Tu seras bien l'année prochaine dans ton nid, mon grand aigle doré [allusion à la Villa des aigles que Valtesse se fait construire à Monte-Carlo]. Je t'envie – comme tu as su mener ta vie et quel plus tard délicieux tu te crées (...) Tu ne m'aimes plus, il me semble à moi qu'on m'a arraché une partie de mon être – une aile, ce qui m'empêche de planer un peu avec toi et me rejette sur terre sans visée, sans filet! – Tu entends ma chérie, tout le reste de ma vie est éphémère, joie passagère – quelques instants, des secondes (...) J'ai si peu de confiance en moi, même en ma santé qui semble très bonne en ce moment. Je sais si bien que du mauvais peut seul m'arriver, alors vois-tu sans même savoir seulement le lendemain un peu assuré! »

La plupart des lettres portent l'en-tête de l'Hôtel Cecil Strand à Londres. Liane préside à nouveau aux destinées de son fils Marc Pourpe, né de son premier mariage et qu'elle a abandonné à la naissance. L'enfant a été élevé en Egypte à Suez par ses beaux-parents. En 1901, elle le récupère et le place dans un collège anglais. Il a quatorze ans, elle le trouve formidable: «Machérie, ça y est, un amour d'enfant pâle et doux, si gentil, si petit, distingué, parlant français, arabe, italien, anglais. Qui s'est jeté dans mes bras, ému et heureux. Rare! » Les deux femmes font « famille » et il est plusieurs fois question de réveillonner ensemble. Liane établit même un menu de Noël pour recevoir chez elle en toute simplicité: « Caviar, potage, huîtres frites, une volaille, truffes sous la serviette, foie gras, salade, boudin, un pudding anglais que j'emporte ici pour mon « vieux », des fruits, du cidre pour toi, champagne et eaux d'Evian (...), arbre de Noël, petite surprise pour tout le monde ».

Nonobstant ce rapprochement familial, Liane est rivée à ses affaires de cœur et nous suivons au fil de sa plume un véritable feuilleton à rebondissements avec un certain « Mathieu » sur lequel elle a jeté son dévolu et qui semble jouer au chat et à la souris,

tant et si bien qu'elle demande à plusieurs reprises à Valtesse d'interférer pour elle au point d'agacer son amie : « Tu n'as jamais eu de Valtesse, méchante, mais tu as une Liane et je t'assure que comme affection et comme cœur, l'une ne le cède en rien à l'autre, je te défends d'en douter. Ne sois pas maussade ma chérie, tout cela ne vient pas de nous, cela ne restera pas entre nous, c'est un point de contact désagréable, le contact disparaît et le point aussi. Voilà, pour être un... passé, ça en est un, je te jure que mon cœur n'en conserve même pas la plus légère empreinte...) C'est une cocotte que cet homme-là. D'ailleurs, j'ai beaucoup d'autres choses à faire... »

La seule lettre de Valtesse à Liane qui figure dans cette correspondance est prémonitoire : « Il t'a plu, il te ressemble. Je le sens dans ce que tu me dis Chérie. Que sera ton amour avec lui, joie ou peine ?! Comment cela pourra-t-il être joie puisqu'un jour il en aimera une, autrement – et il te sacrifiera. Fragile !!! Ce serait pis. J'ai si peur de tout pour toi, je prévois, je pense, il ne te faut plus de catastrophes. Mesurer son cœur, l'empêcher de battre, de bondir, de s'oppresser, de s'évanouir – difficile à moins que la souffrance l'ait étreint, jusqu'à le rendre exsangue. Alors ? alors prends le [...] Marche avec précaution Chérie, imagine que tu portes un flacon rempli d'essence précieuse dont chaque goutte qui s'évapore ou qui s'échappe abrège le bonheur que tu peux espérer [...] ».

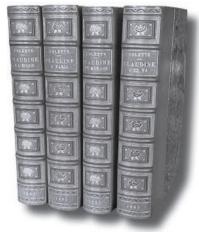
L'inéluctable survient pourtant. Liane est détrônée par une débutante de 23 ans, Jeanne Dortzal, qui deviendra poétesse. La relève est là, déjà : « Elle est jolie. Elle est jeune au bon moment et puis elle est une bonne affaire, espérons que Mathieu en sera une pour elle. N'en parlons plus. » Bonne perdante, Liane n'en est pas moins dévastée et l'insuccès semble contaminer certaines de ses entreprises : « Je n'ai plus de larmes pour un bout de temps... Une belle dépression en moi. Le silence des journaux sur mon roman. Le brouillard ici. Toujours Mathieu... Ah j'aurais bien besoin de toi qui sais si bien me réconforter. Viens ma chérie, viens pour 2 jours... Je suis seule, pas d'amie. Seulement mon amant de temps en temps. Et un amoureux qui me suit partout. »

Cette très rare correspondance inédite entre deux courtisanes est conservée sous double emboîtage, auquel on joint le catalogue de vente Valtesse de La Bigne. Paris, *Dubreuil, Haro & Bloche*, 1902, un vol. in-4, demi-chagrin aubergine, plat supérieur de la couverture conservé, IV + 116 pp., 9 planches hors-texte (d'autres semblent manquer), 663 numéros décrits, dont le fameux « lit de parade » en bronze. L'exemplaire est signé par Valtesse et truffé d'une notice biographique manuscrite (4 feuillets in-4, non signés). 2.400 €

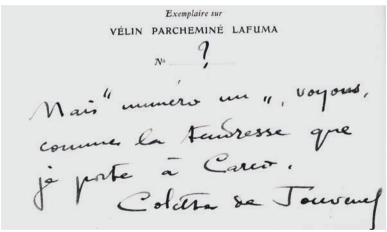


COLETTE, née Sidonie Gabrielle Colette (1873-1954)

83. Claudine à l'école. Claudine à Paris. Claudine en ménage. Claudine s'en va. Paris, Librairie Paul Ollendorff et Mercure de France, 1900-1903, 4 vol. in-12, demi-maroquin mandarine bordé d'un double filet doré, dos à nerfs soulignés d'un filet doré en pointillé, triple filet doré en encadrement des caissons ornés d'une fleur dorée mosaïquée alternativement selon les volumes de maroquin grenat ou miel, frise à froid en tête et en pied, têtes dorées, non rognés, couvertures et dos conservés sauf le dos du vol. 3 (Semet & Plumelle), IX + 336, 321, 291 et 319 pp. Réunion en éditions originales de la fameuse série des *Claudine*, d'abord parues sous la signature de Willy qui s'attribua la paternité et les droits de l'œuvre de son épouse. Le succès retentissant en ce début de siècle des aventures de l'adolescente espiègle et insolente scelle le destin littéraire de Colette. Superbe ensemble, parfaitement établi. 2.000 €



84. La Chambre éclairée. Paris, Édouard Joseph, coll. « L'Édition originale illustrée », 1920, in-8, cartonnage bradel de papier brique, tête dorée, non rogné, couverture illustrée d'une vignette en couleurs et dos conservés (Honnelaître), 196 pp. Édition originale illustrée en frontispice d'un bois en deux couleurs et de nombreux dessins en noir in-texte par Picart Le Doux. Exemplaire sur vélin parcheminé Lafuma non numéroté et complété à la justification par cet amusant envoi autographe signé à Francis Carco : « n°? Mais "numéro un", voyons, comme la tendresse que je porte à Carco. Colette de Jouvenel ». Très belle provenance.

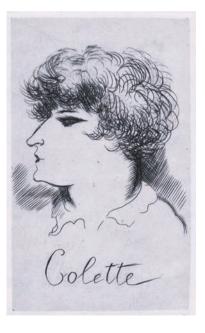


85. Chéri. Paris, H. Blanchetière, 1925, petit in-4, plein maroquin à gros grain carmin, dos à nerfs, bordure intérieure ornée d'une frise dorée, doublures et gardes de soie bleu à motifs floraux, doubles gardes, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés (Yseux), 201 pp. Belle édition illustrée par Lobel-Riche (1877-1950), comprenant 21 pointes sèches originales, dont 10 à pleine page, d'où transparaît une technique de dessinateur indéniable. Ornements et lettrines d'Aimé Jourde. Tirage limité à 275 exemplaires, celui-ci numéroté sur vélin à la cuve de Fabriano, dans une superbe reliure d'Yseux, parfaitement conservée. 750 €

86. Quatre saisons. Sans lieu, Imprimé aux dépens de Philippe Ortiz, 1925, in-4, broché, couverture rempliée avec étiquette de titre rose contrecollée sur le premier plat, 48 pp. Édition originale de ce recueil de douze chroniques parues dans la revue Vogue au cours de l'année 1925. Tirage unique à 325 exemplaires numérotés sur vergé à la forme, celui-ci imprimé spécialement pour André Lebey.
500 €

- 87. Sido. Paris, J. Ferenczi et fils, 1930, in-12, plein maroquin à gros grain cyan, dos à nerfs, fine bordure intérieure de même maroquin, doublures de maroquin beige avec filet doré en encadrement, gardes de soie moirée cyan, filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, étui bordé (Semet & Plumelle), 180 pp. Deuxième édition (l'originale avait paru chez Kra l'année précédente), en partie originale avec deux chapitres inédits que Colette consacre à son père et à ses frères. Un des 43 exemplaires de tête numérotés sur Japon impérial super-nacré (n° 27). Dos très légèrement insolé, sinon superbe reliure janséniste de Semet & Plumelle qui magnifie le bleu cyan de la couverture d'éditeur. L'un des chefs-d'œuvre de Colette. 1.200 €
- 88. Supplément à Don Juan. Paris, Éditions du Trianon, coll. « Suppléments à quelques œuvres célèbres », 1931, in-12, broché, couverture rempliée, 71 pp. Édition originale illustrée de 4 cuivres hors texte, dont un portrait de Colette en frontispice, et 1 bois gravé de Gérard Cochet. "En écrivant sur don Juan, Colette a conscience de s'attaquer à un mythe que, par ailleurs, elle connaît fort bien. Elle reprend certains motifs traditionnels du personnage (l'obsession du nombre, le narcissisme), en les adaptant à la conception qu'elle s'en fait : « sombre, obstiné, paré de cette misogynie foncière qui plaît tant aux femmes » (...). Son originalité réside dans l'interprétation quasi psychologique pour ne pas dire psychanalytique du personnage. Ainsi sa misogynie a pour origine, « l'antipathie d'un sexe pour l'autre (qui) existe en dehors de la névropathie » ou ce qu'elle nomme aussi « l'inimitié originelle ». L'homme et la femme sont inégaux dans le plaisir : « Grenier d'abondance de l'homme, la femme se sait à peu près inépuisable ». L'homme est condamné à être « sensuellement exploité » par la femme et don Juan à « une neurasthénie de Danaïde ». Colette renverse le lien de domination dans le plaisir et fait de don Juan une victime de son propre mythe" (extrait de notre catalogue Collection Colette commentée par Frédéric Maget). Un des 25 exemplaires de tête numérotés sur Japon impérial enrichis d'une suite des gravures. 250 €
- 89. Ces plaisirs... Paris, J. Ferenczi & Fils, 1932, in-12, demi-chagrin olive à coins, dos lisse orné de fleurons dorés, tête dorée, plat supérieur de la couverture conservé, 249 pp. Édition originale de cette suite de causeries, portraits et anecdotes autour « des différents aspects de la sexualité féminine et masculine et singulièrement de l'homosexualité, dans une approche qu'on pourra juger pionnière des questions de genre. Adoptant la position extérieure de la journaliste, Colette aborde ses personnages comme autant de spécimens : la femme cougar, le don Juan, l'homosexuel, la lesbienne, celles qui se travestissent ou revendiquent une identité masculine... Refusant tout jugement, elle laisse s'exprimer, à travers ses modèles ou des anecdotes, la fluidité des identités et des goûts» (Frédéric Maget). Un des 180 exemplaires numérotés sur vergé pur fil Lafuma. Dos passé.







90. La Treille muscate. Paris, Chez l'artiste, 1932, in-4, broché, sous couverture rempliée, chemise cartonnée signée Louise Pinard, chemise et étui demi-maroquin vert à bandes de Devauchelle, 86 pp. Edition originale illustrée de 36 gravures à l'eau-forte par Dunoyer de Segonzac, dont deux portraits de Colette, magnifique témoignage du voisinage amical du peintre et de l'écrivaine à Saint-Tropez. Tirage limité à 165 exemplaires numérotés sur Hollande van Gelder. Dos de la chemise passé, sinon très bel exemplaire. 4.500 €

91. Mes apprentissages. Ce que Claudine n'a pas dit. Paris, Ferenczi, 1936, in-8, demimaroquin à gros grain noir, dos lisse, plats de papiers marbré de tonalités bleu et jaune moutarde, doublures de papier bleu, gardes de papier jaune moutarde, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (Honnelaître), 218 pp., nombreuses planches horstexte. Édition originale de ce règlement de compte adressé post mortem à Willy dans lequel Colette convoque aussi le souvenir de quelques fantômes de la Belle Époque et des paysages de sa jeunesse. Un des 80 exemplaires hors commerce numérotés sur simili japon de couleur imprimés spécialement pour l'auteur, celui-ci de couleur crème et enrichi d'un envoi autographe signé de Colette au critique Gérard Bauër. Exemplaire par ailleurs truffé en tête d'ouvrage d'une lettre autographe signée adressée à l'écrivain et journaliste Henri Bauër (2 p. et demies in-8 sur papier bleu - Paris, 29 septembre 1900, avec enveloppe) et en fin d'ouvrage d'une carte autographe signée adressée à Catulle Mendès (2 p. in-32, obl., s.l.n.d.). Notice détaillée sur demande pour ces documents où il est question de Willy. Très bel exemplaire.

3.000 €

92. Le Képi. Paris, Arthème Fayard, 1943, in-12, demi-maroquin à gros grain bleu nuit à coins, dos à fins nerfs, caissons encadrés d'un double filet à froid, plats de papier marbré bleu, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (Alix), 204 pp. Édition originale. Un des 20 exemplaires de tête numérotés sur Hollande. Quelques infimes rousseurs, sinon bel exemplaire à toutes marges.
1.000 €

93. L'Étoile Vesper. Souvenirs. Genève, Le Milieu du Monde, 1946, in-12, demi-maroquin vert sapin à coins bordé de filets dorés, dos à nerfs, plats, doublures et gardes de papier vert sapin, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (P.-L. Martin), 218 pp. Édition originale. Un des 16 exemplaires de tête numérotés sur vergé de Montval Canson et Montgolfier. 1.200 €

94. Trait pour trait. - Journal intermittent. - La fleur de l'âge. Paris, Le Fleuron, 1949, 3 vol. in-8, brochés, couvertures rempliées, 127, 91 et 95 pp. Éditions originales imprimées par Daragnès à uniquement 480 exemplaires numérotés sur un élégant vélin bleuté d'Arches. Chaque volume comprend un envoi autographe signé de Colette à Nathalie Gallimard, « sous la condition expresse qu'elle restera - 'trait pour trait' - toujours pareille à ellemême »; « à qui le bleu céleste est une parure de plus (pour les banalités je ne crains personne!) »; « [La fleur de l'âge], apportez-la moi sur votre joue, que je la baise! » On joint au premier volume le carton d'invitation au vernissage de bexposition Vertès à la Galerie de l'Elysée (mars 1938) avec un texte de Colette qui est repris dans ce recueil. Volumes en parfaite condition réunis sous étui. 900 €

Jeanne LANDRE (1874-1936)

95. Cri-Cri. Roman passionnel. Paris, Offenstadt, « Collection Orchidée », 1900, in-12, bradel demi-percaline bleu roi à coins, couvertures conservées, 274 pp. Édition originale, bien complète des 30 illustrations in texte, du premier livre de l'autrice, l'histoire d'une jeune ballerine qui renonce à son premier amour pour un vieux baron, dans l'espoir d'entretenir sa famille et d'accéder à la notoriété. Exemplaire imprimé sur Japon (sans justification). 40 €

96. Échalote et ses amants (Roman de mœurs montmartroises). Paris, Louis-Michaud, s.d. [1909], in-12, demi-maroquin fauve, dos à quatre nerfs soulignés d'un filet doré en pointillé, caissons avec encadrement doré et fleurons dorés et à froid, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés, non rogné, 285 pp. Édition originale illustrée d'une belle couverture couleurs par D.O. Widhopff qui signe aussi une cinquantaine de vignettes reproduites en noir. C'est dans ce roman léger qu'apparaît pour la première fois Echalote, jeune femme délurée et moderne, personnage qui fera le succès de Jeanne Landre. Fille de militaire, cette figure indépendante et libre de la Bohème montmartroise, amie de Laurent Tailhade et de Jehan-Rictus, avait commencé dans le journalisme à La Fronde de Marguerite Durand. D'un roman à l'autre, elle met en scène le personnage d'Échalote, avec ce qu'il faut d'humour, de sarcasme, d'argot et de psychologie pour tenir en haleine le lectorat de l'époque. Son œuvre, bien qu'oubliée aujourd'hui, est le reflet de l'émancipation des femmes au début du XX^e siècle. Excellent exemplaire avec un envoi autographe signé de la romancière à Marthe de Chanaud, « si charmante si bonne, à ma spirituelle amie, de tout cœur ». Dos un peu passé, petite mouillure en pied de l'ouvrage, mais jolie reliure de l'époque.





Lucie DELARUE-MARDRUS, née Lucie Delarue (1874-1945)

Princesse Amande est la dernière des six filles « Delarue ». Comme dans un conte de fée, elle est dotée de la meilleure éducation bourgeoise, à base d'anglais, de musique, d'équitation, sans oublier le jeu d'échec! Ensuite un bon mariage avec Joseph-Charles Mardrus, orientaliste distingué qui l'amène en voyage et ferme les yeux sur ses amours lesbiens. A la fois journaliste, romancière et poétesse, elle écrira plus de 80 livres, puisant son inspiration auprès des figures les plus hétéroclites, de Guillaume le Conquérant à Oscar Wilde en passant par Thérèse de Lisieux...

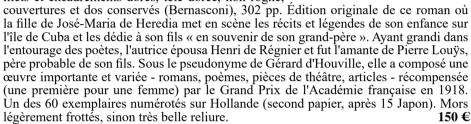
97. L'ex-voto. Paris, Fasquelle, « Bibliothèque-Charpentier », 1922, in-12, broché, 297 pp. Édition originale de ce roman, parmi les plus célèbres de l'autrice, qui évoque la vie des pêcheurs de Honfleur, sa ville natale, et fit l'objet de plusieurs éditions illustrées ainsi que d'une adaptation cinématographique par Marcel Lherbier intitulée Le diable au cœur (1928). Un des 10 exemplaires numérotés sur Hollande (seul grand papier) à grandes marges, mais avec de petits manques de papier à la couverture. 250€

98. L'Ange et les pervers. Paris, Ferenczi, 1930, in-12, broché, 220 pp. Édition originale avec mention fictive de 10° mille sur la couverture. Cet étonnant roman retrace la double vie d'un hermaphrodite et promène le lecteur dans les milieux gay et lesbien du Paris des années folles. Couverture un peu usée avec de petites rousseurs, quelques pages mal coupées témoignent d'une lecture passionnée. Titre peu courant. 50 €

99. POLAIRE, née Émélie Marie Bouchaud (1874-1939). Polaire par elle-même. Paris, Figuière, 1933, in-12, broché, couverture illustrée d'un portrait, 284 pp. Édition originale rare des mémoires de cette actrice et chanteuse, de son vrai nom Emélie Marie Bouchaud (1874-1939). Modèle de nombreux artistes, elle est restée célèbre pour le ménage à trois qu'elle forma avec Colette et Willy. Avec un envoi autographe signé de l'autrice : « A Monsieur Pierre Laval, qu'il ne voit dans ce livre que mon honnête sincérité. Sympathie respectueuse de tout cœur, Polaire, lundi 5 avril 37 ». Couverture un peu défraîchie.

Gérard d'HOUVILLE, alias Marie de Régnier, née Marie de Heredia (1875-1963)

100. Le Séducteur. Paris, Fayard, 1914, in-12, demimaroquin rouge à coins, dos à nerfs avec titre, filets et encadrements dorés, tête dorée, non rogné,



- 101. Clowns. Paris, Les Amis d'Edouard, n°92, 1925, in-16, plein maroquin miel, dos à faux nerfs avec le titre à froid en long, encadrement intérieur de maroquin, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (M. Gutzeit), 55 pp. Édition originale tirée à 205 exemplaires, celui-ci numéroté sur Arches avec un envoi autographe signé de l'autrice aux « Écrivains combattants ».
- 102. Je crois que je vous aime... Sept proverbes., Fayard, 1927, in-12, broché, non rogné, 315 pp. Édition originale. Un des 150 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma. Fines rides au dos, sinon très bon état.
 75 €
- 103. Les Poésies. Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers verts », 1932, in-12, demi-chagrin rouge, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées, 246 pp. Première édition collective numérotée sur alfa. Petites rousseurs sur le premier feuillet, et dos légèrement décoloré, sinon bon exemplaire dans une agréable reliure.
 50 €







POLAIRE

PAR ELLE-MÊME

PARIS - EDITIONS EUGENE FIGUIERE

Anna de NOAILLES, née Anna Bassaraba de Brancovan (1876-1933)

104. Le Cœur innombrable. Paris, Calmann-Lévy, s.d. [1901], in-12, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées, non rogné, 192 pp. Édition originale en premier tirage, sans le tiret à « Calmann Lévy », et avec un bel envoi autographe signé de l'autrice à Madeleine de la Salle, fille de la baronne de Pierrebourg et épouse en secondes noces de Georges de Lauris. Infime manque de cuir au mors supérieur. Le Cœur Innombrable est le premier recueil d'Anna de Noailles (1876-1933), qui devient à 25 ans une égérie artistique et mondaine de la Belle Époque. La nature sauvage et apaisante, l'expression d'une foi païenne, un lyrisme tranquille... toute la richesse de l'œuvre de la poétesse est déjà dans ces vers. Appréciée et reconnue tout au long de sa carrière, la comtesse de Noailles sera la première femme décorée du grade de commandeur de la Légion d'honneur, et la première aussi à être élue à l'Académie royale de Belgique. 300 €

105. La Nouvelle Espérance. Paris, Calmann-Lévy, s.d. [1903], in-12, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées, non rogné, 325 pp. Édition originale du premier roman de la comtesse de Noailles, portrait d'une jeune aristocrate qui, au début du XX^e siècle, ne vit que de l'espérance d'être aimée. Elle rêve, cherche, et se laisse emporter par la passion, avant que minuit ne sonne le glas de ses illusions. Roman sentimental, mais aussi roman des contradictions de la condition féminine, La Nouvelle Espérance esquisse la peinture d'une société parisienne que Proust décrira bientôt, et met en scène une héroïne affamée d'amour à qui Anna de Noailles prête sa propre sensibilité, dans une langue subtile qui épouse avec élégance le bonheur et le chaos. Bon exemplaire en reliure d'époque enrichi d'un envoi autographe signé de l'autrice à son amie Madeleine de la Salle, fille de la baronne de Pierrebourg et qui épousera en secondes noces Georges de Lauris. 300 €

106. Le cœur innombrable. Paris, Edouard Pelletan (R. Helleu), 1918, in-8, en feuilles, sous couverture rempliée et chemise avec rubans de soie, 170 pp. Belle édition typographique composée en Grasset de corps 12, tirée en deux couleurs sur les presses de l'Imprimerie Lahure et ornée d'un portrait-frontispice et de 50 bandeaux et culs-de-lampe gravés par J.-L Perrichon. Un des 27 exemplaires de tête sur Japon à la forme avec une suite sur chine des bois gravés, celui-ci portant le n°2 et enrichi d'un bel envoi autographe signé de l'autrice à l'éditeur : « A Monsieur René Helleu, en bien sympathique souvenir de notre collaboration, où j'apportais de l'ignorance et du vague, - et lui la précision, la ténacité et la perfection, Comtesse de Noailles, 1917-1918 ». Exemplaire en parfait état, complet 400 € du prospectus.



107. Lettre autographe signée à Sébastien Charletty. 2 pages à l'encre sur un feuillet in-4 de papier Japon, « mardi 19 janvier [1932] ». Remerciements au recteur de l'Académie de Paris qui lui a commandé un poème pour le bicentenaire de Gœthe : « Si difficile que cela soit, ayant été depuis des années moins près de cette grande lyre de mon enfance et de ma jeunesse, je m'acquitterai pieusement de cette tâche que votre bienveillante amitié ne me trouve pas indigne d'accomplir. Ce fils de notre Encyclopédie et des nymphes rhénanes, célébré à Paris, quel appel, au son des lyres, à leur sympathie, quel témoignage de notre équité latine, de notre tenace espérance ! - Qui célébrera, là-bas, aux fronts des muses germaniques, Montaigne, Pascal, Victor Hugo ? Banquet qu'eut rêvé Michelet, réunion des grands convives du monde, qui donnerait presque un sens aux recherches ténébreuses de nos pensées, à cette exaltation ardente qui rend l'espace fascinant (...) ». Elle termine en demandant à son correspondant « quel sera l'interprète de mes vers ? rien n'est plus déplaisant que l'harmonie confusément prononcée. » On joint une épreuve sur papier couché à grandes marges d'un ex-libris gravé en 1927 par Raymond Prevost à l'effigie d'Anna de Noailles.

- 108. Elissa RHAÏS, née Rosine Boumendil (1876-1940). Saâda, la Marocaine. Paris, Plon, 1919, in-12, demi-basane rouge, dos lisse orné de filets et pointillés dorés, 318 pp. Édition originale du premier roman de cette écrivaine juive d'Algérie. 20 €
- 109. Marie-Louise LAURENT-TAILHADE, née Marie-Louise Laurent (1876-1951). Princesses courtisanes (lesbiennes). Textes réunis par... Paris, Astra, coll. « Chefs-d'œuvre galants du XVIIIème siècle », 1929, in-12, broché, 254 pp. Envoi autographe signé de l'autrice à Léon Treich.
 75€
- 110. Natalie CLIFFORD BARNEY (1876-1972). Lettre autographe signée à Simone André Maurois (2 pages in-8, à l'en-tête du « 20 rue Jacob, VI° », le 20 juin 1958, enveloppe conservée). Belle lettre sur Liane de Pougy à laquelle sa correspondante veut consacrer une étude : « La biographie complète ce que l'amitié a laissé perdre... Dans les mémoires qui ne paraîtront qu'après moi, il existe bien des pages sur Liane, dont une, je crois, pourra vous intéresser car il s'agit d'une promenade, ou plutôt d'un pèlerinage, fait avec Liane et ma sœur vers un groupe de jeunes filles d'une telle spiritualité que Liane en fut longuement hantée. » Elle lui fixe rendez-vous pour lire ce passage, elle évoque aussi le comité du prix Renée Vivien qui doit prochainement se réunir aux « gens de lettres ».

Renée VIVIEN, née Pauline Mary Tarn (1877-1909)

- 111. Sapho. Traduction nouvelle avec le texte grec. Paris, Lemerre, 1903, in-12, bradel demipercaline violette à coins bordés de listel de papier rose, pièce de titre de basane noire au dos et listels de papier violet, rose et palladium, couvertures conservés, non rogné, XII + 146 pp. Édition originale de ce recueil conçu comme un bréviaire amoureux. A la traduction mot à mot des fragments de Sappho, Renée Vivien ajoute une versification française moderne, très inspirée et beaucoup plus étendue. L'autrice fait aussi résonner ses poèmes avec des extraits en anglais de Pæms and Ballads Saphics de Swinburne, jetant un pont entre deux rives, celle de Sappho la « tisseuse de violettes » du VIº siècle av. J.-C. et celle de la « muse aux violettes » qui rebrode des motifs poétiques contemporains sur un canevas à l'antique. Tirage limité à 550 exemplaires, celui-ci enrichi d'un envoi autographe à l'encre violette de Renée Vivien à Colette : « A Madame Gauthier-Villars, avec les compliments de l'auteur ». Colette évoquera à plusieurs reprises le souvenir de Renée Vivien, dans Ces plaisirs... (1932) et dans Le pur et l'impur (1941). Dos passé et légères marques d'usures aux mors et aux coins, mais plaisante reliure amateur réalisée sans doute dans les années 20.
- 112. Les Kitharèdes. Traduction nouvelle avec le texte grec. Paris, Lemerre, 1904, in-12, bradel demi-veau olive marbré, couvertures et dos conservés, non rogné, 190 pp. Édition originale sans grand papier de ce recueil de fragments de poétesses de l'antiquité grecque traduits et présentés par Renée Vivien. Une anthologie éditée avec beaucoup de soin, avec 7 portraits imaginaires reproduits en couleurs d'après les pastels de Levy-Dhurmer et sous serpentes bleutés à motifs de violettes en couleurs. Exemplaire bien complet du feuillet de dédicace imprimé « à mon amie H.L.C.B. » Fine reliure de l'époque. 150 €

A hadam Ganthin Villa.

ada la complimients

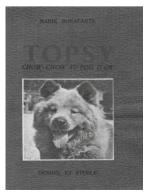
de l'auteur



n°113

- 113. Isabelle EBERHARDT (1877-1904). Contes et paysages. Textes originaux. Paris, La Connaissance, « Collection d'Art », 1925, in-8, broché, couverture rempliée, IV + 150 pp. Édition en partie originale (deux nouvelles avaient paru aux « Amis d'Edouard ») ornée du célèbre portrait d'Isabelle Eberhardt en costume de marin. Très tôt cette jeune femme érudite et libre eut l'idée de s'habiller en homme pour fréquenter les milieux turcs et anarchistes de sa jeunesse à Genève. Fascinée par l'Islam auquel elle se convertit, elle explora le Magrheb qui sert de cadre à ce recueil de sept nouvelles. Belle impression en noir avec en arrière fond une trame gris pâle et des ornementations orientales en bleu. Tirage limité à 138 exemplaires, celui-ci, un des 8 numérotés sur Madagascar (tirage le plus restreint). Dos un peu passé, quelques discrètes rousseurs sur les gardes, sinon bel exemplaire.
- 114. Cécile PÉRIN, née Cécile-Élisa Martin (1877-1959). La Féérie Provençale. Paris, Le Divan, 1930, in-8, demi-chagrin rouge à coins bordés d'un filet doré, dos à nerfs soulignés d'un filet doré, tête dorée, couvertures et dos conservés, 163 pp. Édition originale de ce recueil de poèmes célébrant le « pays enchanteur et sévère » de Provence où la poétesse s'était retirée après la mort de son mari. Un des 12 exemplaires de tête numérotés sur Japon impérial. Légère décoloration sur le plat supérieur, sinon agréable exemplaire.
- 115. [Rita de MAUGNY, née Rita de Busse (1878-1937)]. Au royaume du bistouri. Trente dessins par R. de M. Préface de Marcel Proust. Genève, Édition Henn, s.d. [1919], in-4, broché, couverture illustrée en couleurs, 48 pages. Premier tirage de ce recueil de 32 caricatures à pleine page (la première en couleurs) sur la vie des infirmières pendant la Première Guerre mondiale, album très recherché pour la préface de Marcel Proust : « Vous avez été une infirmière admirable et pourtant gaie, d'un inlassable dévouement, vous avez extrait un comique tout spécial de ce milieu où vous avez tenu une place héroïque... ». Rita de Bussé fut l'épouse du comte de Maugny, proche ami de Proust qui s'en inspira pour le personnage de Saint-Loup. Exemplaire numéroté 268 auquel on joint un beau dessin original à l'encre rouge montrant une infirmière au pourtour de croix portant sur l'épaule une croix rouge, que surmonte la légende « On est de la Croix Rouge, ou on ne l'est pas. Il n'y a rien d'exagéré. Pauvres malades! Que de croix !!! ». Ex dono manuscrit sur le faux-titre et infimes rousseurs sur la couverture. Rare.
- 116. Fernande OLIVIER, née Amélie Lang (1881-1966). Picasso et ses amis. Préface de Paul Léautaud. Paris, Stock, coll « Ateliers », 1933, in-12, broché, couverture illustrée, XIV + 237 pp., 16 planches hors-texte. Édition originale de ce magnifique livre de souvenirs sur les débuts de Picasso à Paris qui manifeste de vraies « qualités d'écrivain » comme le souligne la préface de Léautaud... « Et puis, il y a aussi dans ce livre une histoire d'amour qui se laisse entendre presque à chaque page, un grand souvenir qui ne peut pas s'éteindre. » Exemplaire numéroté sur alfa satiné Outhenin-Chalandre. Couverture très légèrement salie.

- 117. Catherine POZZI (1882-1934). Agnès. Poèmes. Paris, sans nom et Mesures, 1927 et 1935, in-4, broché, couverture rouge, 50 p. et plaquette in-8, agrafée, 13 pp. Réunion de deux rares éditions originales par celle qui entretint dans les années 1920 une relation passionnée et conflictuelle avec Paul Valéry. Bel ensemble présenté sous chemise demimaroquin doublé de daim gris avec étui de Devauchelle. - Agnès. Édition originale très rare parue sous le pseudonyme de C.K. Cette confession autobiographique est rédigée sous la forme de lettres adressées au poète dont l'autrice aspire à s'émanciper. C'est Valéry lui-même qui transmit le manuscrit à la revue Commerce, mais sa directrice, la princesse de Bassiano, peu séduite par la volonté d'anonymat de Catherine Pozzi, céda le texte à la N.R.F. de Paulhan, non sans avoir préalablement réalisé ce tirage entièrement hors commerce à 50 exemplaires numérotés sur Arches. On joint à l'exemplaire une lettre autographe signée de Jean Paulhan adressée à Paul Valéry (1 p. in-12 à l'en-tête imprimé de la Nrf, « jeudi ») dans lequel il mentionne un tiré à part qu'il s'apprête à envoyer à Catherine Pozzi « sauf avis contraire de vous ». - Poèmes. Édition originale constituée par le tiré à part de la revue Mesures augmenté d'un poème inédit, « Ave », et d'un avertissement de Julien Benda. Tirage limité à 410 exemplaires, celui-ci numéroté sur alfa Navarre. On joint une carte autographe signée de la poétesse à Jacques Benoist-Méchin (1 p. obl. in-16 au verso d'un détail de la cathédrale de Strasbourg, circa 1932) en remerciement de l'envoi de sa traduction de l'Essai sur la France de Ernst-Robert Curtius. Catherine Pozzi ne parviendra jamais à se remettre complètement de sa liaison avec Valéry qui l'amènera à s'éloigner des salons parisiens. Elle disparaîtra en 1934 minée par la tuberculose et les antidouleurs.
- 118. Marie BONAPARTE (1882-1962). Topsy, chow-chow au poil d'or. Paris, Denoël et Steele, 1937, in-4, broché, couverture illustrée en couleurs, 129 pp., 6 photographies hors-texte. Édition originale de ce récit où la princesse retrace la maladie de sa chienne qui sera finalement sauvée par les rayons X. Freud son initiateur en psychanalyse et qui affectionnait lui-même les chow-chow le traduira en allemand. « Voici plusieurs siècle qu'un Françoise d'Assise, pour en citer un très grand, avait senti ce lien profond quand il prêchait jusqu'aux oiseaux et aux poissons... C'est cette sympathie de cœur humain à cœur de bête qui m'a inspiré mes quelques pages sur Topsy » (Marie Bonaparte à propos de son livre dans la revue Micromegas, avril 1937). Un des 110 exemplaires numérotés sur Hollande van Gelder, seul grand papier.
- 119. Marie NOËL, née Marie Rouget (1883-1967). Les Chansons et les heures. Paris, Crès, 1928, in-8, broché, couverture rempliée, 183 pp. Édition originale. Ex-libris gravé. 25 €
- 120. Jeanne GALZY, née Jeanne Baraduc (1883-1977). La Surprise de vivre. Paris, Gallimard, 1969, in-8, broché, non coupé, 462 pp. Édition originale de ce roman d'une idylle amoureuse entre deux femmes. Originaire de Montpellier, Jeanne Baraduc mena de front une carrière de professeur agrégée de Lettres et une œuvre de romancière, sous le pseudonyme de Jeanne Galzy. Celle qu'on a surnommé la « Mauriac du Languedoc » fut saluée en son temps par de nombreux prix littéraires, dont le Femina reçu en 1923. Ses romans sont traversés par les problématiques de son temps et nourris de ses expériences personnelles (le lesbianisme, la maladie, le protestantisme, l'enseignement...). Un des 25 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul grand papier. 120 €









n°122

121. Henriette CHARASSON (1884-1972). Attente (1914-1917). Paris, Émile-Paul Frères, 1919, in-16, demi-maroquin havane, dos orné d'un décor doré portant deux faux nerfs encadrant la pièce de titre de maroquin bleu canard, plats de papier bleu, tête dorée, non rogné, premier plat de couverture conservé, 125 pp. Édition originale de ce recueil que la femme de lettres dédie à son frère disparu pendant la Grande Guerre, « ces poèmes d'un bonheur et d'une peine que tu n'auras pas connus ». Il s'agit de la première publication d'Henriette Charasson qui rejoint l'Action Française et se convertit au catholicisme en 1920. Son œuvre (poèmes, pièces de théâtre et essais) aborde pour l'essentiel les thèmes du couple, du foyer et de l'enfance. Belle impression de Frazier-Soye à 520 exemplaires, celui-ci numéroté sur Alfa, dans une agréable reliure de l'époque. 40 €

Roch GREY, alias baronne d'Œttingen, née Hélène Miontchinska (1885-1950)

- 122. Le Château de l'étang rouge. Paris, Stock, Delamain et Boutelleau, 1926, in-12, broché, non rogné ni coupé, XXXI + 257 pp. Édition originale de ce premier roman paru sous pseudonyme, largement autobiographique, où la baronne Œttingen évoque ses souvenirs d'enfance en Ukraine. Un des 180 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma (et parmi ceux-ci l'un des 10 hors commerce), bien complet des 4 belles gravures sur bois en trois couleurs par Léopold Survage, amant de l'autrice à qui le livre est dédié. Figure aristocratique de la Belle Epoque, la baronne Œttingen s'installe à Paris en 1902 après son divorce d'avec un officier du tsar. Avec son cousin le peintre Serge Férat, elle se fait connaître comme mécène de la bohème artistique, tient un salon où se retrouve l'avant-garde russse et se forme à la peinture à l'Académie Jullian, exposant à plusieurs reprises au Salon des Indépendants. Après la révolution de 1917, sa fortune est gelée et la baronne doit vendre sa collection d'œuvres du Douanier Rousseau pour assurer son train de vie. Sa production littéraire débute par une étude sur Apollinaire (1919), puis Henri Rousseau (1921) et Van Gogh (1924). On remarquera que toutes ses œuvres sont signées de pseudonymes masculins : Roch Grey pour ses romans et essais, Léonard Pieux pour ses poèmes et François Angiboult pour ses peintures. Exemplaire en très belle condition et à toutes marges. 350 €
- 123. Billet circulaire N° 89. Paris, Stock, Delamain et Routelleau, 1929, in-12, broché, non coupé ni rogné, 255 pp. Édition originale de ce journal de voyage en Italie. Un des 500 premiers exemplaires sur vergé teinté Outhenin-Chalandre. Infimes traces de mouillures à la couverture.
 150 €
- 124. Céline ARNAULD, née Carolina Goldstein (1885-1952). La Nuit pleure tout haut. Poëme. Paris, Collection Interventions, 1939, in-8, broché, non paginé. Édition originale imprimée par François Bernouard à 310 exemplaires, celui-ci numéroté sur papier Francia avec un bel envoi autographe signé de l'autrice à Robert Desnos. Rare femme ayant pris part aux activités du mouvement Dada, Céline Arnauld est le pseudonyme d'une étudiante roumaine venue suivre des études de lettres en 1914 à Paris... où elle épousa finalement l'éditeur et poète belge Paul Dermée. Elle consacra toute sa vie à la poésie et se suicida après la mort de son mari. Prière d'insérer joint, ainsi qu'une plaquette de l'époque : La critique et Céline Arnauld, 16 pages, avec portrait. 360 €

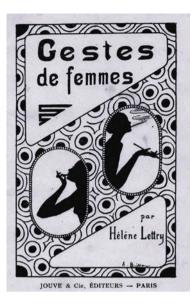
- 125. Lucie PAUL-MARGUERITTE (1886-1955). Les confidences libertines. Paris, L'édition, coll. « L'amour vainqueur », 1922, in-8, broché, couverture rempliée, 107 pp. Édition originale ornée de 42 jolies vignettes en couleurs par Marcel François typiques de la vie mondaine des années folles. Recueil de quatorze dialogues prêtés à des femmes de la bourgeoisie qui révèlent leurs aventures sentimentales (et saphiques) derrière les conventions du mariage et de la morale chrétienne. Exemplaire numéroté sur vélin enrichi d'une photographie pornographique de l'époque (5 x 7 cm). 120 €
- 126. Princesse BIBESCO, née Marthe Lucie Lahovary (1886-1973). Égalité. Paris, Grasset, coll. « Pour mon plaisir », 1935, in-12, demi-maroquin à gros grain marron à coins, dos à quatre nerfs, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (Semet & Plumelle), 242 pp. Édition originale de cet amusant roman politico-sentimental dans lequel Marthe Bibesco s'est inspiré de sa courte liaison avec le ministre et diplomate Henry de Jouvenel. Un des 12 exemplaires de tête numérotés sur Japon impérial, avec un sympathique envoi autographe signé de l'autrice à Louis Brun : « Liberté, Égalité, Amitié, parce qu'il aime les livres comme l'ours brun aime le miel des abeilles » (allusion à l'ex-libris gravé du directeur des éditions Grasset qui figure en vis-à-vis). Belle reliure.

Marie DORMOY (1886-1974)

- 127. Jacques Doucet. Paris, Champion, coll. « Les Amis d'Edouard », 1931, in-16, broché, couverture rempliée, non rogné, 29 pp. Édition originale de cet hommage au couturier Jacques Doucet (1853-1929). Recrutée dès 1924 comme bibliothécaire des collections de livres et d'autographes du mécène, Marie Dormoy devint ensuite la première conservatrice de la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet, de 1932 à 1956. Tirage limité à 206 exemplaires, celui-ci un des 6 de tête numérotés sur Japon impérial, avec un envoi de l'autrice à l'architecte Auguste Perret, son principal amant avant Léautaud. 350 €
- 128. Le Chat Miton. Préface de Paul Léautaud. Paris, Éditions Spirale, s.d. [1948], in-8, broché, couverture rempliée illustrée, 26 pp. Édition originale illustrée d'une couverture et de photographies en héliogravure par Ylla. Bon exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de Marie Dormoy à une dame. 120 €
- 129. Mathilde POMÈS (1886-1977). Ferveur. Paris, A la Jeune Parque, 1928, in-8, broché, couverture rempliée, 113 pp. Édition originale illustrée d'un frontispice et d'un cul-de-lampe à l'eau-forte par J.-E. Laboureur. Mathilde Pomès, formée à l'École des sciences politiques, est la première femme agrégée d'espagnol en 1916, grande voyageuse, épistolière, traductrice et poétesse... avec ce premier recueil, salué par Paul Valéry dans une lettre reproduite en fac-similé: « tant de fraîcheur aussi, et de tendresse triste, sont captives dans vos poèmes »... Un des 80 exemplaires numérotés sur Hollande van Gelder, second papier après 20 Japon impérial. 100 €
- 130. Sylvia BEACH, née Nancy Woodbridge Beach (1887-1962). « Shakespeare and company ». Traduit de l'anglais par George Adam. Paris, Mercure de France, 1962, in-8, broché, non coupé, 240 pp., portrait-frontispice et 22 planches hors-texte. Édition

originale française, dédiée à Adrienne Monnier, qui présente variantes avec la version américaine. Ce « classique » des mémoires de libraire restitue à grand renfort de traits d'esprit la foisonnante vie littéraire de l'Odéonie, depuis la première visite de Gide en 1919 jusqu'à celle d'Hemingway en libérateur Quartier Latin (et de la cave du Ritz...), sans oublier bien sûr l'improbable aventure de l'édition d'*Ulysses*. Un des 25 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma, seul tirage en grand papier avec quelques hors commerce, enrichi d'un envoi autographe signé de Sylvia Beach à Pierre Mac Orlan. 750€







- 131. Hélène LETTRY (1887-1963). Gestes de femmes... Paris, Jouve, 1925, plaquette in-12, brochée, couverture illustrée, 30 pp. Édition originale de cette première publication, un recueil de furtifs portraits de femmes, parfois seulement un geste ou une manie qui sont brossés avec une intention que l'on dirait aujourd'hui « féministe ». Institutrice puis bouquiniste, Hélène Lettry publiera par la suite une dizaine de romans pour jeunes filles. Infime rousseur à la couverture, sans gravité.
- 132. Elise JOUHANDEAU, née Élisabeth Claire Toulemont (1888-1971). Le Lien de ronces ou le mariage. Suivi des lettres de Elise et Marcel Jouhandeau. Paris, Grasset, 1964, in-12, broché, couverture rempliée, 345 pp. Édition originale. Un des 20 exemplaires numérotés sur vélin azuré (bleu), tirage le plus restreint sur beau papier. Différents documents joints, dont un billet autographe signé de l'autrice se félicitant d'avoir quitté Flammarion pour Grasset : « L'ambiance est toute différente. Ce sont des artistes ; et j'ai obtenu un tirage de six mille exemplaires ».
 200 €
- 133. Thérèse AUBRAY, née Thérèse Gros (1888-1974). Défense de la terre. Préface de Léon-Paul Fargue. Paris, GLM, 1937, in-12, broché, 68 pp. Édition originale de ce recueil animé d'un souffle organique et minéral qui célèbre l'amour charnel. Issue d'une riche famille marseillaise, cette poétesse et mécène publie ses premiers vers aux Cahiers du Sud, dont elle est membre du conseil d'administration. Installée à Neuilly avec son mari le musicien Fernand Drogoul, elle anime un salon fréquenté par l'avant-garde poétique de l'entre-deux-guerres : Artaud, Fondane, Jouve, Voronca ou encore Fargue qui signe la préface du présent recueil : « Si la poésie est, tout compte fait, une vie de secours, une vie de rechange, une vie au second degré, l'art de se charmer pendant les crises, l'art de se mêler âme et corps aux phénomènes, aux emportements, aux dieux, de faire bloc avec les ravages, de se baigner dans son propre sang; si elle est aussi un art suprême de se confier à ses semblables par le déchirant canal des larmes et des cris ; si elle est enfin l'art de rendre sensibles les énigmes de la douleur et de remords dont la vie peuple nos jours monotones, écrivons que Thérèse Aubray est, au nombre de celles et de ceux qui savent le manier, une des plus habiles et des plus inspirées. » Un des 20 exemplaires de tête numérotés sur Hollande Pannekœk. 150 €
- 134. Laurence ALGAN (1889-1954). Rue de la Roquette. Paris, Plon, 1938, in-12, broché, non rogné, 246 pp. Édition originale du dernier livre de Laurence Algan qui avait publié au préalable un recueil de poèmes aux Cahiers du Sud en 1926 et trois autres romans entre 1927 et 1932. Dans ce récit pressenti pour le prix du roman populiste en 1941, l'autrice évoque son enfance dans le onzième arrondissement de Paris à la fin du XIX^e siècle. Un des 25 exemplaires de tête numérotés sur pur fil Lafuma de Voiron. 120 €

- 135. Rose ADLER (1890-1959). Journal. 1927-1959. Édition établie et présentée par Hélène Leroy. Avant-propos de François Chapon. Paris, Éditions des cendres, coll. « Inédits de la Bibliothèque Jacques Doucet », 2014, in-8, reliure doublée à tiges : plein veau aniline, décor peint de figures géométriques en nuances de gris et d'un large bandeau jaune d'or en pied. Plats finement perforés de lignes et formes triangulaires. Doublures bords à bords en cuir gris griffé de fines lignes noires, tiges de titane dorés et gardes volantes en papier vietnamien teint en jaune. Titrage au film gris sur le dos. Chemise rigide décorée, titrée sur le dos, étui. Titrages de Geneviève Quarré de Boiry, couvertures conservées (Julie Auzillon, 2023), XLI + 490 pp., photos en noir. Édition originale de ce journal que Rose Adler entreprend de rédiger sous l'impulsion de son mécène Jacques Doucet, dans le prolongement de leurs échanges esthétiques. Loin d'être intimiste, avec un index de plus de mille entrées, c'est un précieux document sur l'art de la reliure, à la croisée des milieux artistique et littéraire. Un des 15 exemplaires de luxe justifiés à la main in fine (ex. X/XV), recouvert d'une superbe reliure de création de Julie Auzillon.
- 136. Claire GOLL, née Clara Aischmann (1890-1977). Portrait photographique. [1930 circa], Tirage argentique en noir et blanc légendé en pied par le photographe Willy Michel, s.d. [années 30], 16 x 12 cm. Photomaton de grand format de la poétesse avec cette dédicace au verso: « A mon ami Willy Michel, qui fait des romans en 6 poses, Claire Goll ». En 1928, le photographe Willy Michel (1914-1976) installa au 26 boulevard des Italiens l'une des premières cabines de photomaton. Superbement encadré au format 45 x 41 cm.



- 137. Germaine BEAUMONT, née Germaine Battendier
 - (1890-1983). La Femme française. Paris, Denoël et Steele, numéro spécial de la revue « Le Document », avril 1935, in-folio, agrafé, couverture illustrée en couleurs, 96 pp. Numéro entièrement rédigé par la journaliste et romancière Germaine Beaumont, fille d'Annie de Pène et amie de Colette, avec d'excellentes enquêtes sur la maternité, les petits métiers féminins, les grands magasins, etc., et des photographies par Brassaï, Laure Albin-Guillot, Germaine Krull, Ylla, Ilse Bing, etc. Peu courant. 75€
- 138. Marcelle CAPY, née Marcelle Marquès (1891-1962). Une voix de femme dans la mêlée. Préface de Romain Rolland. Paris, Ollendorff, 1916, in-8, broché, III + 155 pp. Edition originale de ce brûlot contre la guerre et toutes les formes de patriotisme, avec de nombreuses pages blanches portant la mention « coupé par la censure ». La préface de Romain Rolland est aussi caviardée par endroits... Il s'agit du premier livre de Marcelle Capy, féministe, libertaire et pacifiste de la première heure, témoignant de la condition féminine durant la Grande Guerre et de cette fausse émancipation par le travail : « Demain, ou après-demain, il faudra bien que la paix revienne. La nécessité sera encore plus implacable pour la femme. La maigre pension accordée aux veuves de soldats sera une goutte d'eau dans une mare. Et celles non mariées légalement, dont l'homme aura été tué ? Elles n'auront aucun droit. Le courant qui pousse les masses féminines vers le travail sera plus fort que jamais. Les exploiteurs seront plus âpres. Les femmes, par la force des circonstances, seront lancées dans la bataille économique. Il leur faudra lutter pour conquérir leur pain. Ce sera dur ». Le texte intégral ne sera publié qu'en 1936, à compte d'auteur, quand Marcelle Capy aura la conviction que « tout cela recommence ». Couverture un peu défraîchie avec mention fictive de 8^e édition.
- 139. Claire SAINTE-SOLINE, née Nelly Fouillet (1891-1967). D'une haleine. Récit d'une femme du peuple de Paris. Paris, Rieder, 1935, in-12, broché, 275 pp. Édition originale du deuxième livre de Claire Sainte-Soline. Cette romancière d'inspiration populiste, que Gide a comparée à Marguerite Audoux, compose le récit haletant d'une vie simple et triste que seule la maternité finira par éclairer, lançant un véritable cri d'alarme sur les difficiles conditions d'existence des femmes en milieu populaire. L'autrice était doublement agrégée en sciences, mais fit toute sa carrière dans l'enseignement secondaire, principalement au lycée parisien de jeunes filles Fénelon. Un des 100 exemplaires numérotés sur vélin bible, tous hors commerce.

Renée DUNAN (1892-1936)

- 140. Cantharide. Roman de mœurs parisiennes. Paris, Louis Querelle, 1928, in-12, broché, couverture illustrée, non coupé, 215 pp. Édition originale. Un des 25 exemplaires sur alfa (seul grand papier, celui-ci non justifié). Nombreuses rousseurs. La figure de Renée Dunan garde une part de mystère derrière les nombreux pseudonymes qu'on lui attribue. Femme de tous les combats de son temps (anarchiste, naturiste, féministe, pacifiste, dadaïste), elle aborde aussi tous les genres littéraires : érotisme, aventures, histoire, policier, psychologie, ésotérisme, science-fiction...
 50 €
- 141. Les Marchands de voluptés. Paris, Éditions Prima, 1932, in-12, broché, couverture illustrée en couleurs, non coupé, 188 pp. Édition originale de ce roman érotique dont l'héroïne est ue garçonne qui aime flirter... Un des 25 exemplaires numérotés sur papier de luxe. Quelques rousseurs aux tranches et aux premiers feuillets.
 100 €





Adrienne MONNIER (1892-1955)

- 142. Bibliothèque particulière d'Adrienne Monnier. Éditions originales et grands papiers d'auteurs contemporains, beaucoup d'exemplaires portant des dédicaces autographes. Paris, Henri Leclerc - L. Giraud-Badin, 1926, in-8, broché, non coupé, 100 pp., 400 numéros décrits. Adrienne Monnier a rédigé elle-même le catalogue de sa bibliothèque personnelle où figure toute l'avant-garde littéraire de l'époque, d'Apollinaire à Valéry, en passant par Joyce et les surréalistes. Elle a pris soin de recopier les plus belles dédicaces: « A Adrienne Monnier, qui a sauvé la librairie » (Cocteau), « grande prêtresse du temple des livres » (Duhamel), « par qui seule j'ai connu ce qu'il y a d'existant dans la littérature contemporaine » (Montherlant), « D'autres préfèrent la prairie, / Mais les plus sages vont nier / La rose dans ta librairie / O Mademoiselle Monnier » (Valéry). Certains auteurs participent même aux enchères dans le but de ré-offrir à Adrienne leurs propres livres. Le produit de la vente, 64.490 francs, lui permet de rembourser les dettes qu'elle a contractées pour assurer la parution régulière de sa revue littéraire, « Le Navire d'Argent ». Un des 14 exemplaires sur vergé d'Arches, seul tirage en grand papier, entièrement hors commerce. 700 €
- 143. Lettre autographe signée à Pierre Drieu La Rochelle (1 page in-4 sur papier similiJapon à l'en-tête de La Maison des Amis des Livres, le 11 mars 1941). Avec un art consommé de la diplomatie, Adrienne Monnier flatte son « cher Drieu » en lui rapportant les compliments d'Henri Thomas et de Maurice Saillet, et en le félicitant pour Gilles : « C'est un livre qui compte autant et plus même qu'il n'en a l'air ». Mais elle le suspecte d'être l'auteur d'une note assassine, intitulée « Prostitution », à propos de la lecture de Valéry qu'elle vient d'organiser, le 1er mars 1941, pour les noces d'argent de la Maison des Amis des Livres, d'autant que cette note est parue dans la N.R.F. de Drieu, et qu'elle est signée du pseudonyme de... « Saint Gilles »! « Que de gens, alors, se sont prostitués rue de l'Odéon ? Gide, en particulier, qui nous a lu souvent des poèmes de Valéry, de Fargue, des pages de Raymond Roussel, et sa Geneviève. Ce bébé signe Saint Gilles. Il ajoute à votre héros (qui est quelqu'un de bien) une drôle de sainteté! »
 600 €
- 144. Trois agendas. Texte établi et annoté par Maurice Saillet. Paris, Pour ses amis, 1960, in-12, broché, 89 pp. Édition originale posthume de ces agendas qui illustrent trois épisodes de la vie d'Adrienne Monnier : une rencontre fortuite avec Gide à Hyères en 1921, l'arrivée des Allemands à Paris et les premières restrictions alimentaires, sa maladie et son suicide en juin 1955. Tirage entièrement hors commerce réservé aux amis d'Adrienne Monnier : chaque exemplaire, nominatif, est justifié de la main de Maurice Saillet, son exécuteur testamentaire. Celui-ci pour la journaliste Hélène Lazareff. 60 €

145. [Marie-Antoine de HELLÉ (1894-1976)]. Chansons pour elles. Saint-Raphaël, Éditions des Tablettes, 1923, in-8, broché, 77 + (5) pp. Édition originale sur beau vergé d'Arches, sans justification, accompagnée d'une suite de 9 compositions en sanguine par Antoine Calbet. Paru sans nom d'auteur, ce recueil de poésie saphique est attribué à Roger de Nereÿs, pseudonyme de Marie-Antoine de Hellé, une jeune fille de bonne famille qui, là où Verlaine célébrait son opulente maîtresse, conjugue au pluriel la grâce des amazones... Discrète trace de pli à la couverture. 150 €

146. Irène CHAMPIGNY (1895-1956). Le Grand Vent, précédé de Essai sentimental sur la chanson populaire par P. Mac Orlan. Paris, A l'enseigne des Trois Magots, 1929, in-4, plein maroquin bleu nuit janséniste, dos lisse avec le titre à froid en long bordé de filets à froid, poincons à froid sur les coupes au niveau des coiffes et des coins, premier contreplat

orné d'une aquarelle originale sertie dans un encadrement de maroquin bordé d'un double listel de maroquin vert et bleu roi et décoré d'un ieu de filets au palladium alternant avec 8 pastilles de maroquin vert mosaïqué, gardes de soie bleu, tranches dorées, couvertures et dos conservés, étui bordé (Valmar), 116 pp. Édition originale de ce charmant recueil de quatorze chansons avec le texte, la musique et 14 aquarelles à pleine page par Béatrice Appia. Un des 14 exemplaires de tête sur Madagascar comportant une aquarelle originale, offert à Cécile Denoël avec un bel envoi autographe signé de l'autrice : « Je ne fais ce soir que signer ce livre, /mon cœur est trop gros pour trouver des mots / mais si « j'en reviens » et si je peux vivre / je viendrai Cécile t'en dire de plus beaux. // Ceci, en dépit des chirurgiens et des puristes ! / Je t'embrasse Cécile Denoël cela vaut



mieux / et me paraît plus vrai que de dédicacer. / Champigny 9 septembre 1930. »
Irène Champigny (qui signe ici simplement Champigny) tenait une galerie d'art, rue Sainte-Anne, où Robert Denoël fut employé quelques mois à son arrivée à Paris, avant de se lancer dans l'édition. Le Grand Vent est ainsi le cinquième livre qu'il publie, « à l'enseigne des Trois Magots », en même temps que L'Hôtel du Nord d'Eugène Dabit, le mari de l'artiste Béatrice Appia qui exposait ses peintures dans la galerie de Champigny... Dos très légèrement passé, sinon bel exemplaire de présent dans une fine reliure signée typique de l'Art Déco.

1.000 €

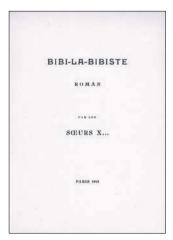
- 147. Marcelle VIOUX, née Marcelle Viougeas (1895-1984). Marie-du-Peuple. Paris, Bibliothèque-Charpentier, 1925, in-12, broché, non rogné, 334 pp. Édition originale de ce roman de mœurs prolétariennes. Un des 50 exemplaires numérotés sur Hollande, seul grand papier. Couverture un peu défraîchie.
 100 €
- 148. Katia GRANOFF (1895-1989). Claude Monet. Quinze nymphéas inédits. Poèmes de Katia Granoff. Paris, Chez l'auteur, 1958, in-4, broché, couverture rempliée, non paginé (72 pages). Édition originale illustrée en frontispice d'un portrait de Monet par Manet (lavis inédit) et de 15 belles reproductions en couleurs à pleine page. La galeriste venait d'acquérir auprès de Michel Monet toute une série de nymphéas qui demeuraient dans l'atelier de Giverny. Dans ce rare recueil elle exprime en poésie l'émerveillement que lui inspire chacune de ces toiles. Tirage limité à 400 exemplaires, celui-ci sur Offset avec un joli envoi à une artiste : « Pour Olympe Silvy, beau peintre de la grande lignée provençale, en souvenir d'une exposition qui m'a donné une grande satisfaction, Affectueusement, K. Granoff, Paris, 1961 ».
 200 €

Elsa TRIOLET, née Ella Yourievna Kagan (1896-1970)

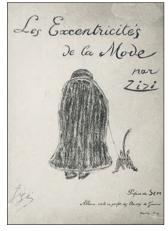
149. Le Mythe de la Baronne Mélanie. Genève et Paris, Ides et Calendes, 1945, gr. in-8, broché, couverture rempliée, 55 pp., frontispice et vignette de couverture dessinés par Henri Matisse. Un des 112 exemplaires numérotés sur Ingres Guarro, tirage de tête après 20 Hollande. Très bon état, non coupé ni rogné.
70 €

150. Le grand jamais. Paris, Gallimard, 1965, in-8, broché, couverture à rabats, 335 pp. Édition originale en service de presse avec un envoi autographe signé de l'autrice à la journaliste Jacqueline Piatier. Dos ridé et quelques passages soulignés à l'encre. 60 €

- 151. Écoutez-voir. Paris, Gallimard, 1968, in-8, broché, couverture à rabats, 350 pp. Édition originale de ce roman illustré de très nombreuses reproductions in texte choisies par l'autrice afin que « l'œil puisse englober mots et images dans une lecture simultanée, à la façon des bandes dessinées ». Exemplaire du service de presse enrichi d'un envoi autographe signé de l'autrice à la dramaturge Simone Benmussa. Dos et second plat de la couverture légèrement passés.
- 152. Le rossignol se tait à l'aube. Paris, Gallimard, 1970, in-12, broché, couverture à rabats, 153 pp. Édition originale de ce roman imprimé en deux couleurs (rouge et noir) suivant un système narratif double. Bon envoi autographe signé de l'autrice : « à Simone Benmussa, ce spectacle le roman. Affectueusement, Elsa Triolet ».
 80 €
- 153. [Raymonde LINOSSIER (1897-1930)]. Bibi-la-Bibiste, roman par les sœurs X... Paris, s.n. [Maison des Amis des Livres], 1918, petit in-4, broché, couverture crème imprimée en noir. Édition originale de ce singulier « roman » très bref : 5 chapitres, et le plus long de 17 lignes! C'est le manifeste du très exclusif mouvement « bibiste » qu'Adrienne Monnier a défini en ces termes : « Le bibisme cherchait à instaurer le goût du baroque et du primitif. On y honorait les arts sauvages et ces formes d'art populaire qui s'expriment par des fantaisies sur peluche, coffrets en coquillages, cartes postales à surprises, tableaux en timbres-poste, constructions en bouchons, etc... Là où les dadas ont mis le tragique, Bibi mettait la tendresse. Raymonde aimait les formes d'art vagissantes et titubantes comme une mère qui sait bien que tout ça ne deviendra que trop vite grand et sérieux et que rien ne vaut les jeux et les mélanges des commencements ». Dédié à Francis Poulenc, un proche et ami de la famille, Bibi-la-Bibiste ne tarda pas à se faire des amis : les « potassons » de Léon-Paul Fargue, mais aussi Ezra Pound qui le reproduit dans The Little Review (numéro de septembre-décembre 1920). Imprimée avec beaucoup de raffinement par Paul Birault (à qui l'on doit l'impression de certains calligrammes d'Apollinaire ainsi que des premiers textes de Max Jacob, Reverdy et Soupault), cette fantaisie ne fut tirée qu'à 50 exemplaires numérotée sur simili-Japon. Fille cadette d'un professeur de médecine, Raymonde Linossier fit des études de droit puis, orientaliste, rentra au service photographique du Musée Guimet. A l'instar de Bibi, elle mourut subitement en 1930, à l'âge de 32 ans : « Et ceci est le dernier et le plus tragique chapitre du roman de Bibi-la-Bibiste »... 2.500 €







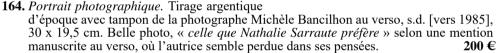
- **154. Kikou YAMATA (1897-1975).** Sur des lèvres japonaises. Avec une lettre-préface de Paul Valéry. Paris, Le Divan, 1924, in-12, broché, non coupé, 158 pp. Édition originale. Un des 17 exemplaires de tête numérotés sur Japon impérial. **300 €**
- 155. [Clara MALRAUX, née Clara Goldschmidt (1897-1982)]. Journal psychanalytique d'une petite fille. Adapté de l'allemand par Clara Malraux. Paris, Gallimard, coll. « Les documents bleus », 1928, in-12, broché, 249 pp. Édition originale de cette adaptation française préfacée par Freud, avec mention de quatrième édition sur la couverture. Dos légèrement décoloré, sinon bon exemplaire. Ce Journal psychanalytique d'une petite fille fut écrit au début du siècle. Son titre d'origine est paradoxal : la jeune Viennoise qui le rédigea entre onze ans et quatorze ans et demi n'avait eu à l'époque aucun contact, proche ou lointain, avec la psychanalyse. Freud lut ce journal et s'y intéressa au point d'écrire une lettre-préface. "C'est un petit joyau", dit-il. Il y trouvait, outre les qualités propres à l'écriture, une illustration de ses vues sur la psychologie prépubertaire, sur les problèmes posés par l'approche de la sexualité adulte. La forme, le contexte des thèmes abordés, ont assurément changé ; le fond reste le même. C'est ce qui fait le double intérêt, à la fois historique et psychanalytique du journal. 50 €
- 156. Mireille HAVET (1898-1932). La Maison dans l'œil du chat. Avertissement de Colette Willy. Paris, Crès, 1917, in-8, cartonnage ivoire, plat supérieur de la couverture conservé, XVI + 176 pp. Édition originale de ce recueil de 25 contes campagnards qui sont autant de poèmes en prose. Ce délicieux album, illustré de nombreux dessins de Jeanne de Lanux, constitue le premier livre d'une amie d'Apollinaire, de Natalie Clifford Barney et de Colette, qui joua le rôle de la Mort dans la pièce de Jean Cocteau Orphée en 1926, avant d'être emportée à 33 ans par la toxicomanie et la tuberculose. Rare.
- 157. Halina IZDEBSKA (1898-1954). L'orage qui fleurit. Poèmes préfacés par René Ghil. Paris, Éditions de Ceux qui viennent, 1925, in-12, agrafé, couverture illustrée, 61 pp. Édition originale illustrée d'un frontispice et de 5 vignettes gravés sur bois par Lébédeff. Il s'agit d'un des premiers livres imprimés par Guy Lévis Mano. Légères traces d'usure en couverture, l'ouvrage est en partie débroché. Peu courant. 50 €
- 158. Valentine PENROSE, née Valentine Boué (1898-1978). Poèmes. Paris, GLM, coll. Habitude de la poésie, 1937, plaquette in-24, agrafée, non paginée. Édition originale imprimée sur papier couché bicolore (bleu et vert) sans justification de tirage. 100 €
- 159. Alexandra ROUBÉ-JANSKY (1899-1986). Rose noire. Paris, Fayard, 1932, in-12, demi-maroquin citron à coins bordés de filets dorés, dos lisse orné de motifs art déco composés de filets et demi-cercles dorés et de petits triangles de maroquin brun mosaïqué, tête dorée, couvertures et dos conservés, non rogné (L. Weill), 284 pp. Roman d'amour et d'exotisme dans le style de ceux qui ont fait le succès de l'autrice qui publiait sous la signature asexuée de « A. Roubé-Jansky ». Journaliste active dans les années 1930, elle se lança dans le théâtre après la guerre, dirigeant de 1951 à 1969 le Théâtre des Arts, rue de Rochechouart à Paris. Notre exemplaire qui comprend une mention d'édition sur la couverture est revêtu d'une jolie demi-reliure de Lucie Weill d'inspiration art-déco (petites rousseurs en pied).





Nathalie SARRAUTE, née Natalia Ilinitchna Tcherniak (1900-1999)

- 160. Tropismes. Paris, Denoël, 1939, in-8, broché, 61 pp. Édition originale du premier livre de Nathalie Sarraute, en service de presse, avec un envoi autographe signé au critique et romancier Albert Flament. Couverture légèrement salie.
- 161. Le Planétarium. Paris, Gallimard, 1959, in-12, broché, 310 pp. Édition originale du chef-d'œuvre de l'autrice avec mention de 6° édition sur la page de titre. Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à Alain Resnais, « en très amical hommage ». Le cinéaste connaissait bien la fille de Sarraute, Anne, qui fut sa monteuse pour Toute la mémoire du monde (1956) et Hiroshima mon amour (1959).
 400€
- 162. Le Silence, suivi de Le Mensonge. Pièces.
 Paris, Gallimard, 1967, in-12, broché,
 couverture à rabats, 122 pp. Édition
 originale avec un bel envoi autographe
 signé de l'autrice à Simone Benmussa, qui
 mit en scène plusieurs pièces de Sarraute et
 lui consacra un film et une étude, Nathalie
 Sarraute qui êtes-vous?
 100€
- 163. Vous les entendez? Paris, Gallimard, coll.
 « Le Chemin », 1972, in-12, broché, non coupé, 220 pp. Édition originale. Un des 56 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma, seul grand papier.
 350 €



165. Tu ne t'aimes pas. Paris, Gallimard, 1989, in-8, broché, couverture à rabats, non coupé, 216 pp. Édition originale. Un des 60 exemplaires numérotés sur vélin de Rives Arjomari-Prioux, seul grand papier.
 450 €

166. Ici. Paris, Gallimard, 1995, in-8, broché, couverture à rabats, 182 pp. Édition originale du dixième roman de l'autrice alors âgée de 90 ans. Placée sous la figure tutélaire d'Arcimboldo, « recomposeur » d'humanité, Sarraute utilise le langage pour interroger la conscience, élaborant une narration diffractée et poétique. Un des 60 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon de Lana, seul grand papier.
450 €

Nous proposons en bloc une collection de 214 livres de littérature de femmes de la seconde moitié du XX° siècle provenant de la bibliothèque de Nathalie Sarraute, tous enrichis de belles dédicaces des autrices exprimant leur reconnaissance et leur profonde admiration pour son œuvre.

Parmi la centaine d'écrivaines représentées, on peut citer les noms de Patricia Highsmith, Monique Wittig, Françoise d'Eaubonne, Françoise Sagan, Agnès Varda, Sonia Rykiel, Susan Sontag, Leonor Fini, Elsa Triolet, André Chedid, Anne Hébert, Mary McCarthy, Mona Ozouf, Marie Ndiaye, etc.

Liste détaillée et prix sur demande.

- 167. Marcelle SAUVAGEOT (1900-1934). Commentaire. Paris, La Connaissance, 1933, in-8, broché, couverture rempliée, 82 pp. Édition originale tirée uniquement à 162 exemplaires, celui-ci étant l'un des 150 numérotés sur vélin teinté. On joint une coupure de presse de Jean-Pierre Maxence à propos de ce livre (Panorama, 27 avril 1944). 300 €
- 168. KIKI DE MONTPARNASSE, née Alice Prin (1901-1953). Souvenirs. Préface de Foujita, Paris, Henri Broca, 1929, in-8, pleine toile bouton d'or, dos lisse avec pièce de titre de basane fauve, couvertures conservées, 174 pp. Édition originale des mémoires de l'égérie des peintres de Montparnasse - carré court plongeant, frange au millimètre, les yeux charbonneux et la bouche peinte - véritable incarnation des années folles qu'on retrouve ici représentée à travers 46 planches de portraits par Kisling, Foujita, Hermine David, Per Krohg, Mayo et Man Ray bien sûr (10 photos cultes), sans compter ses propres tentatives artistiques, car Kiki, suivant l'exemple de Suzanne Valadon, s'essaya à la peinture... Il faut avoir un sacré toupet pour écrire ses souvenirs à 28 ans, sauf si l'on se condamne à une vie brève. Née dans la misère, Alice Prin sera emportée par l'alcool et la cocaïne dès l'âge de 51 ans. Un des 250 exemplaires sur papier couché mat, non justifié.
- 169. [Marie-Jeanne DURRY, née Marie-Jeanne Walter (1901-1980)]. MADAULE (Jacques). Marie-Jeanne Durry. Paris, Seghers, coll. « Poètes d'aujourd'hui », 1966, in-16, broché, couverture illustrée d'un portrait, 190 pp., planches hors-texte. Édition originale de cette étude accompagnée d'un choix de textes. Après avoir été reçue première à l'agrégation de grammaire en 1923, la poétesse et critique littéraire fait toute sa carrière dans l'enseignement supérieure (sauf pendant la guerre où elle est révoquée en raison de ses origines juives et se réfugie à Alger). Première femme élue professeure de littérature française à la faculté des lettres de Paris en 1947, elle dirige par la suite, de 1956 à 1974, l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres. Bon exemplaire enrichi d'un double envoi autographe signé de Jacques Madaule (« A François Mauriac, ce modeste monument de l'amitié et de l'admiration, en très déférent hommage ») et de Marie-Jeanne Durry (« On n'ose plus prononcer le mot Admiration tant il est galvaudé. Mais vous savez combien la mienne est fidèle et sincère (le Bloc-notes que vous avez tout récemment consacré au dernier livre de Maritain est parmi les plus bouleversants) ». 50 €
- 170. Nina BERBEROVA (1901-1993). L'Accompagnatrice. Traduit du russe par Lydia Chweitzer. Illustrations de Béatrice Bonnafous. Paris, Atelier Alpha Bleue, 1982, plaquette in-4, agrafée, 41 pp. Véritable édition originale de ce récit d'apprentissage dans le milieu de l'art lyrique imprimé au format d'une partition. Repris en 1985 dans le petit format d'Actes Sud, l'ouvrage connaîtra alors un succès phénoménal... Tirage limité à 300 exemplaires sur Rhapsodie blanc. Couverture légèrement salie.
- 171. Yanette DELÉTANG-TARDIF, née Anne-Marie-Paule Delétang (1902-1976). Sept chants royaux. Paris, Éditions du Rond-Point, 1945, in-4, en feuilles, sous couverture illustrée rempliée, 42 pp. Édition originale ornée de bandeaux gravés sur bois par Survage. Ce recueil couronné du prix Renée-Vivien témoigne de la rigueur poétique de Yanette Delétang-Tardif, plus sensible aux poètes romantiques allemands qu'aux exubérances surréalistes de son temps. Tirage limité à 775 exemplaires sur vélin du Marais, celui-ci enrichi d'un bel envoi autographe signé de la poétesse à Maurice Blanchot. 100 €







n°180

Louise de VILMORIN (1902-1969)

- 172. Madame de. Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers verts », 1951, in-12, broché, couverture rempliée, 127 pp. Édition originale de cette romance mondaine, élégante et piquante, qui vire au tragique. Un des 52 exemplaires de tête numérotés sur vergé de Montval.
 350 €
- 173. L'alphabet des aveux. Paris, Gallimard, 1954, in-8, broché, couverture illustrée, 170 pp., nombreux dessins in texte et à pleine page par Jean Hugo et 7 calligrammes de l'autrice. Édition originale avec mention fictive de deuxième édition sur la page de titre. Exemplaire du service de presse enrichi d'un joli envoi autographe signé de la poétesse « A Roger Nimier, je vous embrasse de tout mon cœur. Trouvez au long de ces pages, chaussettes, casquettes, foulards, souliers et tout le tralala que vous savez garantie qualité extra. Votre Louise » (avec dessin de trèfle à quatre feuilles).
- 174. La lettre dans un taxi. Paris, Gallimard, 1958, in-12, broché, non coupé, 175 pp. Édition originale. Un des 25 exemplaires de tête numérotés sur vélin de Hollande van Gelder, en belle condition sous coffret plein cuir bleu avec étiquette de titre.
 500 €
- 175. Migraine. Paris, Gallimard, 1959, in-12, broché, non coupé, 236 pp. Édition originale de cette romance entre un ancien marchand de bouchons et Migraine, chanteuse de caféconcert. Un des 25 exemplaires de tête numérotés sur vélin de Hollande van Gelder. 500 €
- 176. Le Violon. Paris, Gallimard, 1960, in-12, broché, 152 pp. Édition originale de ce roman des émotions ou comment une rencontre amoureuse est transfigurée par le son d'un violon tzigane : « Ni l'un ni l'autre ne parlait plus de partir ; ni l'un ni l'autre ne parlait et ce fut dans leurs yeux cet éloquent et absolu silence qui précède et annonce les grands mouvements sentimentaux »... Un des 25 exemplaires de tête numérotés sur Hollande van Gelder. Dos très légèrement gauchi.
- 177. Portrait photographique. Tirage argentique en noir et blanc avec cachet humide du photographe Berton au verso, s.d. [vers 1970], 19 x 15 cm. Belle photo de « Madame de » regardant par-dessus ses binocles. Sous un élégant cadre au format 42 x 38 cm. 300 €
- 178. Marie-Laure de NOAILLES, née Marie-Laure Bischoffsheim (1902-1970). L'an quarante. Paris, Chez Jeanne Bucher, 1943, in-8, broché, couverture rempliée avec étiquette de titre contrecollée sur le premier plat, non coupé, 56 pp. Édition originale signée "Marie Laure" et ornée d'un portrait de l'autrice gravé sur bois en frontispice par Valentine Hugo. Tirage limité à 250 exemplaires, celui-ci étant l'un des 25 de tête numérotés sur pur fil teinté, bien complet de la belle épreuve du portrait tirée sur Japon ancien et numérotée. 400 €
- 179. LAURE, née Colette Peignot (1903-1938). Le Sacré. Suivi de Poèmes et de divers écrits. S.l., Hors commerce (Impr. des 2 artisans), 1939, in-12, broché, 98 pp. Édition originale des écrits de Colette Peignot publiées par Georges Bataille et Michel Leiris avec des notes et une brève présentation : « Avant de mourir, elle a marqué formellement le désir que son témoignage ne reste pas incommuniqué... Mais la misère inhérente à tout ce qui est littérature lui faisait horreur : car elle avait le plus grand souci qui puisse se concevoir de ne pas livrer ce qui lui apparaissait déchirant à ceux qui ne peuvent pas être déchirés ». La justification du tirage, limité à 200 exemplaires numérotés et strictement hors commerce, précise qu'« aucun exemplaire ne sera remis autrement qu'à titre personnel ». Notre exemplaire porte le n°62, sans mention de destinataire. 750 €
- 180. Hélène TERRÉ (1903-1993). Coucou la Goutte. Plays her part in the War. London, Chatto & Windus, 1942, in-12, broché, couverture illustrée à rabats, 54 pp. Édition originale bilingue illustrée de 24 compositions à pleine page et en couleurs par l'autrice. Destiné aux enfants britanniques et français, ce récit patriotique retrace'histoire d'une jeune Sénégalaise qui s'engage comme ambulancière au début de la guerre puis décide de rejoindre l'Angleterre après l'Armistice pour continuer la guerre. A travers le courage de cette jeune noire qui s'honore de posséder une goutte de sang français, l'autrice, sans s'interroger sur le racisme et le colonialisme que véhicule son ouvrage, célèbre l'entente cordiale. Comme sa jeune héroïne, Hélène Terré s'engagea dans les Forces Françaises Libres. Ex-libris manuscrit d'une lectrice sur le premier feuillet daté « Xmas 1944 ».
 150€

Marguerite YOURCENAR, née Marguerite Cleenewerck de Crayencour (1903-1987). « Je crois que je n'aurais pas été capable d'écrire une œuvre d'art pour le plaisir – autant jouer aux dames ou faire de la broderie ». Écrivain classique par excellence - quand d'autres ont un style reconnaissable entre mille, Yourcenar a fait le choix de la sobriété et de l'objectivité, luttant contre l'invasion du « moi » dans la littérature. Il ne s'agit pas de parler de soi à travers ses personnages, ni d'instiller en eux l'idée que l'on se fait de soi-même, mais bien de « les nourrir de sa propre substance pour leur prêter l'épaisseur de la vie ».

- 181. La Nouvelle Eurydice. Paris, Grasset, coll. « Pour mon plaisir », 1931, in-4, broché, couverture rempliée, non coupé, 240 pp. Édition originale. Marguerite Yourcenar considérait ce roman comme « raté ». Cette revisitation du mythe d'Orphée en trio amoureux est cependant digne d'intérêt, les leitmotivs de ses futurs romans sont déjà présents, notamment la question de l'homosexualité en demi-teinte. Un des 10 exemplaires réimposés sur Montval, tirage de tête après 5 Japon.
- **182.** Mémoires d'Hadrien. Paris, Plon, 1951, in-8, plein maroquin marron, dos à nerfs, coupes filetées et coiffes guillochées, encadrement intérieur de maroquin avec double filet doré, tranches dorées, couvertures et dos conservés, étui bordé (Semet et Plumelle), 319 pp. Édition originale de ce chef-d'œuvre composé sous la forme d'une lettre du vieil empereur à son successeur Marc-Aurèle. Éprise du monde antique depuis son enfance, Yourcenar en commence la rédaction à l'âge de 21 ans, pour en faire une fiction réaliste au propos atemporel - l'anti-péplum par excellence - offrant une réflexion sur la vieillesse et la transmission, le pouvoir et la gouvernance : « Comme tout le monde, je n'ai à mon service que trois moyens d'évaluer l'existence humaine : l'étude de soi, la plus difficile et la plus dangereuse, mais aussi la plus féconde des méthodes ; l'observation des hommes, qui s'arrangent le plus souvent pour nous cacher leurs secrets ou pour nous faire croire qu'ils en ont ; les livres, avec les erreurs particulières de perspective qui naissent entre leurs lignes ». Un des 35 exemplaires de tête numérotés sur pur fil Lafuma de Voiron, et parmi ceux-ci l'un des 10 hors commerce avec un envoi autographe signé de l'autrice à Robert Delaroche Vernet, directeur de la Librairie Plon (n°HCL9). Parfaite reliure signée de l'époque.
- 183. Alexis ou le Traité du vain combat. Paris, Plon, 1952, in-12, broché, 191 pp. Seconde édition, revue et corrigée et augmentée d'une préface. Exemplaire du service de presse avec un envoi autographe signé au romancier et diplomate Christian Murciaux.
 600 €
- 184. L'Œuvre au noir. Paris, Gallimard, 1968, in-8, plein maroquin marron, dos à nerfs, coupes filetées et coiffes guillochées, encadrement intérieur de maroquin avec double filet doré, tranches dorées, couvertures et dos conservés, étui bordé (Semet et Plumelle), 340 pp. Édition originale. Un des 45 exemplaires de tête numérotés sur vélin de Hollande van Gelder (n°3). Parfaite reliure signée de l'époque.
 10.000 €
- 185. Présentation critique d'Hortense Flexner, suivie d'un choix de poèmes. Édition bilingue. Traduit de l'américain par... Paris, Gallimard, 1969, in-8 carré, broché, couverture de canson brique rempliée, non coupé, 118 pp. Édition originale. Un des 40 exemplaires de tête numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre. 500 €
- 186. Portrait photographique. Tirage argentique en noir et blanc, non crédité, s.d. [années 1970], 17 x 24 cm. Beau portrait de l'écrivaine.
 200 €
- 187. Souvenirs pieux. Suivi de l'Album de Fernande. Monaco, Éditions Alfée, 1973, in-4, broché, couverture rempliée, double emboîtage, 334 pp. et 32 planches de photographies. Édition originale du premier volume de la trilogie autobiographique Le Labyrinthe du Monde. Yourcenar y explore sa famille maternelle. L'album de Fernande, donné à la suite, est celui sa mère, morte quelques jours après la naissance de sa fille. Tirage limité à 550 exemplaires, celui-ci numéroté sur vélin de Lana. 150 €
- 188. Quoi ? L'Eternité. Paris, Gallimard, 1988, in-8, broché, couverture à rabats, non coupé, 344 pp. Édition originale. Quoi ? l'Eternité ne reproduit pas le geste de récollection des archives mis en œuvre dans les deux premiers opus du Labyrinthe du monde : Souvenirs pieux et Archives du nord. La formule du titre est empruntée à Rimbaud et semble prémonitoire d'un roman inachevé... Yourcenar retrouve le regard perspicace qu'elle portait jeune fille sur les errances sentimentales d'un père au prise avec le grand amour de sa vie, Jeanne de Vietinghoff, alias « Jeanne de Reval » ici et « Monique » dans son tout premier roman, Alexis ou le traité du vain combat. Un des 80 exemplaires de tête numérotés sur vergé blanc de Hollande.

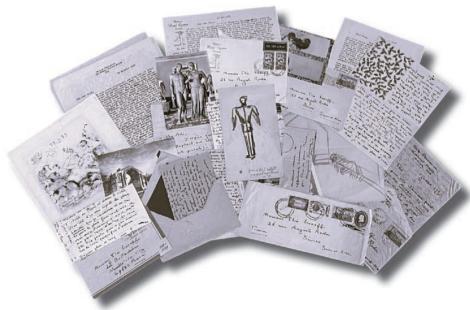
189. Correspondance inédite adressée au peintre Élie Grekoff, de 1952 à 1983. 45 courriers signés, en majorité autographes, sur différents formats (in-4, in-8, in-12, cartes postales), 15 enveloppes conservées.
25.000 €

Superbe correspondance, professionnelle et amicale, adressée au peintre et maître cartonnier d'origine russe (1914-1985). Élie Grekoff fut choisi en 1952 par Marguerite Yourcenar pour réaliser les décors et costumes d'*Électre ou la chute des masques* au Théâtre des Mathurins de Marcel Herrand. Suite au décès de ce dernier en juin 1953, l'arrivée à la direction de ce théâtre de Mme Harry-Baur compliqua grandement la création de la pièce qui n'intervint qu'en novembre 1954.

La correspondance témoigne de l'implication de la femme de lettres dans la mise en scène. Son engagement méticuleux concerne tous les aspects de cette *Électre*, comme en atteste un bloc de 5 feuillets où l'écrivaine a dessiné des costumes (« *pour aider l'artiste pas pour l'importuner* ») ainsi que l'espace scénique comme elle l'imagine. Après la représentation de la pièce, l'autrice poursuit d'ailleurs en justice la directrice du théâtre pour obtenir réparation sur différentes problèmes de droit d'auteur, et notamment au profit d'Élie Grekoff qu'elle peut ainsi dédommager en 1957. D'autres réalisations communes sont évoquées, comme l'édition chez Emile-Paul en 1957 de la *Gita Govinda* illustrée par Grekoff et préfacée par Yourcenar, l'ex-libris de Marguerite Yourcenar gravé par Grekoff, et d'autres projets encore qui n'aboutiront pas comme le ballet « Notre-Dame des hirondelles » tiré des *Nouvelles orientales*.

On doit souligner le caractère amical de cette correspondance où Marguerite Yourcenar se confie sur sa vie privée, évoquant l'aménagement de la maison du bout du monde, « Petite Plaisance » où elle s'installe avec sa compagne Grace Frick. Le couple de femmes se lie d'une vraie complicité avec celui que forme Élie Grekoff avec son compagnon Pierre Monteret, également peintre. Tous les quatre partent en vacances ensemble. Dans une belle lettre du 9 juillet 1980, Yourcenar se désole d'apprendre que Pierre est sérieusement malade. Elle raconte elle-même ce qu'elle vient de traverser. « Les trois dernières années de la vie de Grace ont été un cauchemar, dû à ses intolérables souffrances (...) J'ai eu du moins la chance de la garder chez elle et de tenir le coup jusqu'à la fin (...) La vie a d'extraordinaires détours. Depuis plus de cinq mois, j'ai eu une période de douceur de vivre (je ne parle pas, vous le pensez bien, de l'Académie, ni de la rosette) qui m'a réconciliée avec l'existence. Si peu durable que cela soit, je suppose, je vous assure qu'il faut toujours compter avec des miracles, même passagers (...) vous avez beaucoup d'amis, dont moi parmi tant d'autres. Et vous êtes trop peintre pour ne pas savoir que le "noir" quelquefois s'éclaire »...

On joint 30 documents conservés par Élie Grekoff: livres dédicacés par Marguerite Yourcenar, photographies originales, copies carbone de tapuscrits de l'écrivaine, lettres reçues de Grace Frick, etc. Liste détaillée sur demande.



Violette LEDUC (1907-1972)

190. L'Affamée. Sceaux, Palimugre éditeur, 1948, gr. in-8, broché, couverture rempliée de papier Auvergne gris, 319 pp. Véritable édition originale de *L'Affamée*, où Violette Leduc raconte l'histoire de son fol amour pour la figure tutélaire de Simone de Beauvoir, et son renoncement à cet amour. Une ode au « Castor » à peine voilée pour ceux qui fréquentent cette autrice « sans le bac », infiltrée dans les milieux littéraires parisiens après avoir été standardiste chez Plon. L'industriel parfumeur et philanthrope Jacques Guérin rencontre Violette par l'entremise de Jean Genet, provoquant un nouvel élan amoureux de l'écrivaine, une fois de plus sans retour... Jacques Guérin, admiratif tout comme Beauvoir de son talent, fait publier à son compte cette luxueuse édition publiée par Jean-Jacques Pauvert à 143 exemplaires seulement, celui-ci un des 3 de tête sur pur chiffon, justifiés et signés par l'éditeur, avec un ex-dono de Jacques Guérin à qui est dédié l'ouvrage : « [à Jacques Guérin] donc à Carlo Jansiti que Violette aurait aimé, Jacques ». Journaliste et écrivain italien,

191. Thérèse et Isabelle. S.l.n.d. [Jacques Guérin, 1955], in-4, en feuilles, sous chemise cartonnée recouverte d'un papier à motif floraux avec vignette de titre contrecollée au premier plat et lacets de fermeture de soie noire, 205 pp. 4.500€ Très rare édition originale entièrement hors commerce constituée par le fac-similé du manuscrit autographe. Tirage limité à 25 exemplaires, le nôtre n° 17 justifié à l'encre rouge par Jacques Guérin et enrichi d'un joli ex dono de celui-ci à Carlo Jansiti : « Violette aurait aimé te dédicacer ce beau livre. Pardonne moi de l'imiter, avec toute

Carlo Jansiti est un spécialiste de l'œuvre de Violette Leduc à laquelle il a consacré une

ma tendresse ».

biographie de référence.

Dès le printemps 1948, Violette Leduc s'attèle à la rédaction de Ravages, encouragé par Simone de Beauvoir qui la sait capable de parler de la sexualité féminine comme personne. Le manuscrit est achevé en mai 1954 mais Gallimard refuser de publier le récit d'un avortement et toute la première partie saphique qui relate la passion amoureuse entre deux collégiennes; partie fondatrice qui fait contre-point aux deux autres histoires d'amour du récit. L'ouvrage paraît en 1955 dans une version censurée des 150 premières pages. « Je reviens de chez Gallimard détruite. Mon livre a paru mutilé de son début. C'est ce que je préfère de tout ce que j'ai écrit », se désole Violette Leduc auprès de Jacques Guérin qui prend donc l'initiative de cette édition de luxe hors commerce pour consoler son amie [cf. Carlo Jansiti, Violette Leduc, Grasset, 1999]. Thérèse et Isabelle paraîtra par la suite en 1966 chez Gallimard, mais dans une version là encore expurgée. Il faut attendre l'an 2000 pour découvrir le texte intégral du manuscrit de 1954 dans l'édition publiée par Carlo Jansiti, toujours chez Gallimard.

On joint deux émouvantes photographies originales de l'autrice. Sur la première (4.8 x 7.2 cm), datée « Douai 1925 », on reconnaît Violette Leduc jeune, accompagnée d'une partenaire de tennis. C'est dans ce collège de Douai que Violette fit la connaissance d'Isabelle Prévot (première passion amoureuse qui inspira Thérèse et Isabelle) et de Denise Hertgès, surveillante et professeure de musique avec qui elle entretiendra une relation de neuf ans (Denise apparaît sous les traits de Cécile dans Ravages et de Hermine dans La Bâtarde). Le second cliché (9 x 12 cm) montre Violette Leduc entourée de ses camarades et porte au verso la légende à la mine de plomb « Paule, Thérèse, Jeanne,

Violette, Suzanne – Juillet 26 – Douai ».

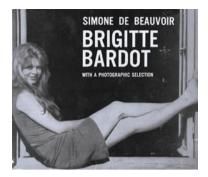
192. La Folie en tête. Paris, Gallimard, 1970, in-8, broché, couverture rempliée, 411 pp. Edition originale de cette évocation du milieu littéraire de l'après-guerre et de ses figures dominantes, Beauvoir, Sartre, Genet, Cocteau, auprès de qui Violette Leduc questionne sa propre légitimité : « Écrire, c'est se prostituer. C'est aguicher. C'est se vendre. C'est peut-être pire : les putains ne sentent rien. Chaque mot est une passe. Adjectif, tu viens? Dis, tu viens, chéri? Je te ferai des choses adjectif, tu monteras au ciel. Combien? Le prix du livre à paraître... »

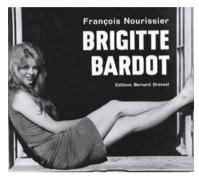
Conçue comme une suite à La Bâtarde, La Folie en tête est aussi l'histoire d'un livre en train de s'écrire au gré des constants besoins d'argent et des « combinaisons », ce dernier mot désignant à la fois le grenouillage avec le gratin de la vie littéraire et le processus même de l'écriture « autobiographique »: la mise à nu, le « négligé » de soi... Un des 35 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul tirage en grand papier.



- 193. [Irène HAMOIR (1906-1994)]. Œuvre poétique (1930-1945). Saint-Generou près Saint Julien de Voventes, Maître François éditeur, [1949], plaquette in-8, brochée, couverture illustrée, 48 pp. Édition originale. Premier recueil poétique de l'autrice présenté en préface comme « un coup de fouet, un petit coup de fouet ». Celle qui « entrelace les mots de son rêve en des poèmes signés Irine » (Patrick Waldberg) fut une figure du surréalisme belge, épouse de Louis Scutenaire et modèle de Magritte en 1936. Tirage limité à 200 exemplaires hors commerce sur vergé, celui-ci avec un envoi autographe signé de l'autrice « à Maurice Nadeau, je vous présente, avec respect, mes sentiments très aimables. Irine ». L'exemplaire est resté non coupé. Manque à la Bnf. 600 €
- 194. Lucie FAURE, née Lucie Meyer (1908-1977). Variations sur l'imposture. Paris, Gallimard, 1965, in-12, broché, couverture à rabats, non coupé, 269 pp. Édition originale de ce recueil de nouvelles, variations sur les mensonges qui habitent les relations homme femme. Lucie Faure fut une relieuse réputée de style art-déco, avant de créer avec Robert Aron en 1943 la revue La Nef qu'elle dirigea jusqu'à sa mort. A ce titre, elle s'engagea dans les débats politiques et sociaux de son temps, exerçant une influence indéniable sur les orientations politiques de son mari, Edgar Faure. Dans la dernière partie de sa vie, elle entame une œuvre de romancière qui témoigne de son goût de l'analyse psychologique. Un des 45 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul tirage en grand papier.
- 195. Raymonde VINCENT (1908-1985). Campagne. Paris, Stock, 1937, in-12, maroquin bleu nuit janséniste, dos à nerfs, bordure intérieure encadrée d'un double filet doré, doublures et gardes de soie brune, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées, couvertures et dos conservés, étui bordé (A.-R. Maylander), 306 pp. Édition originale de ce premier livre, d'inspiration autobiographique, qui suit l'évolution d'une orpheline paysanne du Berry installée dans la ferme de son oncle, décrivant le quotidien d'une famille rattrapée par la grande guerre. Un des 600 exemplaires numérotés sur alfa bouffant, seul grand papier, dans une élégante reliure signée, parfaitement conservée. Fille de cultivateurs du Berry, Raymonde Vincent monta à Paris à l'âge de 17 ans, servit de modèle pour différents artistes et épousa l'écrivain et éditeur suisse Albert Béguin. Ce premier roman, empreint d'une nostalgie bienveillante, d'une écriture fine et cristalline, lui valut de rafler le Prix Femina face à Robert Brasillach et Henri Bosco. Il vient de reparaître aux éditions Le Passeur.







Simone de BEAUVOIR (1908-1986)

Elle est encore une jeune fille rangée que déjà se forge sa destinée de femme de lettres : « Ma vie serait une belle histoire qui deviendrait vraie au fur et à mesure que je me la raconterais ». Autrement dit, de manière existentialiste : c'est en écrivant que l'on fait exister les choses et non l'inverse. La plume est la seule arme de l'intellectuel, l'outil qui confère de la profondeur à ses combats, l'instrument indirect de la postérité d'une idée. On doit beaucoup à Simone de Beauvoir parce qu'elle était de tempérament opiniâtre et n'a craint ni de se répéter ni de changer d'avis.

- 196. Tous les hommes sont mortels. Paris, Gallimard, 1946, in-8, cartonnage éditeur d'après une maquette de Mario Prassinos, 359 pp. Édition originale numérotée sur Héliona (Huret, 58). Simone de Beauvoir fut l'une des rares autrices (avec Béatrix Beck et Edith Boissonnas) à avoir les honneurs des élégants cartonnages de la nrf.
 250 €
- 197. Le deuxième sexe. Les faits et les mythes. L'expérience vécue. Paris, Gallimard, 1949, 2 vol. in-8, cartonnages éditeur d'après les maquettes de Mario Prassinos, 395 et 577 pp. Édition originale. Après avoir déclenché à sa parution une croisade moralisatrice de François Mauriac dans Le Figaro et une mise à l'index par le Vatican, cet essai précurseur, entre existentialisme et approche phénoménologique, a consacré Simone de Beauvoir comme une théoricienne majeure du féminisme. Bel exemplaire numéroté sur alfama dans ses élégants cartonnages décorés (Huret, 55), en belle condition. 1.200 €
- 198. Portrait photographique. Tirage argentique en noir et blanc avec tampon de la photographe Gisèle Freund au verso, s.d. [1952], 20 x 19 cm. Cette superbe photo de l'écrivaine présentant un moulage des mains de Sartre est à rapprocher de celle publiée dans l'album de la Pléiade Simone de Beauvoir (p. 151). Sous un élégant cadre au format 43 x 43 cm. 1.000 €
- 199. Brigitte Bardot and the Lolita syndrome. New York, Reynal et Company, 1960, in-8 oblong, broché, couverture illustrée, 37 pp. et 25 feuillets de photographies. Édition originale de ce texte de commande écrit en 1959 par Beauvoir pour le magazine américain Esquire et publié ici en volume avec une cinquantaine de photographies particulièrement troublantes de la jeune star. On joint la version française de ce livre éditée en 1960 par Grasset, mais avec un texte de François Nourissier, l'autrice du Deuxième sexe s'étant opposée à la traduction en français de ce travail « alimentaire ». Excellente réunion (trace d'humidité à la version anglaise), provenant de la bibliothèque d'Alain Resnais.



n°198

200. La Force de l'âge. Paris, Gallimard, 1960, fort in-8, plein maroquin vert sombre, dos lisse avec le nom de l'autrice et le titre dorés et un B majuscule mosaïqué bleu lilas, encadrement intérieur de maroquin bordé d'un filet doré, gardes de daim bleu lilas, tranches dorées, non rogné, couvertures et dos conservés, chemise demi-maroquin à bandes et étui bordé (Renaud Vernier, 1990), 622 pp. Édition originale du deuxième tome de l'œuvre autobiographique de Beauvoir qui va de 1929, année de sa réussite à l'agrégation de philosophie, jusqu'à la Libération de Paris. Un des 30 exemplaires de tête numérotés sur vélin de Hollande van Gelder, dans une superbe reliure signée.
3.000 €

201. La Vieillesse. Essai. Paris, Gallimard, 1970, fort in-8, broché, couverture à rabats, 604 pp. Édition originale. « Un homme ne devrait pas aborder la fin de sa vie les mains vides et solitaire ». Dans cet essai pionnier de la gériatrie moderne, à rebours des moralistes de son temps qui ne juraient que par la « sagesse » qu'apporte le grand âge, Simone de Beauvoir évoque les questions de la subsistance et de l'isolement des personnes âgées. Loin de s'assagir dans son coin, il faut cultiver encore bien des passions pour stimuler son intellect et se prémunir contre les dégénérescences psychiques et physiologiques... Un des 125 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

202. Journal de guerre (septembre 1939 - janvier 1941). Édition présentée, établie et annotée par Sylvie Le Bon de Beauvoir. Paris, Gallimard, 1990, in-8, broché, couvertures à rabats, non coupé, 368 pp., fac-similés. Édition originale de ce journal du début de la guerre, qui complète les manques de la correspondance avec Sartre (visite clandestine de Beauvoir à Brumath, permission de Sartre à Paris, le silence de Sartre fait prisonnier en 1940). Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon de Rives, seul tirage en grand papier. 200 €

203. Lettres à Sartre (1930-1963). Édition présentée, établie et annotée par Sylvie Le Bon de Beauvoir. Paris, Gallimard, 1990, 2 vol. in-8, brochés, couvertures à rabats, non coupés, 399 et 440 pp., fac-similés. Édition originale. Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon de Rives Arjomari-Prioux, seul tirage en grand papier. 600 €

204. Lettres à Nelson Algren. Un Amour transatlantique (1947-1964). Texte établi, traduit de l'anglais et annoté par Sylvie Le Bon de Beauvoir. Paris, Gallimard, 1997, in-8, broché, couverture à rabats, 611 pp. Édition originale de cette correspondance amoureuse adressée à l'écrivain américain. Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon de Lana, seul tirage en grand papier. 400 €



n° 208

Édith THOMAS (1909-1970)

- 205. La Libération de Paris. Paris, Mellottée, coll. « Libération », 1945, in-12, broché, 114 pp., 8 plans in texte et 16 photos hors-texte par Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Jahan, Suzanne Laroche, Jean Roubier, René Zuber, etc. Édition originale de ce récit, jour après jour, du 19 au 25 août 1944, de la libération de Paris à laquelle Edith Thomas prit sa part. Envoi autographe signé de l'autrice à l'épouse du librairie Max-Philippe Delatte.
 75 €
- 206. Le Champ Libre. Paris, Gallimard, 1945, in-12, broché, non coupé, 230 pp. Édition originale. Un des 13 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul tirage en grand papier.
 100 €
- 207. Josette CLOTIS, née Adrienne Clotis (1910-1944). Le Temps vert. Préface d'Henri Pourrat. Paris, Gallimard, 1932, in-12, broché, 235 pp. Édition originale du premier livre de la compagne de Malraux, décédée accidentellement en 1944. Un des 103 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul grand papier avec 6 vergé de Hollande réservés à l'autrice.
- 208. Mademoiselle ZIZI, née Isabelle Thenon vers 1910 ? Les Excentricités de la mode. Paris, Devambez, s.d. [vers 1920], in-folio, en feuilles, sous chemise cartonnée illustrée en noir à lacets. Édition originale de la préface de Sem et premier tirage des 15 lithographies en couleurs composant cet album édité au profit des Œuvres de guerre. Ces dessins naïfs sont de la fille du caricaturiste Georges Rip (1884-1941). La préface de Sem donne le ton de cette curiosité éditoriale : « Et bien Mademoiselle, vous êtes tout à fait digne de votre papa, et je ne puis vous faire meilleur compliment. Je vous complimente aussi d'avoir osé blaguer les excentricités de la mode que la guerre n'a pu rendre raisonnable. Cette mode sans vergogne a chipé les robes courtes des petites filles pour les passer à leurs mamans... et les petites filles se vengent. C'est bien fait et tant pis pour les mamans ». Tirage confidentiel pour ce charmant album édité par Devambez qui manque à la BnF.
 1.200 €



n° 209

- 209. [Nicole VEDRÈS, née Nicole Cahen (1911-1965)]. LAPOUJADE (Robert). Portrait original à la mine d'argent sur parchemin (30 x 23 cm) contrecollé sur un double feuillet de papier fort au format 38 x 32 cm., s.d. [1949]. La jeune écrivaine et réalisatrice pose de face, un coquillage dans les mains. Cette œuvre unique sur parchemin a figuré à l'une des premières expositions de Robert Lapoujade « 50 portraits d'écrivains exécutés à la pointe d'argent » (Galerie Chardin, Paris, 1949). On joint un commentaire autographe signé de 2 pages in-folio (60 lignes) où Nicole Vedrès s'interroge : « Pourquoi ces traits plutôt que d'autres et même : pourquoi une figure plutôt qu'une poignée d'herbe, une touffe de plumes, une coquille ? » Le texte salue l'art du portraitiste qui saisit et restitue une part de vérité au-delà des apparences.
- 210. Jacqueline de ROMILLY, née Jacqueline David (1913-2010). Pourquoi la Grèce? Paris, Éditions de Fallois, 1992, in-8, broché, couverture illustrée, 309 pp., index. Édition originale avec un bel envoi de l'autrice à la comédienne Geneviève Page. 30 €
- 211. Béatrix BECK (1914-2008). Une mort irrégulière. Paris, Gallimard, 1950, in-12, broché, non coupé, 166 pp. Edition originale. Un des 43 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul tirage en grand papier. Belge anti-flamande et ardente francophile, fille d'une Irlandaise et de l'homme de lettres Christian Beck qui mourut quand elle avait deux ans, femme émancipée hors des strictes orthodoxies féministes : Béatrix Beck ne trouva jamais dans le champ littéraire une place entièrement légitime malgré l'obtention du Prix Goncourt en 1952 pour Léon Morin, prêtre. Elle se disait non pas "écrivain" mais « écrivassière », un néologisme emprunté à Queneau pour désigner son écriture qui, à l'image de l'écrevisse, « ne marche pas droit ». Son style heurté, non conformiste, sans emphase, traduit une vision brutale de l'expérience de vivre comme le ressent Barny (double littéraire de Beatrix Beck sur un cycle romanesque de 5 livres) à propos des privations de la guerre : « Le charbon fit défaut. Barny n'alluma plus le petit poêle en forme de cœur que pour la cuisson des raves. Ses doigts se couvrirent d'abcès. Le blanc de ses yeux devint jaune. Dans son estomac, se battaient pierres et pieuvres. - C'est un engorgement de la vésicule biliaire, causé par un excès de matières grasses, diagnostiqua le médecin. - Excès ?, demanda Barny avec un sourire mauvais. - Excès ou carence. Le trop ou le trop peu peuvent avoir les mêmes résultats. » (Une mort irrégulière). 80 €

Marguerite DURAS, née Marguerite Donnadieu (1914-1996)

212. L'Empire français. Paris, Gallimard, coll. « Problèmes et documents », 1940, in-8, broché, 233 pp., 3 cartes hors-texte dont une dépliante. Édition originale sans grand papier du premier livre de Duras, écrit en collaboration avec Philippe Roques et signé de son véritable patronyme. C'est l'étonnante description d'un empire colonial rendu parfaitement solidaire à l'approche de l'invasion nazie : « L'empire est fait, la guerre l'a achevé. Si, jusque-là, ce n'était trop souvent qu'un thème à discours, désormais la menace allemande et les doctrines racistes lui ont donné conscience de sa réalité définitive. » Cet éloge de la mission d'universalité de la « douce France » n'a bien sûr jamais été réédité. Mention fictive d'édition.

213. Les Impudents. Paris, Plon, 1943, in-12, broché, 246 pp. Édition originale avec mention de 7ème mille sur la couverture. Premier roman de l'autrice, dédié « à mon frère Jacques D. que je n'ai pas connu ». C'est la première fois que Marguerite Donnadieu utilise le

pseudonyme de Duras. Couverture un peu usée.

214. La Vie tranquille. Paris, Gallimard, 1944, in-12, broché, 219 pp. Édition originale dont il n'a été tiré que 13 exemplaires sur beau papier. Exemplaire du service de presse avec un envoi autographe signé à Christian Mégret, ancien administrateur colonial au Togo et auteur de plusieurs romans dont le précédent était paru chez Plon en 1943, tout comme Les Impudents. Mention fictive de deuxième édition, dos gauchi. 450 €

215. Un barrage contre le Pacifique. Paris, Gallimard, 1950, in-12, plein maroquin bleu, dos lisse avec le nom de l'autrice et le titre dorés et un filet de palladium barré d'un listel de maroquin gris, encadrements intérieurs de maroquin bordés d'un flet doré, tranches dorées, couvertures et dos conservés, chemise demi-maroquin à bandes et étui bordé (Renaud Vernier, 1988), 315 pp. Édition originale. Premier succès de Marguerite Duras, ce roman d'apprentissage de facture classique déploie des personnages pris au piège de leurs « lubies », car c'est la mer de Chine qui rend la concession de la mère incultivable et non le Pacifique, fantasme colonial par excellence... L'inspiration est largement autobiographique, mais Duras parvient à trouver la bonne distance, notamment avec ces remarquables passages sur les vicissitudes du genre humain ou encore le sort des enfants indigènes, livrés à eux-mêmes et décimés par centaines par le climat endémique et les mangues vertes. Un des 38 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul grand papier, dans une belle reliure signée.

216. Hiroshima mon amour, scénario et dialogues. Paris, Gallimard, 1960, in-8, broché, jaquette, non coupé, 140 pp., portrait-frontispice et 32 photographies hors-texte. Édition originale sans grand papier. Exemplaire du service de presse, avec le prière d'insérer joint, en parfait état.
80 €



- 217. Les Viaducs de la Seine-et-Oise. Paris, Paris-Théâtre, n°198, 1963, in-8, agrafé, couverture illustrée, 66 pp., nombreuses photographies. Numéro spécial contenant le texte intégral de la pièce en deux actes, et une interview exclusive de Marguerite Duras par Pierre Hahn: « Les hommes de 1963 ne sont pas assez féminins ». Exemplaire provenant de la bibliothèque d'Alain Resnais.
- 218. Détruire dit-elle. Paris, Éditions de Minuit, coll. « Rupture », 1969, in-12, broché, 139 pp. Édition originale. Un des 106 exemplaires de tête numérotés sur pur fil Lafuma. 200 €
- 219. Abahn Sabana David. Paris, Gallimard, 1970, in-12, broché, couverture à rabats, non coupé, 149 pp. Édition originale en service de presse avec un envoi autographe signé de l'autrice à Alain Resnais. En belle condition sous étui noir et chemise blanche doublée de daim sable.
 1.000 €
- 220. Les Parleuses. Paris, Éditions de Minuit, 1974, in-8, broché, non coupé, 243 pp. Édition originale. Un des 92 exemplaires numérotés sur bouffant sélect. En 1973, l'écrivaine et journaliste Xavière Gauthier, figure du féminisme, propose au Monde une enquête sur l'écriture des femmes où elle interroge, entre autres, Marguerite Duras. La publication est finalement annulée. Mais les deux femmes, enthousiasmées par leur premier échange, se retrouvent pour trois autres entretiens enregistrés et publient la transcription de ces rencontres à deux voix. Duras parle des thèmes récurrents de son œuvre le silence, le désir, l'attente, et elle interroge son rapport solitaire à l'écriture... 150 €
- 221. L'Eden Cinéma. Paris, Mercure de France, 1977, in-12, broché, 154 pp. Édition originale de cette réécriture libre pour le théâtre de Un barrage contre le Pacifique. Exemplaire enrichi d'un bel envoi autographe signé de Marguerite Duras à un producteur de cinéma, « à Hyères 31 août 1979 au cours du Festival de cinéma différent. Autour de Chenonceau plein sud je vois les lagunes pestilentielles de Prey-Nop mais pas encore la forêt, la fin du monde ». 500 €
- 222. Photographie de Marguerite Duras et Gérard Depardieu sur le tournage du « Camion ».
 Tirage argentique d'époque avec tampon à l'encre « collection A. Marinie au verso »,
 1977, 13 x 18 cm. Ce cliché a sans aucun doute été pris par Jean Mascolo, qui était le
 photographe de plateau du film que tournait sa mère dans sa maison de Neauphle-le
 Château.

 250 €
- 223. Le Camion. Suivi de Entretien avec Michelle Porte. Paris, Éditions de Minuit, 1977, in-12, broché, 136 pp. Édition originale. Un des 106 exemplaires de tête numérotés sur alfa Mousse.
 350 €
- 224. Agatha. Paris, Éditions de Minuit, 1981, in-12, broché, couverture à rabats, non coupé, 67 pp. Édition originale de cette pièce de théâtre qui aborde le thème de l'amour incestueux et que Duras adapta au cinéma la même année sous le titre Agatha et les lectures illimitées. Un des 106 exemplaires numérotés sur alfa mousse, seul tirage en grand papier.
 250 €
- 225. La Maladie de la mort. Paris, Éditions de Minuit, 1983, in-8, broché, couverture à rabats, 60 pp. Nouveau tirage, paru quelques mois après l'originale, avec un envoi autographe signé de l'autrice « avec beaucoup d'amitié « à Geneviève Page, daté «le 31 décembre 1983 au Théâtre du Rond-Point ». Signature de la comédienne sur le premier feuillet blanc. Couverture très légèrement salie.
 200 €

Pour flacinen Page aucc beauemp d'auritie, Deng la maladie de la mort le 31 décembre 1983 On Réalte du Rond. Point **226. Édith PIAF, née Édith Giovanna Gassion (1915-1963).** Correspondance adressée à l'acteur Robert Dalban, en partie rédigée juste après la disparition de Marcel Cerdan. Ensemble de 10 lettres autographes signées « Édith », au total 19 pages au format in-4 ou in-8, écrites de Marseille, Paris, New York et Hollywood, entre 1943 et 1956.

Émouvante correspondance inédite à Robert Dalban (1903-1987), mémorable majordome dans *Les Tontons flingueurs*, que Piaf rencontre par l'entremise de son épouse, la comédienne Madeleine Robinson avec laquelle elle a sympathisé aux Bouffes-Parisiens. Plus qu'un ami, « *son Bob* » devient pour Piaf un confident, un frère : elle signe à plusieurs reprises ses lettres d'un « *ta frangine Édith* ».

Cette correspondance dévoile toute l'ardeur sentimentale de la chanteuse. En 1943, elle évoque les tensions avec son amant en titre le parolier Henri Contet, alors même qu'elle entretient une liaison avec Yvon Jeanclaude, jeune chanteur ténébreux à la voix de basse. En 1946, c'est Yves Montand qui fait battre son cœur, « tout ce que je peux te dire c'est que je l'aime à en crever! »

L'interprète évoque son état de santé fragile, « c'est patraque tout le temps cette pauvre mère Piaf », et sa joie de faire la nique à « Trenet, Chevalier et Tino » qui,

comme elle, se produisent en matinées à Marseille en zone libre.

Le cœur d'Édith est à son paroxysme en 1949 : elle a rencontré Marcel Cerdan. Mais le boxeur disparaît dans un accident d'avion le 28 octobre alors qu'il rejoignait Piaf en tournée à New York. Dans les lettres écrites entre le 3 novembre 1949 et le 21 janvier 1950, on peut lire la profonde détresse provoquée par ce drame : « Tu sais, ma douleur, c'est affreux, je ne réalise pas. C'était la première fois que j'aimais et puis voilà. On m'enlève tout, on me brise le cœur, on me l'arrache, on m'écrase. Je voudrais mourir mais j'ai peur de ne pas le retrouver si je me suicide. Je ne vis que dans cet espoir, être là où il est, le reste je m'en fous! (...) je n'ai plus envie de chanter, tout ce que je faisais c'était pour lui! ». Les dernières lettres couvrent la période avec son mari le chanteur Jacques Pills. Si le cœur d'Édith s'est apaisé, notamment grâce au soutien qu'elle a trouvé auprès des Rose-Croix, elle fait montre d'une lassitude morale et physique, « aussi je veux serrer les poings, pendant deux ou trois ans avant qu'il ne m'arrive un pépin! » (1956). Fiche détaillée sur demande.



- 227. Christiane ROCHEFORT (1917-1998). Les Stances à Sophie. Paris, Grasset, 1963, in-12, broché, 244 pp. Édition originale de ce roman satirique sur l'étouffement d'une femme dans un mariage bourgeois avec un jeune cadre. « Il y a là, outre cette écriture ciselée qui est la marque de Rochefort, une pertinence et une vigueur peu communes, et dans son appréciation des désirs consuméristes et dans son observation du couple. La modernité de Christiane Rochefort est à l'évidence beaucoup plus charpentée, plus révoltée, plus brutale que celle de Perec qui publiera Les Choses (1965) deux ans après Les Stances. » (Eric Dussert, Cachées par la forêt, p. 450). L'écrivaine féministe Christiane Rochefort a construit une littérature de résistance qui dénonce le poids du patriarcat, l'inceste, l'urbanisation outrancière, la société de consommation... Un des 175 exemplaires numérotés sur vélin pur fil, seul tirage en grand papier.
 120 €
- 228. [Colette THOMAS, née Colette Renée Gibert (1918-2006)]. Le Paradis et la Jérusalem. Vézelay, Éditions de La Goulotte, 1997, in-4, broché, couverture rempliée illustrée en rouge et noir, non paginé. Édition illustrée ornée de 20 dessins par Claude Stassart Springer et entièrement typographiée en linogravure par Jean-Marie Queneau. Tirage limité à 60 exemplaires numérotés sur vélin chiffon et signés par l'illustratrice et éditrice Claude Stassart Springer. L'actrice Colette Gibert, formée par Louis Jouvet, devient une proche d'Antonin Artaud par l'entremise de son mari Henri Thomas. La jeune femme, qui sort d'un premier internement psychiatrique pour crise de démence, se rapproche de l'homme de théâtre en lui faisant relire son unique livre, Le Testament de la fille morte paru sous le pseudonyme de René. Le fragment choisi dans cette édition illustrée est une parabole fulgurante qui dénonce la souffrance des femmes dans la chrétienté : « Voici le crime : après que le Christ a eu vécu, on a dit, le père, le fils, et le Saint-Esprit, et on a caché la femme. Mais maintenant, le monstrueux mensonge, la phénoménale hypocrisie a empuanti tout l'édifice. La chrétienté crève de son infamie - et la femme naît d'elle-même - sa propre tache. » 250 €

Andrée CHEDID, née Andrée Desaab (1920-2011)

229. Petit Horoscope pour rire. Gallargues-le-Montueux, A Travers, 1995, in-12 carré, en feuilles, sous couverture à rabats et étui de carton souple, non paginé. Edition originale de ces 6 quatrains brocardant les signes astrologiques et illustrés de 6 compositions par Jacques Clauzel. Tirage limité à 81 exemplaires numérotés sur vélin Lana royal, celuici, un des 30 de tête comportant 6 dessins originaux griffés sur lavis acrylique, ainsi qu'un diptyque supplémentaire en frontispice et une vignette de couverture exécutée à la mine de plomb.
300 €

230. Le Souffle des choses. Montpellier, Fata Morgana, 2000, in-4, en feuilles, sous couverture à rabats et étui toilé, non paginé. Édition originale. Un des plus rares recueils de la poétesse franco-égyptienne d'origine libanaise, tiré seulement à 30 exemplaires numérotés sur Arches, illustré par Michèle Moreau de 3 belles compositions originales, entrelacs de papiers de différente nature, entre tissages et métissages, et signé par l'autrice et l'illustratrice.

400 €



Gisèle PRASSINOS (1920-2015)

« Je suis née surréaliste ». A 14 ans, Gisèle Prassinos devient la mascotte des surréalistes, présentée par son frère aîné le peintre Mario Prassinos. Deux photographies de Man Ray immortalisent la prude écolière lisant à ces messieurs ses poèmes automatiques.

231. La sauterelle arthritique. Avec une préface de Paul Eluard et une photographie par Man Ray. Paris, G.L.M., coll. « Cahier des Douze », 1935, in-8, broché, sous chemise et étui décorés de Pierre Mercier datés de 1990, non paginé. Édition originale du premier livre de Gisèle Prassinos, illustrée en frontispice de la photographie de Man Ray montrant la jeune fille en train de lire ses poèmes à René Char, Benjamin Péret, Henri Parisot, Paul Eluard, Jean-Mario Prassinos et André Breton. Tirage limité à 125 exemplaires, plus quelques hors commerce, comme celui-ci sur hélio teinté, avec un bel envoi autographe signé de l'autrice à une femme (dont le nom a malheureusement été effacé) : « à *** qui soupire à l'approche d'un sanglier de prairie ».
600 €

232. *Quand le bruit travaille.* Paris, *GLM*, 1936, in-12, broché, non paginé. Édition originale illustrée en frontispice d'une photographie de Hans Bellmer (vignette contrecollée). Deuxième recueil d'écriture automatique et toujours des associations poétiques déconcertantes. Un des 30 exemplaires numérotés sur Normandy vellum, second papier

après 5 japon, à toutes marges.

233. Sondue. Paris, GLM, coll. « Biens nouveaux », 1939, in-12, reliure à plats rapportés, dos de box anthracite avec titre poussé à l'œser bleu ciel, plats de box estampés motif « piments rouges et verts », le premier de box rouge avec rehauts d'or et lettrage à l'œser vert, le second vert avec réhauts vert foncé sur les nervures et semis de traits mosaïqués de box rouge rehaussés d'une pointe d'or, tête grise, contreplats et gardes de velours gris, couvertures et dos conservés, chemise et étui cartonnés, non rogné (Antonio P.-N.), non paginé. Édition originale de ce recueil de contes qui renouvelle l'inspiration de l'enfant prodige du surréalisme du côté du fantastique. Un des 15 exemplaires de tête numérotés sur Japon ancien avec bel un envoi autographe signée de l'autrice, dans une élégante reliure signée d'Antonio P.N.

234. L'Armurier de Bordeaux. Paris, Aux Nourritures terrestres, 1946, in-8, en feuilles, sous couverture muette illustrée au crayon, 48 pp. Maquette d'un projet de livre abandonné, sous la forme d'un montage d'épreuves corrigées, divisé en 5 chapitres et illustré de 2 gravures en couleurs par Mario Prassinos, dont une en frontispice est complétée au crayon. Manques de papier au dos de la couverture. Document unique. 500 €

235. Le grand repas. Paris, Grasset, 1966, in-12, broché, non coupé, 207 pp. Édition originale. Un des 24 exemplaires numérotés sur alfa, seul grand papier. 70 €

236. Trouver sans chercher (1934-1944). Préface de Michel Décaudin. Paris, Flammarion, coll. « L'Age d'Or », 1976, in-8, broché, non coupé, 279 pp. Édition collective. Un des 30 exemplaires numérotés sur alfa, seul tirage en grand papier. 100 €

237. La Fièvre du labour. Landemer, Éditions Motus, 1989, in-16, en feuilles, sous couverture à rabats, étui cartonné, 53 pp. Édition originale. Un des 55 exemplaires de tête numérotés sur B.F.K. de Rives, les seuls à comporter une gravure signée de Patrick Vernet (à la manière noire).
120 €



- 238. Lucette FINAS (née en 1921). Deux lettres autographes signées à Paul Hartmann (5 pages in-8 et 4 pages in-4, datées de Saint-Bonnet le 22 août 1955). En vacances dans les Alpes, l'enseignante adresse le même jour deux lettres à son éditeur pour lui soumettre deux versions différentes d'un roman en cours, dont elle recopie le prologue ainsi qu'un échantillon. En cette année 1955, le Mercure de France venait de publier Les Chaînes éclatées, son premier roman.

 150 €
- 239. Jeanine AEPLY (1921-2009). A propos des rossignols. Paris, Mercure de France, 1965, in-16, broché, couverture rempliée, non paginé (64 pages). Édition originale de ce court récit qui décline deux variations d'une même saynète érotique de plein air où le rossignol joue de sa polysémie en étant à la fois l'oiseau mélodieux, le livre « invendable » et l'outil qui crochète les serrures... Tirage limité à 995 exemplaires, celui-ci justifié hors commerce sur vélin avec un envoi autographe signé de l'autrice à Simone de Beauvoir. Le nom de Jeanine Aeply reste associé à un procédé de reproductions d'œuvres d'art mis au point avec son mari, le peintre Jean Fautrier. Son œuvre littéraire, parue de 1961 à 1972, est toute imprégnée de l'univers fantasmatique d'Histoire d'O, dans le prolongement de sa liaison fougueuse avec Dominique Aury.
 300 €
- 240. Alice COLANIS (1923-2022). Toute vie par toi nommée. Paris, Éditions Saint-Germaindes-Prés, 1985, in-8, en feuilles, non coupé, 55 pp. Édition originale de ce recueil de poésies où alternent l'exaltation de la nature et les complaintes de solitude et d'angoisse teintées de féminisme. L'autrice fut une militante du droit à l'avortement, fondatrice en 1979 de l'association « Dialogue de femmes » destinée à l'étude de l'histoire des femmes. Un des 50 exemplaires numérotés sur Vergé « grand Style » (seul grand papier) comprenant une lithographie originale numérotée et signée de Miguel Anibal et un bel envoi autographe signé de la poétesse à Maurice Nadeau : « ... et le cœur est un chasseur solitaire qui lance ses chiens doux au fond des cités ».
 50 €
- 241. Madeleine RIFFAUD (1924-2024). Le poing fermé. Paris, L'Ancolie, coll. « Tel est mon bon plaisir », 1945, in-8, broché, couverture rempliée, non coupé, 84 pp. Édition originale des premiers poèmes de Madeleine Riffaud, composés dès 1942 à Saint-Hilaire-du-Touvet, puis successivement en captivité à Fresnes, dans l'effervescence de la libération de Paris, et enfin lors de la capitulation de l'Allemagne. Tout de verve fraternelle et rebelle, le recueil paraît sous les auspices de deux illustres parrains : Paul Eluard qui salue en préface le courage de la résistante et Picasso qui fixe les traits de son extrême jeunesse dans un frontispice daté du 23 août 1945, jour de son anniversaire. Tirage limité à 444 exemplaires, celui-ci, un des 103 numérotés sur vergé d'Ingres, avec un bel envoi autographe signé de l'autrice.









n°251

Léna LECLERCO (1926-1987)

- 242. Poèmes insoumis. Décines, L'Arbalète, Marc Barbezat éditeur, 1963, in-4, en feuilles, sous couverture illustrée et double emboîtage, 56 pp. Belle édition illustrée de 8 lithographies originales à pleine page par André Masson. Dans ce recueil couronné du prix Max Jacob, on retrouve un peu du souffle d'un Genet édité aussi à l'Arbalète : « Les assassins qu'on n'a pas pris / sont pleins de joie au creux des mains ». Issue d'une famille jurassienne non conformiste, Léna Leclercq a vécu dans la compagnie des plus grands peintres de l'après-guerre : Giacometti, Juan Miro, Max Ernst, André Masson, ainsi que Balthus dont elle partagea la vie entre 1952 et 1954. Tirage limité à 165 exemplaires, celui-ci numéroté sur Rives BFK, signé par l'autrice et l'artiste.
- 243. Midi le trèfle blanc. Paris, GLM, 1968, grand in-8, broché, couverture à rabats, 40 pp. Édition originale. Un des 485 exemplaires numérotés sur offset Monarque. Envoi autographe signé de l'autrice « Pour Maurice Nadeau, qui est une fenêtre ouverte sur l'esprit de l'avenir et celui d'aujourd'hui ».
 40 €
- 244. Monique LANGE (1926-1996). Les Platanes. Paris, Gallimard, 1960, in-12, broché, non coupé, 142 pp. Édition originale. Un des 25 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (seul grand papier), celui-ci non justifié.
 60 €
- 245. Diane de MARGERIE (1927-2023). L'arbre de Jessé. Paris, Flammarion, 1979, in-8, broché, 224 pp. Édition originale de ce roman inspiré par la contemplation du monumental vitrail de l'arbre de Jessé, dans la cathédrale de Chartres, où l'autrice compose un kaléidoscope de souvenirs et d'impressions surgis du passé. Un des 20 exemplaires numérotés sur vélin d'Alfa, celui-ci hors commerce avec un bel envoi autographe signé de l'autrice à Patrick et Françoise [Reumaux]. 100 €

Joyce MANSOUR, née Joyce Adès (1928-1986)

- 246. Lettre autographe signée adressée à Jacques Brenner (1 page in-4 sur papier bleu, datée « 25 avril » [1955]). La poétesse égyptienne envoie les épreuves corrigées de son recueil de poésie Déchirures à paraître aux éditions de Minuit et fixe une date pour en assurer le service de presse lors d'un bref séjour à Paris.
 100 €
- 247. Le bleu des fonds. Paris, Le Soleil Noir, coll. « Club », 1968, in-8, broché, couverture illustrée rempliée, 88 pp., nombreuses illustrations in-texte d'Alechinsky. Édition originale numérotée sur offset sirène et enrichie d'un bel envoi autographe signé de l'autrice « pour Simone Benmussa, parce que «Virginia» m'a enchantée. L'admirable machinerie du désir est en marche. Bravo! Joyce Mansour ».
 80 €
- 248. Histoires nocives (Jules César, Iles flottantes). Paris, Gallimard, 1973, in-12, broché, couverture rempliée, 150 pp. Édition collective en partie originale, en service de presse avec un hommage autographe signé de l'autrice. Dos légèrement bruni.
 50 €

- 249. Marie CARDINAL (1928-2001). La Clé sur la porte. Paris, Grasset, 1972, in-8, broché, couverture à rabats, non coupé, 246 pp. Édition originale de ce roman en marge de l'idéal communautaire, où une mère courage « so seventies » permet à des jeunes gens de fraterniser dans son appartement bourgeois transformé en caravansérail hippie. Un des 29 exemplaires numérotés sur alfa, seul tirage en grand papier, celui-ci un des 14 hors commerce.
 200 €
- 250. Michèle PERREIN, née Michèle Barbe (1929-2010). Le Buveur de Garonne. Paris, Flammarion, 1973, in-8, broché, 442 pp. Édition originale de ce roman qui décrit le microcosme d'un village de Gironde, couronné du prix des libraires. Un des 20 exemplaires de tête numérotés sur vélin pur fil d'Arches. Journaliste au magazine Elle, Michèle Perrein entame une carrière littéraire après son divorce d'avec Jacques Laurent. Femme engagée, notamment pour le droit à l'avortement, et « féministe par amour des hommes », elle interroge dans ses romans les relations homme-femme. 50 €
- 251. Jean de BERG, alias Catherine Robbe-Grillet, née Catherine Rstakian (en 1930). L'Image. Préface de P. R. Paris, Éditions de Minuit, 1956, in-12, broché, 182 pp. Édition originale de ce roman d'inspiration sado-masochiste paru sous le pseudonyme de Jean de Berg, deux ans après Histoire d'O. Bien que signée des initiales de Pauline Réage, la préface est d'Alain Robbe-Grillet. C'est le premier livre de son épouse Catherine qui s'imposera comme « maîtresse de cérémonie ». Un des 90 exemplaires de tête sur vélin pur fil illustrés en frontispice d'un burin original d'Hans Bellmer (tout comme le tirage de luxe d'Histoire d'O comprenait une vignette de cet artiste). 900 €
- 252. Françoise MALLET-JORIS, née Françoise Lilar (1930-2016). Le rempart des béguines. Paris, Julliard, 1951, in-12, broché, 190 pp. Édition originale peu courante et sans grand papier. Ce premier roman de l'autrice (signé seulement Françoise Mallet) fit scandale parce qu'une jeune femme de 20 ans y décrivait l'apprentissage de l'homosexualité féminine.
 40 €

Monique WITTIG (1935-2003)

- 253. Les Guérillères. Paris, Éditions de Minuit, 1969, in-12, broché, 208 pp. Édition originale de ce roman culte de la littérature lesbienne qui décrit la vie d'une communauté entièrement composée de femmes. Un des 37 exemplaires de tête numérotés sur pur fil Lafuma.

 300 €
- 254. Le Corps lesbien. Paris, Éditions de Minuit, 1973, in-8, broché, non coupé, 188 pp. Édition originale. Un des 27 exemplaires de tête numérotés sur pur fil Lafuma, et parmi ceux-ci l'un des 7 hors commerce (ex. VI).

 450 €







Françoise SAGAN, née Françoise Quoirez (1935-2004)

255. Bonjour tristesse. Paris, Julliard, 1954, in-12, broché, 188 pp. Édition originale du premier livre de Françoise Sagan, dont il n'a été tiré que 30 exemplaires sur grand papier. Rare exemplaire du premier tirage (5 mars 1954), en service de presse, avec un envoi de l'autrice au prêtre, critique et romancier Ignace Lepp. Dos légèrement passé. Pourquoi Bonjour Tristesse traverse-t-il le temps ? Si l'on gratte le vernis glamour, aujourd'hui un peu désuet, de ce livre qui se fit l'écho d'une génération insolente et libre, éprise de sa liberté sexuelle, on y trouvera une profondeur de vue rare pour une autrice âgée de 18 ans seulement. Dès l'incipit, le projet littéraire est en place : « Aujourd'hui, quelque chose se replie sur moi comme une soie, énervante et douce, et me sépare des autres ». C'est faire de cette tristesse le refuge et le socle même d'un récit intime, exercice classique auquel beaucoup de jeunes filles du XIXe se sont adonnées mais en étant plutôt du genre « recluses » dans le secret de leur chambre. Dans Bonjour tristesse, Cécile est libre de ses mouvements. C'est l'été, on lézarde autour de la piscine, on chemine au soleil pieds nus sur le sable, pantalon relevé mais malgré toute cette lumière chaude, les choses ne peuvent se révéler qu'à l'épreuve du noir : « tout ce qui est éclatant, tout ce qui est noir, tout ce qui perd, et donc permet de se trouver, en somme les extrêmes de soi-même. »

256. Portrait photographique du studio Harcourt. Tirage de presse avec notes au crayon d'imprimeur au verso, 24 x 18 cm, vers 1954. Beau portrait de la romancière à l'époque de Bonjour tristesse.
 250 €

257. La Chamade. Paris, Julliard, 1965, in-8, broché, couverture rempliée, non coupé, 250 pp. Édition originale de ce roman emblématique de la geste saganesque : milieu bourgeois parisien, triangulation amoureuse et différence d'âge des protagonistes. Un des 90 exemplaires de tête numérotés sur vélin d'Arches.
600 €

258. La Laisse. Paris, Julliard, 1989, in-8, broché, couverture illustrée, 229 pp. Édition originale sans grand papier. Un compositeur qui étouffe dans son mariage avec une bourgeoise fortunée voit sa vie remise en question lorsqu'une de ses mélodies lui apporte le succès et une possible liberté. Exemplaire enrichi d'un bel envoi de l'autrice à son biographe : « à Jean-Claude Lamy, qui me connaît mieux que moi-même et dont j>espère qu'il n'a pas été déçu par La Laisse, avec toute mon affection sincère, Françoise Sagan ».





Régine DEFORGES (1935-2014)

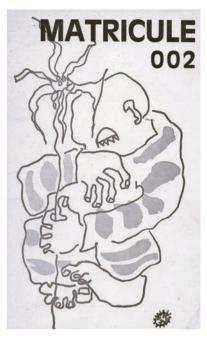
- **259.** Les Femmes avant 1960. Paris, Le Palimugre, 1974, in-8, broché, couverture illustrée, 79 pp., illustrations. Joli catalogue : en pleine effervescence du mouvement féministe, Régine Deforges, qui dirigeait la librairie de Jean-Jacques Pauvert, met en vente sa collection personnelle de 900 livres sur les femmes ou écrits par des femmes. **50 €**
- 260. Le Couvent de Sœur Isabelle. Paris, Éditions du Seuil, coll. « Petit point », 1991, in-12, broché, couverture illustrée, 43 pp., 25 illustrations en couleurs. Editon originale parue directement dans cette collection de livre de poche pour enfants. Envoi de l'autrice à Madeleine Chapsal.
 50 €
- 261. Anne-Marie ALBIACH (1937-2012). Flammigère. Poème. Londres, Siècle à mains, 1967, plaquette gr. in-8, brochée, couverture à rabats, 13 pp. Édition originale imprimée par Stanislaw Gliwa en Plantin corps 11/13 à 209 exemplaires numérotés sur vergé antique Glastonbury, celui-ci enrichi d'un très bel envoi de l'autrice à Mathieu (probablement Mathieu Bénézet). Document joint avec un long ex dono au même de Claude Royet-Journoud, co-éditeur de ce livre.

Hélène CIXOUS (née en 1937)

- 262. Hyperrêve. Paris, Galilée, coll. « Lignes fictives », 2006, in-8, broché, couverture à rabats, non çoupé, 211 pp., frontispice en double page et en couleurs par Leonardo Cremonini. Édition originale. Un des 52 exemplaires de luxe (et parmi ceux-ci l'un des 6 hors commerce), les seuls comportant une estampe numérique en couleurs numérotée et signée par Cremonini. Complet du prière d'insérer et de la bande éditeur. 300 €
- 263. Ciguë. Vieilles femmes en fleurs. Paris, Galilée, coll. « Lignes fictives », 2008, in-8, broché, couverture à rabats, non coupé, 167 pp., frontispice de Pierre Alechinsky. Édition originale. Un des 120 exemplaires de luxe signés par l'autrice, les seuls comportant une eau-forte originale numérotée et signée par Alechinsky, celui-ci étant l'un des 15 exemplaires hors commerce justifié « 9/15 HC ». Complet du prière d'insérer. 400 €
- 264. Homère est morte... Paris, Galilée, 2008, in-8, broché, non coupé, 223 pp. Édition originale. Un des 129 exemplaires de luxe à grandes marges signés par l'autrice et accompagnés d'une eau-forte originale numérotée et signée par Alechinsky. 300 €
- 265. Gare d'Osnabrück à Jérusalem. Accompagné de sept substantifs dessinés par Pierre Alechinsky. Paris, Galilée, 2016, in-8, broché, couverture à rabats, non coupé, 167 pp. Édition originale illustrée de 8 reproductions photographiques hors-texte et 7 dessins à pleine page par Alechinsky. Un des 129 exemplaires de luxe accompagnés d'une gravure originale en couleurs justifiée et signée par l'artiste (celui-ci est l'un des 15 exemplaires d'épreuves hors commerce). L'autrice revient dans ce récit sur sa mère, sage-femme juive allemande native d'Osnabrück. Figure majeure de la littérature du XXe siècle, Hélène Cixous participa, avec Jacques Derrida, qui la qualifiait d' « olni » (objet littéraire non identifié), à la création de l'université de Vincennes où elle lança le Centre d'études féminines et d'études de genre, pionnier en Europe.

266. Albertine SARRAZIN (1937-1967)

Matricule 0.0.2. Montpellier, Revue du caveau estudiantin « La Prison », 1966, in-8, broché, couverture illustrée, 103 pp. Édition originale de ce recueil de textes donnés par Albertine Sarrazin en soutien à une petite revue étudiante qui militait pour les droits des prisonniers. Ce numéro spécial, paru suite à la fermeture arbitraire du bar de l'association, comprend une amusante lettre ouverte à la rédaction, une nouvelle intitulée L'affaire Saint-Jus et 25 poèmes, l'ensemble étant illustré de dessins de Christine Roudière. Rappelons qu'Albertine Sarrazin venait de faire une entrée fracassante en littérature, en publiant coup sur coup La Cavale et L'Astragale, deux romans qui racontent sa jeunesse hors normes : trouvée à la porte de l'assistance publique d'Alger, adoptée par un couple bourgeois, violée par le frère de son père, elle fugue à Paris après avoir eu son bac avec mention. Là elle se prostitue, vole, organise avec une camarade un hold-up qui lui vaut sept ans de prison. Puis s'échappe et trouve le grand amour auprès d'un malfrat... L'écriture alerte d'Albertine Sarrazin, sa gouaille, son



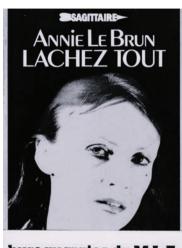
humour et sa poésie touchent un public considérable. Exemplaire enrichi d'un bel envoi autographe signé de l'autrice à Gisèle d'Assailly. De fabrication artisanale avec des erreurs de pagination, cette revue libertaire semble très rare et manque à la BNF. 250€

Monique APPLE (1937-1998)

- 267. Que mal y soit. Paris, Pierre Bettencourt, 1961, in-8 étroit, broché, couverture à rabats, 77 pp. Édition originale du premier livre de Monique Apple, publié aux frais de Pierre Bettencourt dans une élégante typographie et mise en page de l'Imprimerie Union à 300 exemplaires, tous numérotés sur vélin Lana. Ce mystère en deux épisodes avait été chaudement recommandé par Henri Michaux à Bettencourt qui tomba sous le charme de Monique et l'épousa deux ans plus tard!
 250 €
- 268. En deçà, au delà. Paris, Denoël, 1962, in-12, broché, 154 pp. Édition originale de ce recueil de textes en prose dont certains étaient parus dans la revue Les lettres nouvelles. Un des 25 exemplaires numérotés sur vélin pur fil, seul tirage en grand papier (celui-ci est l'un des 5 hors commerce).
 120 €
- Qui livre son mystère meurt sans joie. Paris, Lettres vives, coll. « Entre 4 yeux », 1990, in-12, broché, couv. à rabats, 59 pp. Deuxième édition, avec un bel envoi de l'autrice à Maurice Nadeau.
 30 €
- 270. Saba le fou éclairé. Paris, L'Impatiente, 1991, gr. in-8, broché, couverture à rabats, non paginé (28 pages). Édition originale illustrée de 4 lithographies de Claude Stassart-Springer. Tirage unique à 139 exemplaires sur vélin de Rives, celui-ci enrichi d'un envoi autographe signé de l'artiste à la mine de plomb. Manque à la BNF.
 300 €
- 271. Věra LINHARTOVÁ (née en 1938). Mes Oubliettes. Extraits. S.l., n.é., 2000, in-12 carré, en feuilles, couverture à rabats illustrée d'une gravure, emboîtage noir d'éditeur, non paginé. Édition séparée de ce texte introspectif en prose (paru dans son intégralité chez Deyrolle en 1996) illustrée de 8 gravures originales par Claire Illouz (dont la couverture). Tirage unique à 50 exemplaires numérotés sur Lana signés par l'artiste, avec un bel envoi autographe signé de l'écrivaine et historienne de l'art tchèque. 150€
- 272. Annie ERNAUX, née Annie Duchesne (en 1940). Le Jeune Homme. Paris, Gallimard, 2022, plaquette in-12, brochée, couverture à rabats, non coupé, 37 pp. Édition originale de ce récit dans lequel la narratrice raconte sa relation avec un homme de trente ans son cadet. Un des 70 exemplaires numérotés sur vélin Rivoli Arjowiggins, seul grand papier. 300 €

Danielle COLLOBERT (1940-1978)

- 273. Il donc. Paris, Seghers/Laffont, coll. « Change », 1976, in-8, broché, 126 pp. Édition originale (sans grand papier) du dernier recueil de Danielle Collobert construit dans une épure qui veut aller à l'essentiel des mots, à l'os de la détresse existentielle. Fuyant le plus souvent la vie parisienne qu'elle trouvait redoutable, l'autrice n'a fait que partir dans des voyages au long cours, jusqu'à se donner la mort en 1978 pour ses 38 ans. Dos légèrement jauni.
 75 €
- 274. Çăhiers 1956-1978. Paris, Seghers/Laffont, coll. « Change », 1983, in-8, broché, 93 pp. Édition originale (sans grand papier). Dos légèrement jauni.
 50 €
- 275. Annie LE BRUN (1942-2024). Lâchez tout. Paris, Sagittaire, coll. « Contre-type », 1978, in-8, broché, couverture illustrée à rabats, 180 pp. Edition originale sans grand papier de ce pavé surréaliste dans la mare féministe, présenté en revers de couverture comme « un appel à la désertion » : « Contre l'avachissement de la révolte féministe avec Simone de Beauvoir, contre le jésuitisme de Marguerite Duras et de Xavière Gauthier, contre le poujadisme de Benoîte Groult, contre le débraillé d'Annie Leclerc, contre les minauderies obscènes d'Hélène contre Cixous, la matraquage idéologique du chœur des vierges en treillis et des bureaucrates du M.L.F., désertez, lâchez tout. Le féminisme, c'est fini. » Bon exemplaire avec un envoi autographe signé de l'autrice à Simone Mussard, directrice du livre de la FNAC, bien complet de la bande éditeur : « Bureaucrates du M.L.F., cramponnez-vous ». 200€



bureaucrates du M.L.F., cramponnez-vous

- 276. Paule CONSTANT (née en 1944). Confidence pour confidence. Paris, Gallimard, 1998, in-8, broché, 233 pp. Édition originale sans grand papier de ce roman lauréat du Prix Goncourt 1998. Bel envoi autographe signé de l'autrice à une critique littéraire, « ce qu'elles disent lorsqu'ils ne sont pas là... avec complicité ». Couverture légèrement salie.
 50 €
- 277. Françoise CHANDERNAGOR (née en 1945). Leçons de ténèbres. I : La Sans Pareille. II : L'Archange de Vienne. III : L'enfant aux loups. Paris, Éditions de Fallois, 1988-1990, 3 tomes en 6 vol. in-8, brochés, non coupés. Édition originale. L'autrice descend d'un esclave indien affranchi qui fut baptisé « Chandernagor » dans la seconde moitié du XVIIIº siècle. Petite-fille d'un maçon creusois et d'un artisan-coutelier de la Vienne, fille d'un ancien ministre des Affaires européennes, Françoise est la première femme à être reçue « major de promo » à l'ENA. Son œuvre se déploie en « sagas » romanesques toujours empreintes de politique, comme cette biographie imaginaire de « la Sans Pareille », égérie de la Cinquième République. Série complète dont chaque volume est l'un des 100 (ou 120) exemplaires numérotés sur vélin chiffon de Lana, seul tirage en grand papier.
- 278. Édith de LA HÉRONNIÈRE (née en 1946). Mais la mer dit non. Nancy, Isolato, 2011, in-8, en feuilles, sous chemise à rabats, non coupé, 136 pp. Édition originale de cet essai sur des héros Antigone, Bartleby, Cyrano, Morgen, Côme et quelques autres qui ont en commun leur aptitude à dire non, découvrant, sous les divers visages que leur a conféré l'imagination de leurs auteurs respectifs, une prodigieuse densité d'affirmation de l'humain face à la force, au détriment, parfois, de ce que l'on appelle le « bon sens ». Leur non, qu'il claque ou se murmure, n'en finit pas de résonner en nous, telle une question dont le flambeau passerait de main en main, de livre en livre. Un des 20 exemplaires de tête sur vélin d'Arches assortis d'une œuvre originale de Jacques Bibonne en frontispice, celui-ci justifié H.C. et signé par l'autrice et l'artiste. 150 €

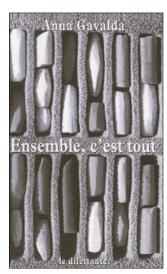
- 279. Minou DROUET, née Marie-Noëlle Drouet (en 1947). Poèmes et extraits de lettres. Paris, Julliard, 1955, in-8, en feuilles, sous couverture à rabats, non coupé, 46 pp., portrait-frontispice. Première publication, hors commerce et « pour prendre date », d'un choix de textes écrits par une enfant de sept ans : c'est le lancement du phénomène Minou Drouet dont Julliard publiera Arbre mon ami publié l'année suivante avec le succès que l'on sait. Tirage unique à 500 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma. Légères piqûres au premier feuillet et sur les tranches.
- 280. Sophie CALLE (née en 1953). Noire dans Blanche. Paris, Gallimard, 2023, in-8, broché, sous double couverture noire et blanche, tranches noires, non paginé. Édition originale de cet album reproduisant 61 couvertures de la Série noire dont chaque titre évoque l'un des projets artistiques de Sophie Calle depuis le début de sa carrière. Un des 142 exemplaires de luxe numérotés et signés par l'artiste et placés sous un emboîtage original. En parfait état, complet du feuillet de justification. 500 €
- 281. Caroline LAMARCHE (née en 1955). Le Jour du chien. Roman. Paris, Éditions de Minuit, 1996, in-8, broché, non coupé, 125 pp. Édition originale de ce roman sous la forme de six récits: Un chien court le long de l'autoroute. Des automobilistes et un cycliste s'arrêtent. Cette vision agira comme un révélateur sur ces témoins, accompagnant en filigrane leurs drames intimes. Six personnages en quête d'un chien. Un des 37 exemplaires numérotés sur vergé de Vizille (seul tirage en grand papier), et parmi ceux-ci l'un des 7 hors commerce, avec un envoi autographe signé de Caroline Lamarche (née à Liège en 1955) à Henri Causse, directeur commercial des éditions de Minuit.
- 282. Yasmina REZA, née Évelyne Reza (en 1959). Dans la luge d'Arthur Schopenhauer. Paris, Albin Michel, 2005, in-12, broché, couverture à rabats, 106 pp. Édition originale avec un envoi de l'autrice à René Obaldia. On joint la lettre autographe signée de remerciement de ce dernier à Yasmina Reza (2 pages in-12 à l'en-tête de l'Académie française, Saint-Léonard, 2 août 2005). 50 €

Amélie NOTHOMB, née Fabienne Claire Nothomb (en 1966)

- 283. Hygiène de l'assassin. Paris, Albin Michel, 1992, in-8, broché, 199 pp. Édition originale sans grand papier du premier livre de la romancière. 150 €
- 284. Attentat. Paris, Albin Michel, 1997, in-8, broché, 206 pp. Édition originale de ce conte moderne qui revisite le thème de la Belle et la Bête, l'histoire d'amour entre un homme hideux, d'une laideur si incontournable qu'il devient la star d'une agence de mannequins, et une jeune comédienne sublime... Bon exemplaire enrichi d'un envoi de l'autrice à un animateur radio. Complet du bandeau d'éditeur et du carton demandant de ne pas publier d'extraits avant la sortie en librairie.
 60 €







Marie NDIAYE (née en 1967)

285. En famille. Paris, Éditions de Minuit, 1990, in-8, broché, non coupé, 315 pp. Édition originale de ce roman, écho moderne au récit populaire d'Hector Malot dont il épouse le fil conducteur. L'écrivaine aborde une nouvelle fois le thème de la filiation et de l'errance, celle de Fanny, jeune femme confrontée à l'indifférence des siens. Un des 47 exemplaires numérotés sur vergé de Vizille, seul grand papier. 350 €

286. Un temps de saison. Paris, Éditions de Minuit, 1994, in-8, broché, non coupé, 141 pp. Édition originale. Un des 57 exemplaires numérotés sur vergé de Vizille (seul grand papier), et parmi ceux-ci l'un 7 hors commerce (numéroté H.C. VI). 350 €

- 287. La Sorcière. Paris, Éditions de Minuit, 1996, in-8, broché, non coupé, 190 pp. Édition originale. Un des 37 exemplaires numérotés sur vergé de Vizille, seul tirage en grand papier, et parmi ceux-ci l'un des 7 hors commerce (justifié HC VI), avec un envoi autographe signé de l'autrice à Henri Causse, directeur commercial des éditions de Minuit. 500 €
- 288. Rosie Carpe. Paris, Éditions de Minuit, 2001, in-8, broché, non coupé, 338 pp. Édition originale. Ce roman de la filiation, récompensé du prix Femina, suit le parcours chaotique d'une jeune femme qui monte à Paris après avoir raté ses études, délaissée par ses parents. A la dérive, elle trouve un emploi dans un hôtel minable de la région parisienne et devient la maîtresse de son chef de service. Elle se retrouve mère malgré elle. Cet enfant, qu'elle a du mal à aimer, elle l'emmène en Guadeloupe dans l'espoir de rejoindre ses parents et son frère qui s'y sont installés... Un des 42 exemplaires numérotés sur vergé de Vizille, seul tirage en grand papier. 500 €

289. Papa doit manger. Paris, Éditions de Minuit, 2002, in-12, broché, non coupé, 94 pp. Édition originale de ce drame familial, l'abandon d'un père qui revient dix après, créé à la Comédie-Française. Un des 42 exemplaires numérotés sur vergé de Vizille, seul grand papier. 300 €

290. Tous mes amis. Nouvelles. Paris, Éditions de Minuit, 2003, in-8, broché, non coupé, 173 pp. Édition originale. Un des 42 exemplaires sur vergé de Vizille (seul grand papier), et parmi ceux-ci l'un 7 hors commerce (numéroté H.C. VI).
350 €
291. Portrait photographique en couleurs justifié « 1/10 » et signé par Catherine Hélie en marge

291. Portrait photographique en couleurs justifié « 1/10 » et signé par Catherine Hélie en marge inférieure, novembre 2006, 17 x 25,5 cm. Beau portrait de cette merveilleuse écrivaine qui se définit comme une romancière de l'ambiguïté, récompensée du prix Femina en 2001 pour Rosie Carpe, du prix Goncourt en 2009 pour Trois femmes puissantes et du prix Marguerite-Yourcenar en 2020 pour l'ensemble de son œuvre habitée par les thèmes des relations filiales, des rapports sociaux et de l'exil.
280 €

292. La Cheffe, roman d'une cuisinière. Paris, Gallimard, 2016, in-8, broché, couverture à rabats, non coupé, 275 pp. Édition originale. Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin Rivoli, seul grand papier.
 300 €



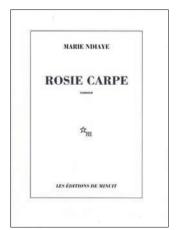
Anna GAVALDA, née Anne-Gaëlle Coche (en 1970)

- 293. Ensemble, c'est tout. Paris, Le Dilettante, 2004, in-8, broché, couverture illustrée à rabats, non coupé, 603 pp. Édition originale. Un des 55 exemplaires numérotés sur vélin du Marais, seul grand papier. Faut-il faire allégeance ou vilipender cette autrice célébrant des vies minuscules dans une manière un peu « foraine » comme autant de pommes d'amour vernissées ? Ses détracteurs ne peuvent que s'incliner devant trois succès alignés coup sur coup et démultipliés par les adaptations au cinéma et les traductions dans le monde entier. Et qu'aurait pensé Sagan de sa « petite musique » ?! Ensemble, c'est tout est l'un des derniers succès du roman populaire à la française avant l'hégémonie des séries et autres « divertissements écraniques ». 450 €
- 294. La Consolante. Paris, Le Dilettante, 2008, in-8, broché, couverture illustrée à rabats, non coupé, 636 pp. Édition originale. Un des 55 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon, seul grand papier.

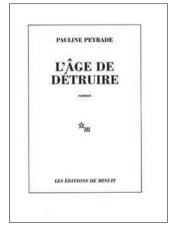
 400 €

Julia DECK (née en 1974)

- 295. Viviane Elisabeth Fauville. Paris, Éditions de Minuit, 2012, in-8, broché, non coupé, 154 pp. Édition originale de ce premier roman très réussi où Julia Deck invente un personnage de narratrice au bord de la folie. Un des 32 exemplaires numérotés sur vergé de Vizille (seul grand papier) et parmi ceux-ci l'un des 7 hors commerce (justifié H.C.VI), avec un envoi autographe signé de l'autrice à Henri Causse, directeur commercial des éditions de Minuit. 250 €
- 296. Monument national. Paris, Éditions de Minuit, 2022, in-8, broché, non coupé, 204 pp. Édition originale de cette satire sociale des « people », où défile l'entourage d'un monstre sacré du cinéma au soir de sa vie. Un des 36 exemplaires numérotés sur vergé de Schleipen, seul grand papier.
 100 €
- 297. Pauline PEYRADE (née en 1986). L'Âge de détruire. Paris, Éditions de Minuit, 2023, in-12, broché, non coupé, 156 pp. Édition originale, prix Goncourt du premier roman, où l'autrice évoque la lente destruction d'une relation mère-fille. Un des 27 exemplaires numérotés sur vergé Schleipen, seul tirage en grand papier. 100€
- 298. Pauline DELABROY-ALLARD (née en 1988). Ça raconte Sarah. Paris, Éditions de Minuit, 2018, in-8, broché, non coupé, 188 pp. Édition originale du premier livre de l'autrice Un des 27 exemplaires sur vergé de Scheipen (seul grand papier), et parmi ceuxci l'un des 7 hors commerce (ex. n°IV), avec un bel envoi autographe signé de l'autrice à Henri Causse. 100 €







Bibliothèque féminine de Nathalie Sarraute

Nous proposons en bloc une collection de 214 livres de littérature de femmes de la seconde moitié du XX^e siècle provenant de la bibliothèque de Nathalie Sarraute, tous enrichis de belles dédicaces des autrices exprimant leur reconnaissance et leur profonde admiration pour son œuvre.

Parmi la centaine d'écrivaines représentées, on peut citer les noms de Patricia Highsmith, Monique Wittig, Françoise d'Eaubonne, Françoise Sagan, Agnès Varda, Sonia Rykiel, Susan Sontag, Leonor Fini, Elsa Triolet, André Chedid, Anne Hébert, Mary McCarthy, Mona Ozouf, Marie Ndiaye, etc.

Liste détaillée et prix sur demande.

